

 **petit futé**

LE GUIDE QUI VA À L'ESSENTIEL

CARNET DE VOYAGE

# Allemagne



# ENVOYEZ UNE VRAIE CARTE POSTALE DEPUIS VOTRE SMARTPHONE

**OKIWI**  
SHOOT & PRINT

NOTRE NOUVEAU JARDIN !



Sélectionnez  
votre photo puis  
personnalisez-là.

Nous l'imprimons  
et l'envoyons  
par La Poste  
sous 3 jours.

**2,49 €**  
**Timbre inclus**

Voilà une semaine que nous sommes  
arrivés et il fait toujours aussi beau !  
Demain nous partons en randonnée  
3 jours et après c'est plage et  
palmiers. Allez on pense quand même  
un peu à vous, et on attend surtout  
votre carte d'Australie le mois  
prochain !

On vous embrasse  
Simon & Clothilde

Caroline & Cyril Faivre  
12 Boulevard de la Liberté  
59000 Lille

FRANCE

Share your pictures for real - [www.okiwi-app.com](http://www.okiwi-app.com) - Available on AppStore and Google Play



Download on the  
App Store



ANDROID APP ON  
Google play

SHARE YOUR PICTURES FOR REAL  
[www.okiwi-app.com](http://www.okiwi-app.com)

# Bienvenue en Allemagne

L'Allemagne est un pays d'une incroyable richesse. Son patrimoine, sa nature, sa culture, son artisanat et son industrie en font l'un des pays européens les plus influents. Fort de tradition et de modernité, l'Allemagne est un peu le cœur du continent européen. Elle est son moteur économique, la synthèse de son histoire et le centre de tous les enjeux continentaux. L'Allemagne, mère de tellement de femmes et

d'hommes de lettres, d'arts et de sciences, est parsemée de cités qui rivalisent de traditions, de beautés architecturales et de vie. La contrée est parcourue par de superbes fleuves et ponctuée de merveilleux châteaux. Un peu partout, petites

villes et villages séduisent, l'un par ses plantureuses maisons à colombage, l'autre par ses façades baroque ou Art nouveau, l'un et l'autre par ses églises en pierre ou en brique rouge, romanes ou gothiques...

Le pays a pour lui une offre culturelle exceptionnelle avec une grande qualité muséale, musicale et iconographique ; une gastronomie généreuse, moderne et ouverte aux influences extérieures ; une grande diversité, si l'on acte le contraste entre la conservatrice campagne bavaroise et les milieux alternatifs de Hambourg ou Berlin.

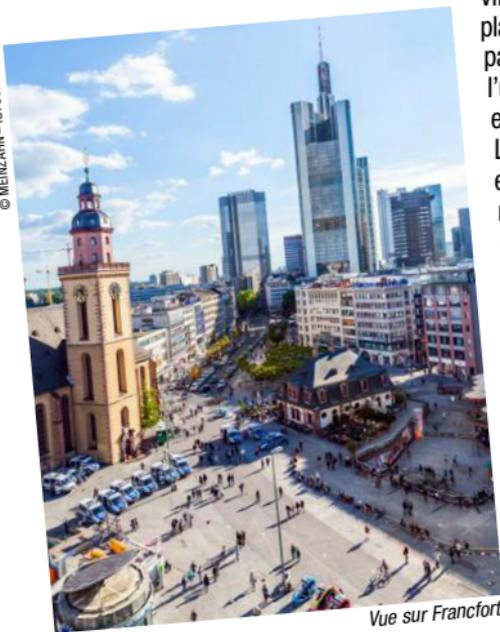
Tellement connue pour son efficacité économique, ses voitures et ses exportations, l'Allemagne est moins connue pour le tourisme. C'est pourtant une destination de premier choix qui a plus d'un trésor dans son sac.

© ARTO - FOTOLIA



La ville colorée de Nördlingen.

© MEINZÄHN - ISTOCKPHOTO



Vue sur Francfort.

# Sommaire

## Découverte

Les plus de l'Allemagne	8
L'Allemagne en bref	10
L'Allemagne en 10 mots-clés	12
Survol de l'Allemagne	17
Histoire	21
Population	30
Mode de vie	31
Arts et culture	33
Festivités	38
Cuisine locale	40
Sports et loisirs	41
Enfants du pays	42

## Visite

### Berlin et Brandebourg . . . . . 46

Berlin	46
Brandebourg	53
Potsdam	53
Brandenburg An Der Havel	54
Lehning	54
Oranienburg	55
Rheinsberg	56
Chorin	56
Neuzelle	56
Lübbenau	57
Cottbus	57
Jüterbog	57
Kloster Zinna	57

### Allemagne du nord . . . . . 58

Mecklembourg- Poméranie occidentale	58
Hambourg	58
Schwerin	62
Wismar	62
Warnemünde	63
Rostock	64
Darss	64
Stralsund	64
Greifswald	64
Rügen	64
Güstrow	65
Basedow	65
Waren An Der Müritz	65
Neubrandenburg	65
Neustrelitz	65
Schleswig-Holstein	66

Lübeck	66
Ratzeburg	66
Mölln	67
Lauenburg	67
Kiel	68
Eckernförde	68
Schleswig	69
Husum	69
Helgoland	69

### Brême et les trois saxe . . . . . 58

Brême et Basse-Saxe	70
Bremen – Brême	70
Emden	70
Lüneburg	72
Celle	72
Hannover – Hanovre	73
Braunschweig	74
Hildesheim	74
Hameln	75
Goslar	75
Göttingen	76

### Saxe-Anhalt . . . . . 76

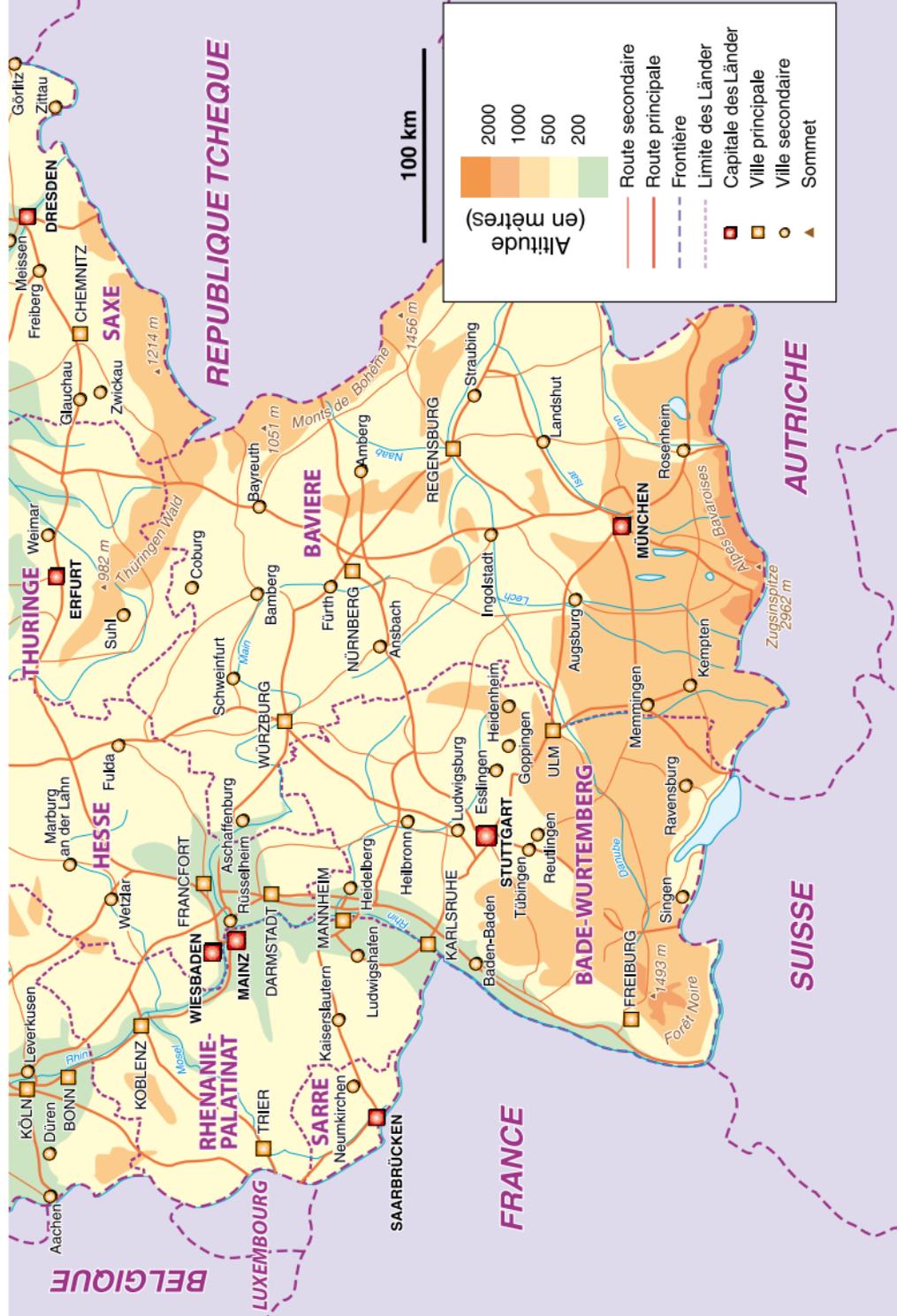
Magdeburg	76
Halle	76
Wittenberg	77
Lutherstadt Eisleben	77
Dessau	77
Wörlitz	78
Naumburg	78
Dornburg	78
Quedlinburg	78
Saxe	78
Dresden	78
Pirna	81
Bad Schandau	81
Meissen	81
Bautzen	81
Görlitz	82
Chemnitz	82
Leipzig	82
Grimma	83

### Centre et ouest . . . . . 84

Thuringe et Hesse	84
Altenburg	84
Iéna	84
Weimar	84
Erfurt	85
Mülhausen	85
Eisenach	88

Frankfurt Am Main – Francfort-Sur-Le-Main . . . . .	88	Berchtesgaden . . . . .	115
Wiesbaden . . . . .	88	Altötting . . . . .	115
Marburg . . . . .	88	Burghausen . . . . .	116
Kassel . . . . .	89	Mittenwald . . . . .	116
Rhénanie et Sarre . . . . .	92	Garmisch-Partenkirchen . . . . .	116
Münster . . . . .	92	Murnau Am Staffelsee . . . . .	117
Essen . . . . .	92	Tegernsee . . . . .	117
Düsseldorf . . . . .	92	Starnberg . . . . .	117
Köln – Cologne . . . . .	94	Berg . . . . .	117
Aachen – Aix-La-Chapelle . . . . .	94	Bernried . . . . .	118
Bonn . . . . .	94	Tutzing . . . . .	118
Koblenz . . . . .	96	Diessen . . . . .	118
Sankt Goar . . . . .	96	Andechs . . . . .	118
Boppard . . . . .	96	Basse-Bavière . . . . .	118
Mainz – Mayence . . . . .	97	Landshut . . . . .	118
Worms . . . . .	97	Passau . . . . .	119
Speyer . . . . .	98	Straubing . . . . .	120
Trier . . . . .	98	Haut-Palatinat . . . . .	120
Saarbrücken . . . . .	99	Regensburg . . . . .	120
<b>Bade-Württemberg . . . . .</b>	<b>100</b>	Zwiesel . . . . .	120
Le nord du Pays de Bade . . . . .	100	Silberberg . . . . .	120
Mannheim . . . . .	100	Franconie . . . . .	120
Heidelberg . . . . .	100	Nürnberg – Nuremberg . . . . .	120
Karlsruhe . . . . .	100	Ansbach . . . . .	121
Baden-Baden . . . . .	102	Parc Naturel D'altmühlthal . . . . .	121
Eberbach . . . . .	102	Eichstätt . . . . .	121
Bad Wimpfen . . . . .	102	Dinkelsbühl . . . . .	121
Freudenstadt . . . . .	103	Rothenburg Ob Der Tauber . . . . .	122
Le sud du Pays de Bade . . . . .	103	Würzburg . . . . .	122
Freiburg Im Breisgau –		Bamberg . . . . .	122
Fribourg-En-Brisgau . . . . .	103	Erlangen . . . . .	124
Villingen . . . . .	104	Pommersfelden . . . . .	124
Rottweil . . . . .	104	Pottenstein . . . . .	124
Konstanz – Constance . . . . .	104	Gosswinstein . . . . .	124
Triberg Im Schwarzwald . . . . .	105	Buttenheim . . . . .	124
Bad Säckingen . . . . .	105	Coburg . . . . .	125
Gutach . . . . .	105	Rödental . . . . .	125
Le sud de la Souabe . . . . .	105	Bayreuth . . . . .	125
Sigmaringen . . . . .	105	Souabe . . . . .	126
Ulm . . . . .	105	Augsburg . . . . .	126
Stuttgart et le nord de la Souabe . . . . .	106	Füssen . . . . .	126
Stuttgart . . . . .	106	Lindau . . . . .	127
Ludwigsburg . . . . .	107	Kaufbeuren . . . . .	127
Schwäbisch Hall . . . . .	107	Oberstdorf . . . . .	128
Esslingen . . . . .	107	Memmingen . . . . .	128
<b>Bavière . . . . .</b>	<b>110</b>	Donauworth . . . . .	128
München – Munich . . . . .	110	Nördlingen . . . . .	128
Haute-Bavière . . . . .	113		
Dachau . . . . .	113		
Erding . . . . .	114		
Freising . . . . .	114		
Ingolstadt . . . . .	114		
Neuburg An Der Donau . . . . .	115		
		<b>Pense futé</b>	
		Pense futé . . . . .	130
		Index . . . . .	133







Munich.

© SBORISOV - ISTOCKPHOTO



# Les plus de l'Allemagne

## La ville allemande

L'Allemagne a développé un concept urbain sensiblement différent de celui de ses voisins d'outre-Rhin. Verte, aérée, la ville allemande est un cadre de vie confortable, adaptée au travail comme au repos et à la détente, avec maints espaces publics et nature, bâtiments spacieux et bien aménagés... Les Allemands investissent leurs villes pour les rendre les plus agréables possible, et la reconversion des anciens espaces industriels en lieux de détente et de culture est une opération, menée depuis plus de 20 ans, parfaitement réussie. Très autonomes et auto-gérées, les villes allemandes se suivent et ne se ressemblent pas, elles sont même souvent obsédées par leur caractère propre ! Autant de buts de voyage que de saisir l'individualité de ces cités riches de tradition et qui offrent toujours des cadres de séjour de qualité.

## Un patrimoine riche

Des vestiges romains à l'architecture contemporaine en passant par le Roman, le Gothique, la Renaissance et surtout le Baroque et le Jugendstil (Art nouveau), l'Allemagne est un pays particulièrement riche de patrimoines. Châteaux, bâtiments civils, églises, monastères, gares, passages commerçants, monuments, le pays est truffé des reliquats de son passé

de culture et de prospérité. Malgré les sévères pertes subies pendant la seconde guerre mondiale, le pays a su réhabiliter (voire reconstruire) une part importante de ce qui fut assidûment érigé par des siècles de cultures aristocratique et bourgeoise. Plus récemment, les apports modernes (pour le meilleur ou le pire selon les goûts) sont loin d'être négligeables, et Berlin est un cobaye d'architecture unique en Europe.

## Un pays vert et aménagé

31% du territoire allemand est couvert de forêts ! Des grands espaces du Brandebourg et du Mecklembourg au Harz et à l'Eifel et la forêt Noire, de la Suisse saxonne aux monts de Franconie et à la Forêt-Noire, la forêt est un élément-clé du paysage mais aussi de la culture en Allemagne.

L'Allemagne est un pays vert dans ses espaces naturels, montagnes, collines ou plaines, mais aussi dans ses espaces urbains où les bois et les parcs ont toujours la part belle. Et les Allemands aiment la nature confortable et bien aménagée ; les forêts sont ainsi, non seulement bien entretenues, mais aussi dotées de toutes les commodités qui ont souvent de quoi surprendre : bancs, poubelles, bien sûr cartes publiques, explications sur l'écosystème...



# L'Allemagne en bref

## Pays

- ▶ **Nom officiel** : Allemagne.
- ▶ **Capitale** : Berlin.
- ▶ **Superficie** : 357 027 km<sup>2</sup>.
- ▶ **Langue** : allemand.

## Population

- ▶ **Nombre d'habitants** : 81,993 millions d'habitants.
- ▶ **Densité** : 230 habitants au km<sup>2</sup>.
- ▶ **Taux de natalité** : 0,84 %.
- ▶ **Taux de mortalité** : 1,1 %.
- ▶ **Espérance de vie** : 78 ans.
- ▶ **Religion** : protestants (34 %), catholiques (34 %), musulmans (3,7 %), non affiliés ou autres (28,3%).

## Économie

- ▶ **Monnaie** : l'Euro (€).
- ▶ **PIB** : 3 577 milliards d'US\$.
- ▶ **PIB/habitant** : 43 742 US\$.
- ▶ **Taux de croissance** : 0,2 %.
- ▶ **Taux de chômage** : 6,7 %.
- ▶ **Taux d'inflation** : 2,1 %.

## Décalage horaire

Il n'y a pas de décalage horaire avec la France (GMT + 1).

## Climat

Le climat de l'Allemagne est très variable. Il s'agit d'un climat tempéré de tendance océanique au Nord et à l'Ouest (avec beaucoup de pluie), continental à l'Est et au Sud (avec des températures assez basses en hiver), où règnent aussi des



Les Bavaroises se mettent sur leur 31 pour célébrer l'Oktoberfest.

# Le drapeau allemand



Le drapeau tricolore allemand fut adopté en 1949. Il évoque, selon certains, l'uniforme porté par les corps francs de Lützow, en guerre contre Napoléon entre 1813 et 1845. Pour d'autres, ce fut les fondateurs de la corporation d'étudiants de l'éna, ayant pour bannière le noir, le rouge et l'or, qui servirent d'exemple pour le drapeau actuel. Les couleurs de la corporation devinrent rapidement le symbole de la quête d'une

unité nationale et d'une liberté politique. Mais le drapeau mit du temps à s'imposer. A l'époque des nazis, on y ajouta une croix gammée, puis sous la République démocratique allemande une faucille et un marteau. Il faut attendre la Réunification des deux États pour que le noir – rouge – jaune symbolisent de nouveau l'unité.

influences alpines. Le complexe de basses montagnes sur la moitié sud du pays module sensiblement le climat selon inclinaison et altitude. En règle générale c'est de mai à octobre

que les températures sont les plus douces. En été, les températures moyennes s'échelonnent de 20 °C à 30 °C, en hiver elles avoisinent le zéro.

## Berlin

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-3°/2°	-3°/3°	0°/8°	4°/13°	8°/19°	12°/22°	14°/24°	13°/23°	10°/20°	6°/13°	2°/7°	-1°/3°

## Cologne

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-1°/4°	0°/6°	2°/10°	5°/14°	8°/19°	12°/22°	14°/24°	14°/24°	11°/20°	7°/14°	4°/9°	0°/5°

## Hambourg

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-2°/2°	-2°/3°	-1°/7°	3°/13°	7°/18°	11°/21°	13°/22°	12°/22°	10°/19°	6°/13°	3°/7°	0°/4°

## Munich

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-5°/1°	-5°/3°	-1°/9°	3°/14°	7°/18°	11°/21°	13°/23°	12°/23°	9°/20°	4°/13°	0°/7°	-4°/2°

# L'Allemagne en 10 mots-clés

---

## Bières

Il y en a presque autant que de villes : chaque région, chaque localité a sa spécialité. Et ses habitants la consomment largement, sans nécessairement d'excès, mais régulièrement et sûrement. Blonde (Pils), de blé (Weizen), à la levure (Hefe), brune (Dunkel), noire (Schwarz), blanche (Weiss), avec de la limonade (Radler), du Coca-Cola (Diesel), l'étendue des possibilités est immense... Dans l'ensemble, les bières allemandes sont relativement fortes, amères et très gazeuses. Mais de la bière du prolétaire (Sternburg, Beck's) à toutes les formes traditionnelles (Gose – très fermentée, Hefeweizen – blanche à la levure, Kölsch – de fermentation haute et très peu amère, Helles – pâle, et une multitude de bières artisanales), les bières allemandes occupent un éventail très large de saveurs. La plupart des goûts seront satisfaits dans ce pays où cette boisson alcoolisée fait vraiment partie d'une esthétique du quotidien.

## Bio

Bien avant la plupart des autres pays européens, le consommateur allemand « réfléchi » (et suffisamment à l'aise financièrement) avait mis une importance de taille à l'origine « bio » de ses produits. Si la société allemande de

masse est dominée par la malbouffe des chaînes de *discount* (Aldi, Lidl, Penny Market), une bonne partie des classes moyennes supérieures a une approche assez hygiéniste de l'alimentation et de la consommation en générale. Le Bio est devenu un vrai marché, avec ses magasins, ses marques, même à présent au sein des magasins *discount* ! Dans la restauration, le Bio est une étiquette également souvent affichée. On dira peut-être que cela n'a plus rien d'original, mais l'Allemagne fut précurseur en la matière et le Bio est aujourd'hui une part intégrante de la culture germanique de consommation.

## Enfants

Ils manquent cruellement ! L'Allemagne connaît une crise démographique sans précédent, et les experts rivalisent de pronostics sur la date prochaine où l'Allemagne, le pays d'Europe actuellement le plus peuplé (hors Russie), sera battue par la France, et obligée d'ouvrir ses frontières à l'immigration pour pouvoir faire tourner son économie ! Dans la société, ce phénomène se fait ressentir, et le baby-boom d'après-guerre, le troisième âge aujourd'hui, est LA classe dominante, les retraités sont rois, les jeunes se sentent écrasés et pas assez représentés... Pourtant ce sont eux qui ne veulent plus faire

d'enfants. Et ceci n'est pas sans raison historique. Au vu de la politique de soutien des naissances qu'avaient les nazis, il est tabou pour les autorités allemandes d'envisager de nouveau une telle politique sans risquer de s'aligner sur de mauvais souvenirs. Ainsi, il est très difficile pour une femme d'avoir un enfant et de poursuivre une carrière, car elle n'aura quasiment pas de soutien, sans parler de la quasi-absence de congés paternités ou aide donnée aux pères. Très peu de crèches, peu de pensions alimentaires... S'ensuit un climat général de société, où faire des enfants, de plus, entrave les plans de vie basés sur le travail et les loisirs. Pour certains sociologues, l'Allemagne vit une dépression collective, où l'enthousiasme national est tabou, car il risquerait de faire renaître de vieux fantômes. Quoi qu'il en soit, la situation est préoccupante, et les autorités tentent tant bien que mal de changer d'attitude, surtout à gauche. Car à droite, le sacro-saint modèle de l'homme au travail et la femme au foyer prévaut, mais les temps sont durs et les femmes doivent tout de même travailler, alors c'est la descendance qui en pâtit...

## Exportations

Le fer de lance de l'économie allemande ! Car, phénomène incroyable vue la taille du pays à l'échelle mondiale, l'Allemagne est le n° 2 planétaire des exportations – après la Chine, qui ne l'a dépassée que depuis 2009 ! Une véritable machine de guerre économique pour un pays hautement industriel. L'économie



© STÉPHANE SAINCHIARD

*Eurotower (148,5) –  
Siège de la Banque Centrale Européenne  
à Francfort sur-le-Main.*

allemande est bouillonnante, elle est peuplée de P.M.E., produit des biens de consommation, de l'alimentaire, des voitures, des produits secondaires... Et les exporte. Les ports de Hambourg, Bremerhaven ou Kiel voient des centaines de milliers de cargos transiter tous les jours pour le monde entier ; les compagnies de transports routiers prospèrent et font de l'Allemagne la plaque tournante de la route en Europe. France, Espagne, Italie, Europe de l'Est, l'industrie allemande, par sa force exportatrice, impose ses produits à tous ses voisins. Et permet au pays, à comparaison de ceux qui ont misé sur le tertiaire ou le financier, de traverser la crise économique sans trop d'embûches.

## Femmes

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'Allemagne est un pays très patriarcal. Traditionnellement, les femmes sont assignées aux tâches ménagères et ne sont pas censées exercer des professions qualifiées – voire des professions tout court. Le modèle ouest-allemand de réussite, à son apogée dans les années 1960, était basé sur la femme au foyer et l'homme qui exerçait un métier lucratif. La RDA, avec l'idéologie socialiste, avait développé très tôt une parité institutionnelle qui a permis aux Allemandes de l'Est d'être plus indépendantes que leurs consœurs occidentales. Même si dans les faits, les attitudes machistes continuaient à primer, sous le régime de la double peine : leur travail et les enfants à

plein temps. Il reste qu'aujourd'hui encore, dans les länders de l'Est, les jardins d'enfants et les crèches sont beaucoup plus nombreuses qu'à l'Ouest et continuent d'offrir aux femmes plus d'opportunités de mener de front famille et travail.

L'aspect patriarcal de la culture allemande a logiquement, à l'Ouest, mené à des mouvements féministes radicaux et tenaces. Depuis les années 1970, les Allemandes ont, plus peut-être que les autres Européennes, lutté pour l'égalité, la parité, et créé un tissu associatif et institutionnel adressé aux femmes. Paradoxalement, malgré un patriarcat structurel, voire politique (la CDU prêche encore le soutien aux femmes au foyer, notamment pour faire diminuer le taux de chômage...), les Allemandes sont souvent combattives et individuellement attentives à ce que justice leur soit faite... Et l'on ne s'étonnera pas alors de voir une femme diriger le pays, alors qu'il émane de ce même parti une politique familiale conservatrice !

## Gemütlichkeit

Voilà un concept bien allemand ! Qui se traduirait par « confort » ou « bien-être matériel » ... Toute une façon d'envisager la vie. La *Gemütlichkeit*, c'est se créer un espace matériel suffisamment confortable pour que l'on puisse être épicurien. Au contraire de l'hédonisme débridé, il s'agit de faire attention à ce que les conditions soient réunies et maintenues pour que l'on puisse vivre agréablement et décontracté. Ce sont des auberges, bars ou

© AUTHORS IMAGE



Jeune femme aux couleurs de l'Allemagne.

restaurants spacieux, confortables et sans stress, ce sont des jardins ouvriers fleuris et équipés de chaises longues et de tout ce qu'il faut pour y passer une journée sans souci, ce sont des villes vertes et aérées avec suffisamment de commerces de proximité et un stand à saucisses à deux pas du travail ; avec des pistes cyclables et de larges trottoirs... c'est tout ce que l'on appellerait « qualité de vie » qui permet de s'adonner à un quotidien empli de plaisirs. C'est aux antipodes d'être prêt à passer des heures dans un bouchon pour passer un week-end pittoresque...

## Heimat

Cette idée bien germanique, à la fois la patrie, le chez-soi et le lieu des racines, est problématique depuis que le nazisme en a fait un culte. Les Allemands ont tendance à cultiver d'une manière romantique le « on est bien chez nous, avec notre folklore, nos traditions et nos autochtones ». Dans les villages, on aura souvent un « Heimat-Museum », le musée local, exposant et chérissant la région et ses spécificités. Mais la génération post-1968, qui a rejeté en bloc l'héritage des aînés tant associé au nazisme, a pris en grippe le kitsch des racines qui pouvait si vite dévier sur la haine de l'étranger. Elle s'est détournée de ce bucolisme qui prévalait encore dans les Heimat-Filme des années 1950. Aujourd'hui, le pays est un peu partagé en deux, avec une population rurale et certaines classes populaires qui cultive encore la bonne fleur de chez eux (le Sud du pays, et particu-

lièrement la Bavière), et toute une classe urbaine et « post-moderne » (le Nord, les régions urbaines et industrielles) qui honnit les relents de cette Allemagne suspecte à leurs yeux.

## Mémoire

C'est la grande question nationale : comment oublier sans oublier. Depuis 50 ans, les historiens en tête tentent de gérer le traitement de la période nazie. Au cœur de l'attention internationale après l'holocauste, l'Allemagne a été contrainte de développer un *mea culpa* institutionnel, un professionnalisme du repentir et du devoir de mémoire. Se souvenir pour que jamais plus ça n'arrive. Mais les troisième, quatrième générations après les acteurs de l'époque nazie souhaiteraient aussi pouvoir vivre sans nourrir à chaque instant un immense sentiment de culpabilité face au monde entier, et ne pas payer pour les fautes de leurs arrière-grands-pères. Mais le sentiment est là, il est soutenu par une politique d'Etat. Quatre attitudes possibles : l'indifférence bon gré mal gré ; l'exercice consciencieux du devoir de mémoire et de culpabilité ; la haine de l'Allemagne, de ses origines, de ses ancêtres, ce que font les mouvements d'extrême-gauche (notamment le parti des « anti-Allemands » !) ; enfin rejet de l'idée de faute et revalorisation du passé nazi, ce que font les mouvements néo-nazis. Une problématique qui devrait s'amenuiser à mesure que l'eau coule sous les ponts, mais qui reste un problème de choix et d'équilibre entre la mémoire et l'oubli.



Lindau im Bodensee.

## Multikulti

Tout un slogan de l'Allemagne post-moderne issue de 1968 qui, aux antipodes du culte du « Heimat », prône une Allemagne libérée de son nationalisme ethnique, multiculturelle, ouverte et fière des apports de cultures étrangères liés à l'immigration. La question se pose autrement que par exemple en France. Car l'idée d'« être Allemand » est au départ purement ethnique, ne se négocie pas et n'est pas lié à des questions de citoyenneté ou de culture. Cette idée bien exclusive de la Nation – prête à succomber aux dérives racistes – est remise en question par une bonne partie du monde médiatique et intellectuel depuis 30 ans. On a développé alors en réaction l'idéologie du « Multi-Kulti ». Cette affection pour la diversité est particulièrement répandue dans la scène urbaine forte de foyers « alternatif ». Radio Multi-Kulti à Berlin, apologie de la différence à Brême, Hambourg, Francfort ou Leipzig, cette belle idée, avec ce qu'elle a de généreux et de naïf, n'est pourtant pas socialement très opérante pour les

populations immigrées elles-mêmes, qui vivent le plus souvent dans des communautés assez repliées sur elles-mêmes, et qui voient sans doute d'un œil étonné ces Allemands venant vivre dans leurs quartiers pour cultiver la différence sur le sol allemand !

## Technique

Les Allemands en sont fêrus ! Depuis le Moyen-Âge (et même avant), le pays s'est construit sur un savoir-faire incroyablement développé des artisans. Extraction minière, fabrication, métaux, construction, le développement industriel constitue le noyau de la société allemande depuis des siècles. Les Allemands ont aménagé leur territoire, comme peu de peuples, autour d'activités industrielles poussées. Pas étonnant que la technique soit aussi au cœur des identités et de la culture, des passions et des loisirs, donc du tourisme. Les Allemands raffolent de visites d'usines, de manufactures, de mines, ils veulent savoir comment ça fonctionne... Et bien souvent, élaboreront des mécanismes savants pour agrémenter leur confort quotidien !

# Survol de l'Allemagne

## Géographie

Située au cœur de l'Europe, l'Allemagne réunifiée occupe aujourd'hui une position géographique stratégique au carrefour des civilisations slaves, scandinaves et latines. Au Nord, le pays est bordé par les mers Baltique et du Nord et par le Danemark. À l'Est s'étendent les frontières avec la Pologne et la République tchèque. Au Sud, l'Allemagne a une frontière commune avec deux pays germanophones, l'Autriche et la Suisse. À l'Ouest, les autres pays voisins sont la France, le Luxembourg, la Belgique et les Pays-Bas.

► **La superficie de l'Allemagne** est de 357 027 km<sup>2</sup>. C'est le pays le plus peuplé de l'Union européenne, qui dispose de l'une des plus grandes densités de population : 230 habitants/km<sup>2</sup>, (contre 108 habitants/km<sup>2</sup> en France par exemple). L'ensemble du territoire est fortement urbanisé.

► **Géographiquement**, l'Allemagne est un pays complexe. Le centralisme à la française, avec la prééminence de la capitale, n'existe pas. Il existe un grand nombre de villes importantes, certaines prévalant dans certains domaines, sans qu'une d'elles ne s'impose. Le polycentrisme est un des fondements de la géographie, de l'économie et de la culture de

l'Allemagne. Il n'y a jamais eu de capitale unique dans le monde germanique. Ce polycentrisme se reflète à travers les aspects régionaux qui restent très vivaces. Ainsi, Berlin est la capitale politique, mais Francfort l'emporte sur les marchés financiers, Hanovre est la grande ville de foire, Cologne celle des médias, Hambourg et Munich sont deux autres centres importants, beaucoup plus forts économiquement que Berlin... Il y a un siècle, Leipzig faisait quasi fonction de capitale culturelle, rôle en partie repris par Francfort aujourd'hui...



© NO\_LIMIT\_PICTURES - ISTOCKPHOTO

Le morcellement politique a pu paraître un inconvénient au moment de l'élaboration des grands Etats modernes du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Certes, l'Allemagne a alors pris du retard sur ces derniers. Mais, aujourd'hui, les aspects positifs prédominent. Nombre de villes importantes sont d'anciennes capitales princières ; elles sont de nos jours de riches centres culturels.

► **L'Allemagne est aujourd'hui un Etat fédéral** fondé sur une division administrative en 16 Etats fédérés ou Länder. Ces derniers sont le Bad Wurtemberg (Baden Württemberg), l'Etat libre de Bavière (Bayern), l'Etat-ville de Berlin, le Brandebourg (Brandenburg), l'Etat-ville de Brême

(Bremen), l'Etat-ville de Hambourg (Hamburg), la Hesse (Hessen), le Mecklembourg-Poméranie occidentale (Mecklenburg-Vorpommern), la Basse-Saxe (Niedersachsen), la Rhénanie du Nord-Westphalie (Nordrhein-Westfalen), la Rhénanie-Palatinat (Rheinland-Pfalz), la Sarre (Saarland), l'Etat libre de Saxe (Sachsen), la Saxe-Anhalt (Sachsen-Anhalt), l'Etat libre de Thuringe (Thüringen) et enfin le Schleswig-Holstein.

## Climat

L'Allemagne est tantôt sous l'influence océanique avec des pluies hivernales et des étés tièdes et pluvieux (Nord-Ouest), tantôt sous l'influence continentale avec des chaleurs estivales et des froids hivernaux (Nord-Est et Sud). L'ensemble du pays est dominé par un climat tempéré et marin, frais et nuageux.

Les régions côtières, mers du Nord et Baltique, connaissent des influences plus océaniques. En hiver, ces dernières peuvent prévaloir dans la moyenne montagne, ce qui explique la rareté de la neige, certaines années. Cependant, à l'est de l'Elbe, les hivers sont plus froids : l'Elbe peut geler, ce qui n'arrive jamais au Rhin.

En matière climatique, les années se suivent et ne se ressemblent pas. Mais l'on peut cependant dessiner une tendance générale : automne ensoleillé avec des matinées déjà froides ; vers la mi-octobre, survenue de cyclones qui peuvent prendre des allures de tempête ; premières arrivées d'air froid en janvier avec



Prinzipalmarkt à Münster.

un ciel sans nuages et des températures négatives ; chutes de neige en février-mars et lente remontée des températures de fin mars à avril. Le début du mois de juin peut être marqué par des averses régulières qui se prolongeront au cours de l'été. Septembre est un mois aux températures particulièrement agréables et plutôt stables.

A titre indicatif, la moyenne des températures en janvier est de  $-1\text{ }^{\circ}\text{C}$  ; en juillet, de  $17,9\text{ }^{\circ}\text{C}$ . Au nord du pays, les températures minimales et maximales peuvent atteindre dans l'année de  $-20\text{ }^{\circ}\text{C}$  à  $38\text{ }^{\circ}\text{C}$  !

## Environnement

L'Allemagne est un pays industriel qui lui aussi fait face à d'importants défis environnementaux. L'importance du marché et de l'automobile dans le pays est une question de premier plan qui n'a pas encore pu trouver son expression politique. Dans les villes, des zones d'environnements ont été créées, interdisant l'accès à certains véhicules, mais ces mesures ne prennent en compte que les émissions de certains gaz, et non la quantité de déchets produits par les véhicules. Les principales questions environnementales qui marquent la scène médiatique allemande sont, au-delà des transports, le climat, le traitement des déchets (et notamment les déchets nucléaires stockés par l'Allemagne dans la Lüneburger Heide), la sûreté des produits chimiques, la protection des eaux et de la couche d'ozone. Les organismes génétiquement modifiés ont fait l'enjeu d'un

vaste débat en Allemagne : dans les sondages, les deux tiers des citoyens se déclarent peu favorables au « génie génétique vert », c'est-à-dire aux OGM. Il est d'ailleurs interdit de cultiver des OGM dans les champs allemands ; seules les expérimentations sont autorisées, mais sous haute surveillance. La bioéthique est un thème qui anime régulièrement des débats nationaux. La crise de l'ESB (la vache folle) avait conduit à la démission du ministre allemand de la Santé et celui de l'Agriculture. Depuis, le gouvernement est extrêmement prudent sur les questions de modifications génétiques.

Enfin, un débat récurrent concerne l'impôt écologique, le « Ökosteuer », qui taxe pétrole et électricité consommés par les particuliers, mais également par les entreprises. Régulièrement, le gouvernement envisage de l'augmenter. Et régulièrement, il se rétracte devant les vives protestations. Certains sont d'ailleurs partis en guerre contre cet impôt, et les sites Internet anti-Ökosteuer fleurissent.

De manière générale, les préoccupations globales de l'Allemagne au niveau environnemental sont la transformation des infrastructures industrielles vers l'utilisation d'énergies renouvelables ou moins polluantes, et la reconversion des anciens espaces industriels fortement atteints par la pollution, notamment dans la Ruhr et dans l'ancienne RDA. Ce processus est mené avec un certain succès, qui sert de modèle à d'autres pays, notamment en Europe centrale.

## Faune et Flore

### Faune

L'Allemagne abrite une faune riche en espèces sauvages. On croisera le plus souvent dans les forêts de grands mammifères comme les daims, les cerfs et les chevreuils.

Les sangliers sont très nombreux, tout comme les écureuils et les renards qui sont souvent habitués à la présence humaine. On trouve encore quelques chamois dans la région de la Suisse saxonne, et des castors aux alentours des fleuves comme l'Elbe et l'Oder dans la partie est du pays. Dans cette même région vivent encore des chats sauvages ainsi que des loups. A la campagne, les lièvres, les blaireaux, les belettes et les souris ne sont pas rares. Sur les bords des mers du Nord

et Baltique, il est courant de voir des mouettes, tandis que les aigles de mer sont en voie d'extinction. Les bas-fonds marins (Wattenmeer) sont d'excellents observatoires ornithologiques en bord de mer. L'Est regorge de faucons et de grues, et dans toutes les forêts du pays vous entendrez le chant des oiseaux, comme celui du pic-vert.

### Flore

L'arbre et la forêt jouent un rôle fondamental dans la civilisation allemande. Elle a inspiré aussi de nombreux poètes et écrivains germanophones, épanchant leur mélancolie à travers de magnifiques descriptions bucoliques. La protection de l'environnement (Umweltschutz) est un thème important dans la vie des Allemands, d'où le rôle non négligeable des partis écologistes. Les forêts, où abondent champignons et fruits des bois, occupent 31 % de la superficie du pays. Les espèces d'arbres les plus représentées sont les conifères – le sapin de Noël est une tradition allemande ! – puis viennent les chênes et les hêtres. Le Waldsterben (la mort de la forêt), dû aux pluies acides, est devenu un drame national. D'importantes mesures de sauvegarde de la forêt ont été prises, surtout dans le Schwarzer Dreieck, « triangle noir » en matière écologique à la frontière germano-polono-tchèque. L'Allemagne est l'un des pays européens les plus concernés par la défense de la nature. Son territoire ne compte pas moins de 13 parcs nationaux, 14 réserves naturelles et 80 parcs régionaux.

© AGD&A - ISTOCKPHOTO



Daims.

## Origines

Le territoire de l'Allemagne actuelle est peuplé de Celtes jusqu'en l'an 1000 avant J.-C. Les tribus germaniques (Chérusques, Teutons, Cimbres...) s'installent progressivement de part et d'autre du Rhin au détriment des Celtes dans les derniers siècles avant notre ère. Très vite, ils vont établir des rapports avec Rome, mais l'équilibre entre ces deux mondes s'avérera toujours précaire. Très rapidement, les Germains pénètrent en Italie. Dès lors, des affrontements incessants auront lieu pendant plusieurs siècles. Après la défaite du général Romain Varus en l'an IX après J.-C., un soulèvement militaire est durement réprimé par l'armée romaine de Germanicus qui dirige plusieurs offensives au cours desquelles le chef germain Arminius est battu. César n'envisage toutefois pas la conquête de la Germanie et s'établit sur la rive gauche du Rhin. Il fait construire une fortification continue (le limes) au confluent Main-Rhin jusqu'au Danube, assurant ainsi la protection des populations. La Germanie romaine s'organise à l'intérieur du limes : l'agriculture et l'industrie se développent, l'activité économique des villes s'accroît, la construction de voies de circulation permet les déplacements fréquents. A partir du II<sup>e</sup> siècle, de nouvelles vagues de Germains – Quades,

Marcomans – vont multiplier les invasions, franchir le limes et envahir l'Empire romain qui cesse toute résistance.

Après l'effondrement de l'Empire romain, les peuples germaniques créent des royaumes à travers toute l'Europe. Les Francs dominent le nord-ouest de l'Europe.

Au IX<sup>e</sup> siècle, toute la Germanie est incorporée à l'Empire franc et Charlemagne christianise les populations germaniques.

Les traités de Strasbourg, en 842, et de Verdun, en 843, consacrent la naissance d'un Etat allemand avec le royaume de Germanie comme l'un des trois héritiers de l'Empire carolingien.

## Le Saint Empire romain germanique

Le Saxon Otton I<sup>er</sup> se fait sacrer roi à Aix-la-Chapelle et crée en 962 le Saint Empire romain germanique qui durera jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Otton I<sup>er</sup> et ses successeurs parviennent à dominer l'Italie, mais leur désintérêt des affaires allemandes va précipiter l'émiettement de la Germanie-Allemagne.

Parallèlement, les princes allemands conquièrent d'importants territoires à l'Est, prenant des terres sur les princes slaves. C'est le début de « l'Ostkolonisation » qui initie un millénaire de conflits avec le monde slave.

La nouvelle dynastie franconienne développe sous Henri II (1039-1056) le « césaropapisme » : le besoin de contrôler Rome pour être empereur en Germanie, pour se faire intrôniser par le pape. Pendant plusieurs siècles, les rois germaniques mettront une vaine énergie à batailler en Italie, laissant l'Allemagne se morceler politiquement. Henri IV (1056-1106) menant une lutte violente contre la papauté, la « Querelle des Investitures » (lutte entre le pape et l'empereur) va éclater en 1059 et prendra fin en 1122 avec le Concordat de Worms. En 1077, Henri IV, qui reconnaît ses torts auprès du pape à Canossa, va causer un préjudice irréparable à la dignité impériale en imposant deux pouvoirs désormais égaux : l'empire et la papauté.

A la mort d'Henri V (1106-1125), l'empire va connaître une grave crise qui profite aux seigneurs féodaux.

En 1138 débute l'ère des Hohenstaufen avec Conrad, duc de Souabe. Son neveu Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse rétablit l'autorité impériale et limite celle du pape. Cependant, c'est sous son règne que débute l'effritement du territoire qui se poursuivra sous Frédéric II. Commence alors une longue période d'inter-règne où domine l'anarchie.

Après l'instauration des Habsbourg, Rodolphe I<sup>er</sup> de Habsbourg, élu à la tête de l'empire, va faire de sa maison la première puissance territoriale d'Allemagne. La Bulle d'Or instituée par Charles IV en 1356 fixe les règles de procédure des élections. Les Habsbourg deviendront empereurs héréditaires et maîtres de l'empire, lequel atteint son apogée avec

Maximilien I<sup>er</sup> (1493-1519) et, surtout, Charles Quint (1519-1556), mais la Réforme protestante, lancée en 1517 par le théologien Martin Luther brise l'unité du pays. La guerre de Trente Ans (1618-1648), qui voit s'affronter les catholiques et les protestants, se transforme en un conflit européen.

Les traités de Westphalie confirment cette division en morcelant l'Allemagne en 350 Etats, lâchement unis dans un Empire de plus en plus synonyme d'Autriche et peu efficient sur les autres Etats allemands.

La dynastie protestante des Hohenzollern devient une puissance majeure du monde germanique au XVIII<sup>e</sup> siècle ; elles obtiennent le titre de roi de Prusse en 1701, ayant ainsi un titre royal hors de l'Empire et un pied dans celui-ci avec le titre de Prince-Electeur de Brandebourg. La Prusse domine réellement l'Allemagne sous Frédéric II (1740-1786).

Les Etats allemands prennent part aux nombreuses guerres européennes (1792, 1796 et 1797).

Après l'épisode ravageur des guerres napoléoniennes qui anéantissent l'équilibre politique en Allemagne, le Saint Empire romain germanique voit officiellement sa fin en 1806.

## Le II Reich

Après la bataille d'Austerlitz, Napoléon I<sup>er</sup> dissout le Saint Empire et crée la Confédération du Rhin en excluant la Prusse. Le nationalisme allemand, avec l'appui de la Prusse, s'éveille contre le blocus continental dirigé par la France contre l'Angle-

terre. A la suite de la défaite de Napoléon I<sup>er</sup>, le traité de Paris, signé en 1814, consacre la victoire de l'Allemagne et de ses alliés sur la France. Le Congrès de Vienne, en 1815, donne une structure nouvelle à l'Allemagne : création de la Confédération germanique – en remplacement de la Confédération du Rhin – composée de 39 Etats autonomes dont la Prusse et l'Autriche, avec un seul organe, la Diète de Francfort. En 1833, la Prusse impulse la création du Zollverein, union douanière des Etats allemands qui n'inclut pas l'Autriche.

L'espoir de nombreux Allemands qui pensaient à l'instauration d'un Etat unitaire et libéral est déçu. Le pays est alors traversé de mouvements nationaux et libéraux favorisés par la crise économique de 1847.

Une Assemblée nationale allemande, élue au suffrage universel en mai 1848, se réunit pour la première fois à Francfort. Très vite, des distorsions vont apparaître entre les partisans d'une « grande » Allemagne, avec l'Autriche, et ceux d'une « petite » Allemagne, sans l'Autriche. Ce sont les défenseurs de cette deuxième solution qui l'emportent. La couronne impériale est proposée en 1849 au roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV, qui la refuse.

L'essor économique de l'Allemagne, marqué par une forte industrialisation, est remarquable.

Cette révolution industrielle, qui transforme le pays profondément, favorise l'émergence d'une puissante classe bourgeoise qui va s'affirmer politiquement.

Appelé au pouvoir par le roi de Prusse Guillaume I<sup>er</sup>, Bismarck devient Premier Ministre en 1862. Il réalise l'unité allemande au profit de la Prusse. Après avoir battu l'Autriche militairement à la bataille de Sadowa en 1866, il remplace la Confédération germanique par la Confédération de l'Allemagne du Nord qui regroupe tous les Etats allemands au nord du Main. La victoire de l'Allemagne sur la France en 1870 va créer un élan politique ; les Etats du sud se rapprochent de la Confédération de l'Allemagne du Nord pour fonder l'Empire allemand. Celui-ci est proclamé dans la galerie des Glaces du château de Versailles le 18 janvier 1871 ; Guillaume I<sup>er</sup> devient empereur d'Allemagne, Bismarck est nommé chancelier. Le traité de Francfort du 10 mai 1871 entérine la cession de l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand. Bismarck poursuit l'unification de l'Allemagne tout en impulsant une dynamique économique et en mettant en place un ensemble de nouvelles structures monétaires, judiciaires et militaires. Sa politique autoritaire va se heurter à une double opposition : celle des catholiques, contre lesquels il pratique le « Kulturkampf » qui limite et surveille les activités de l'église catholique, et celle des conservateurs protectionnistes. Mais il ne peut empêcher le développement d'un puissant parti socialiste.

Bismarck mène une politique de paix et d'alliances afin d'isoler la France. Sa grande maîtrise diplomatique fait de lui l'arbitre de la politique internationale.

Il est renvoyé en 1890 par Guillaume II qui, entendant conduire seul les affaires, favorise l'expansion coloniale et une politique pangermaniste.

## La 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et la république de Weimar

L'assassinat de l'archiduc héritier François-Ferdinand d'Autriche, le 28 juin 1914, à Sarajevo, n'a été que le déclic à l'origine du déclenchement de la première guerre mondiale dont les véritables causes étaient la puissance économique de l'Allemagne et l'état de tension entre les deux blocs de la Triple Alliance. A la fin de la guerre, en 1918, l'empereur abdique et se réfugie aux Pays-Bas. La première guerre mondiale s'achève par la défaite de l'Allemagne que le traité de Versailles du 28 juin 1919 condamne à la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France. A ce moment, le régime monarchique est remplacé par une république.

A la suite de l'effondrement du régime impérial, le gouvernement provisoire, conservateur, doit faire front à la révolution spartakiste (prolétarienne) terriblement réprimée en 1919. Les leaders du Spartak, Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg, sont assassinés.

Une Assemblée nationale constituante, élue en février 1919 et dont le siège est à Weimar, vote une nouvelle Constitution qui crée une fédération de 17 Länder autonomes dont Friedrich Ebert est le président. Celui-ci doit faire face au marasme économique, mais également à une grande instabilité politique.

Les conséquences du traité de Versailles, la misère générale, la

progression du chômage et la crise mondiale qui s'amorce en 1930 favorisent la montée du nationalisme dont Hitler est le chef.

## Le III Reich et la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale

Hitler est appelé à la chancellerie le 30 janvier 1933. Il devient président en 1934 à la mort de Hindenburg (second et dernier président de la république de Weimar), et le Reichstag lui donne les pleins pouvoirs. Il mène, à l'intérieur du pays, une politique dictatoriale en mettant en place une police redoutable, la « gestapo ». Il interdit tous les partis politiques, hormis le sien, le parti national-socialiste. Il élimine tous les opposants (les communistes après l'incendie du Reichstag) et persécute les juifs et les Tsiganes.

Il parvient à relancer l'activité économique grâce à une politique en matière d'emploi et d'armement. Sur le plan extérieur, récusant les clauses du traité de Versailles, il réoccupe la Rhénanie 1936, annexe l'Autriche en 1938 et la Tchécoslovaquie en 1938. L'agression de la Pologne provoque la seconde guerre mondiale.

Grâce à un effort de guerre très important, les armées allemandes mènent au début du conflit des offensives victorieuses dans la plupart des pays d'Europe occidentale. Les pays conquis sont alors soumis à un régime d'occupation drastique qui provoque l'émergence de mouvements de résistance. Mais peu à peu, l'Allemagne subit des revers sur tous les fronts et ne peut venir à bout de la résistance de la Grande-Bretagne et de l'URSS,

alliées aux Etats-Unis. Hitler se suicide le 30 avril 1945 et l'Allemagne capitule le 8 mai 1945.

## L'Allemagne depuis 1945

Amputée d'importants territoires à l'Est, l'Allemagne est divisée en février 1945, selon les accords de Yalta, en 4 zones d'occupation, avec, pour objectifs, le désarmement, la démilitarisation de l'Allemagne et l'élimination de toutes les organisations hitlériennes. En 1945, les criminels de guerre nazis sont jugés par un tribunal réuni à Nuremberg qui les accuse de crime contre la paix et l'humanité. Très vite, les politiques divergentes menées par les différentes zones d'occupation aboutissent à la crise et au blocus de Berlin par l'URSS. Cet état de fait a pour conséquence la partition de l'Allemagne en créant ainsi, le 23 mai 1949, à l'Ouest, la République fédérale d'Allemagne (RFA), et le 7 octobre 1949, à l'Est, la République démocratique allemande (RDA).

► **RFA** : Le parti chrétien-démocrate (CDU) remporte les élections. Théodor Heuss, premier président de la République, nomme à la chancellerie Konrad Adenauer qui travaille au redressement économique de son pays, bénéficiant pour cela de l'aide du plan Marshall. Les accords de Paris de 1952 mettent fin à l'état de guerre entre l'Allemagne et les Etats alliés – Etats-Unis, France et Grande-Bretagne – qui, en 1955, proclament la RFA Etat souverain. Après ces accords, Adenauer adhère en 1955 à l'OTAN et en 1958 à la CEE. Mais la crise de Berlin, provoquée par

l'URSS en 1958, a pour conséquence la construction du mur de Berlin en 1961.

Après plusieurs réélections, Adenauer quitte la chancellerie en 1963 et est remplacé par le chancelier Ludwig Erhard (CDU), qui poursuit le redressement économique. A la suite d'une grave crise économique, Erhard, contraint de démissionner, est remplacé en 1966 par Kurt Georg Kiesinger (CDU), qui s'allie avec le Parti social-démocrate (SPD) pour former un gouvernement de « grande coalition ». Il maintient la politique menée par ses prédécesseurs et favorise les échanges commerciaux avec les pays de l'Est.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1969, Gustav Heinemann, fervent partisan du rapprochement Est-Ouest, devient président de la République fédérale.



© AUTHOR'S IMAGE

Morceaux du Mur sur Potsdamer Platz.

A l'issue des élections législatives du 21 octobre 1969, Willy Brandt, président du Parti socialiste, est nommé chancelier de la République fédérale avec l'appui du Parti libéral (FDP).

Willy Brandt favorise le rapprochement avec l'Est en pratiquant l'Ostpolitik. Sa politique en faveur de la paix permet à la République fédérale d'adhérer, le 28 novembre 1969, au traité de non-prolifération des armes nucléaires. Mais il s'emploie surtout à renouer des relations avec la RDA. Le 19 mars 1970, Brandt rencontre à Erfurt Willi Stoph, Premier ministre de la RDA. Différents entretiens relatifs au renoncement à la force aboutissent à des traités. Le traité de Moscou, en août 1970, et le traité de Varsovie, en décembre 1970, reconnaissent les frontières existantes, notamment la

ligne Oder-Neisse comme frontière de la Pologne. Ces traités sont ratifiés en 1972 par le Bundesrat.

Willy Brandt, qui doit démissionner à la suite d'une affaire d'espionnage – l'affaire Guillaume –, est remplacé le 16 mai 1974 par Helmut Schmidt (social-démocrate) alors que Walter Scheel succède à Heinemann. Schmidt, optant pour un système de péréquation obtient de ce fait la confiance des milieux financiers. Il renforce les relations entre la France et la RFA et favorise de fréquentes rencontres avec le président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing. Toutefois, il est contesté par son propre parti ainsi que par les écologistes.

Dans les années 1970, l'Allemagne de l'Ouest est aussi secouée autrement par la guerre idéologique. Des mouvements anarchistes, dans le sillon des révoltes étudiantes de 1968, multiplient les actes terroristes, à l'instar de la Rote Armee Fraktion, RAF, ou bande à Baader. Le pouvoir répond en renforçant l'autoritarisme et la surveillance d'Etat. Une crise gouvernementale provoquant la démission des ministres, il est remplacé, le 1<sup>er</sup> octobre 1982, par Helmut Kohl, qui est réélu le 25 janvier 1987. Kohl renforce la politique en matière de sécurité et poursuit les démarches en vue de l'unification des deux Allemagnes. Il redonne confiance à l'économie. Le 1<sup>er</sup> juillet 1984, Richard von Weizsäcker est élu à la présidence de la République. Au cours de l'année 1989, la RFA est confrontée à des

© AUTHOR'S IMAGE



Checkpoint Charlie, Berlin.

difficultés sociales en raison de l'arrivée massive des réfugiés de la RDA.

► **RDA** : Le 7 octobre 1949 naît la République démocratique allemande, dirigée par un parti unique, le Parti socialiste unifié (SED), sur le modèle soviétique. Otto Grotewohl devient chef du gouvernement. En 1953 éclatent des manifestations ouvrières, réprimées violemment par le gouvernement. En 1960, le premier secrétaire du SED Walter Ulbricht est nommé président du Conseil d'Etat en remplacement de Wilhelm Pieck. Afin d'enrayer l'émigration importante des habitants de la RDA vers la RFA, en 1961 est décidée la construction du mur de Berlin. Erich Honecker succède en 1971 à Walter Ulbricht à la tête du Parti socialiste unifié. Une politique d'ouverture est signée en 1972 entre les deux pays. En 1976, Erich Honecker succède à la présidence du Conseil d'Etat à Willi Stoph, qui lui-même avait succédé en 1973 à Walter Ulbricht. Honecker souhaite un rapprochement avec la RFA, mais supprime toute référence à l'unité allemande.

En 1989, les importantes manifestations de la population, qui exige plus de libertés, des réformes et le départ en nombre des Allemands de l'Est, déstabilisent le pouvoir en entraînant la démission de Honecker et de Stoph (revenu au pouvoir en 1989) et l'ouverture du Mur de Berlin.

Les élections du 18 mars 1990 sont emportées par le Parti conservateur. Lothar de Maizière forme un gouvernement de coalition.

## La réunification

1<sup>er</sup> juillet 1990, l'union économique, monétaire et sociale intervient entre les deux pays. Le 31 août, le traité d'Union politique est signé établissant les frontières de l'Allemagne unie. En adhérant à ce traité, la RDA cesse d'exister en tant qu'Etat séparé. Les Länder est-allemands adhèrent à la RFA, et Berlin devient capitale. L'unification de l'Allemagne est définitivement proclamée le 3 octobre 1990. La grande majorité des Allemands y est résolument favorable. Des élections pan-allemandes ont lieu le 2 décembre 1990. Elles sont largement gagnées par la coalition du CDU, le Parti libéral dirigé par Helmut Kohl. Le Parlement de la nouvelle RFA, dont le siège est transféré à Berlin en juin 1991, comporte deux Chambres : le Bundestag, composé de 656 membres élus au suffrage universel, et le Bundesrat, comprenant 73 membres désignés par les dirigeants des seize Länder. En 1994, Roman Herzog est élu chef de l'Etat. A l'intérieur du pays, la RFA entame alors le processus de mise à niveau entre l'Ouest et l'Est de l'Allemagne. Mais le « boom » économique escompté lors de la réunification du 3 octobre 1990 n'est pas tout à fait au rendez-vous. La relance espérée fait bientôt place à une stagnation puis à une récession, bien que la parité fixée entre les deux monnaies allemandes ait épargné le pays en 1990 et en 1991. Le pays a intégré les cinq Länder de l'ancien bloc communiste, mais a dû affronter les difficultés économiques et les récriminations des Allemands de l'Ouest qui se plaignent de payer trop d'impôts.



28<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Le chômage qui, jusqu'alors, avait relativement épargné l'Allemagne, fait son apparition de manière douloureuse, et les inégalités demeurent encore visibles entre l'Est et l'Ouest. A l'Est, pour une large part, ce sont les femmes et les hommes de la tranche 40-50 ans qui ont des difficultés à trouver du travail. Cependant, la situation évolue. Les transformations sont visibles, et l'Est n'est plus aussi « sauvage » que le clamaient les « aventuriers » de 1990. Au cours de l'été 2000, le chancelier Schröder effectue une tournée dans l'Est, pour tenter de se « réconcilier » avec les nouveaux Länder, qu'il avait négligés et critiqués pendant sa campagne, montrant ainsi plus de confiance dans leur développement économique. Les élections de 2002 ont

vu la victoire de Gerhard Schröder qui conserve son poste de chef du gouvernement. Pourtant c'est une victoire toute relative. Son parti, le SPD, connaît une baisse de confiance de ses électeurs après la promesse non tenue de faire baisser le nombre de chômeurs sous la barre fatidique de 3,5 millions. En fait, le chancelier allemand doit sa victoire à l'alliance de son parti avec le Parti écologiste. L'Allemagne doit, de plus, faire face à un fort déficit public qui atteint 70 milliards d'euros, soit 3,5 % du PIB. L'Europe demande de faire baisser ce déficit jusqu'au niveau de 2,9 %, afin de respecter le pacte de stabilité européen.

### Aujourd'hui

L'Allemagne d'aujourd'hui s'est éloignée de l'image d'Épinal de

réussite économique flamboyante qu'elle entretenait jusqu'à ces dernières années. En 2003, le chômage atteint plus de 10 % à l'Ouest, et 17 % à l'Est : les inégalités entre les deux Allemagnes demeurent flagrantes, ceci malgré les efforts financiers consentis pour redresser l'économie des nouveaux Länder (les transferts annuels s'élèvent à environ 65 milliards d'euros).

C'est cette situation qui a mis en difficulté la coalition rouge-verte de Gerhard Schröder, qui a pourtant réussi – de justesse – à gagner les élections de septembre 2002. Mais la réforme de santé publique et celle des retraites ont été peu appréciées par la population, et la situation économique semble encore aujourd'hui loin de se résorber... A l'image d'une crise plus largement mondiale. Les élections de 2002 ont permis à Schröder de rester en place, mais la défaite en Rhénanie-du-Nord-Westphalie du 22 mai 2005, généralement acquise au SPD, a obligé le chancelier à organiser des élections en automne 2005. Le 18 septembre, le SPD obtient 34,2 % des voix, un résultat qui contre une éventuelle formation d'une coalition CDU/CSU-FDP.

Conforté par cette victoire (somme toute relative), Gerhard Schröder s'imagine à nouveau à la tête du pays. Après de longues négociations, les deux grands partis se résignent à former une « grande coalition » de droite et de gauche, et Angela Merkel succède à Gerhard Schröder le 22 novembre 2005. Quant à

l'ancien chancelier, il abandonne son poste de député au Bundestag. Un an plus tard, Angela Merkel tire un bilan positif de son gouvernement, mais elle estime également que celui-ci a encore de nombreux travaux à réaliser. Difficile, en effet, d'être satisfait avec 4 millions de chômeurs ; les difficultés sociales économiques aidant, consacrées par la crise économique de l'automne 2008, la grande coalition voit sa popularité chuter.

Plutôt heureux en matière de politique internationale, le bilan d'Angela Merkel est décevant sur le plan intérieur. De nombreuses réformes n'ont pas vu le jour, en raison de compromis entre les deux camps. La politique à mettre en œuvre en matière d'emploi est un des grands sujets de dispute de la coalition.

Depuis 2010, l'Allemagne vit une période de redressement économique, après les difficiles heures qui ont suivi la crise de 2008. Le gouvernement poursuit le virage libéral entamé aux dernières élections législatives. Les défis sociaux, comme le chômage ou la baisse alarmante du niveau scolaire, restent plus que jamais d'actualité.

Grâce à cette réussite, l'Allemagne prend un ascendant économique important au sein de l'UE. Le pays se met en tête des pays de la zone Euro pour lutter contre les différents défis qui la menacent (crise de la Grèce, du Portugal), et tente de mettre en place une série de mesure pour sauver l'Euro.

# Population

## Démographie

Jusque récemment, le fait d'être Allemand était une question de sang : le droit à la citoyenneté découlait strictement d'une ascendance allemande. La loi s'est récemment assouplie et modernisée pour permettre d'intégrer politiquement la part importante des immigrés présents dans le pays, mais aussi à cause des fantômes du nazisme qui a été une dérive de cette compréhension ethnique de la Nation. Malgré tout, les Allemands ont majoritairement une conception de leur identité basée sur le peuple, plus que sur l'Etat, les institutions ou le territoire. La langue allemande, sa culture, certaines traditions et la mentalité qui en découle, mais surtout l'ascen-

dance, voilà ce qui définit aux yeux de beaucoup le fait d'être allemand. A travers l'histoire, les Allemands ont rarement été unifiés dans un Etat fort et centralisateur. En revanche, ils ont été présents comme communauté sur un territoire beaucoup plus large que celui de l'Allemagne actuelle. Rapatriés d'Europe centrale et orientale après la seconde guerre mondiale, beaucoup d'Allemands ont des origines hors de l'Allemagne. Ceci a entériné une approche de la nation plus ethnique qu'institutionnelle ou territoriale. Pour se démarquer entièrement de l'idéologie du III<sup>e</sup> Reich, beaucoup d'historiens et scientifiques allemands ont œuvré, depuis 1945, à élaborer un concept moins étroit de l'« être allemand », favorisant une approche plus culturelle et sociologique, permettant de construire la Nation allemande aussi avec ses membres « ethniquement » non allemands : dans le passé, Juifs et Slaves, aujourd'hui, Turcs, Polonais et immigrés de tous horizons.

## Langues

La langue officielle est l'allemand, langue germanique (comme l'anglais, le néerlandais et les langues scandinaves). Elle est issue des langues parlées par les peuples installés sur le territoire de la Germanie depuis la basse-Antiquité (comme les Francs, les Allamands, les Saxons, les Bavaois...).

© TZRW / IRMA SCHMIDT



Plage de Warnemünde.

## Courtoisie

Les codes de politesse en Allemagne sont sensiblement moins formels qu'en France. Ainsi, nul besoin de faire des tonnes de sourires et courbettes, ni de rechercher des dizaines de formules de politesse. Simplement, les Allemands se saluent (sans se faire la bise, connotée « amoureux », les amis se serrent dans les bras) et peuvent assez variablement se dire *Guten tag* ou *Hallo*, même dans les rapports d'inconnu à inconnu. En revanche, la notion d'intimité est plus développée que dans des pays plus méridionaux, aussi les Allemands sont sensibles à ne pas être dérangés dans leur sphère, ni par le bruit, ni par une présence physique trop proche, ni par des questions trop indiscretes. De même, les contacts directement visuels dans la rue sont moins appuyés que dans les cultures latines.

## Rapport au corps et vie matrimoniale

S'ils sont peut-être un peu plus discrets et moins démonstratifs que d'autres sur leur vie sexuelle, les Allemands sont très décomplexés de ce côté-là. La sexualité n'est plus ni un tabou, ni dépendante, si ce n'est dans certains milieux très religieux, d'institutions sociales comme le mariage ou l'approbation de la famille. Les jeunes Allemands sont libérés ; ils vivent souvent en célibataire jusqu'à

30 ans environ. Puis, nombreux se marient, en partie pour alléger leurs impôts, très élevés pour les célibataires. Les mariages se font à la mairie et à l'église, avec la famille et les amis. La vente de pilules est bien sûr autorisée, et des distributeurs de préservatifs sont installés dans les rues, les bars ou dans les lieux de passage. Les Français ont en Allemagne la réputation d'être de sacrés dragueurs, ce qui provoque le sourire charmé des Allemandes et la curiosité agacée des Allemands ! Les Françaises ont également la côte, et l'accent de la langue de Molière fait craquer bien des cœurs...



© AUTHOR'S IMAGE

Château de Sanssouci à Potsdam.



*Le pont de Friedrichstrass à Berlin.*

Bien des visiteurs sont étonnés par la décontraction affichée par beaucoup d'Allemands vis-à-vis du corps, héritée des mouvements de libération du corps et de culture physique des deux derniers siècles. Les Allemands ont souvent un rapport naturaliste décomplexé (et souvent moins sexuel qu'on pourrait le penser) à la nudité. Les plages FKK (nudistes) abondent sur la côte, et au bord d'un lac, personne ne s'émoustillera à en voir certains se déshabiller entièrement pour nager.

## Religion

Dans la société allemande, le rôle joué par la religion est beaucoup plus important qu'en France. Les moyens financiers des Eglises allemandes sont également supérieurs. La séparation de l'Eglise et de l'Etat n'existe pas. Depuis la Réforme, église catholique et église évangélique (luthérienne), se partagent l'influence sur la société, à part à peu près égale, très variablement selon les régions. Après une histoire difficile, les églises s'en-

tendent et ont un statut égal de droit. La population allemande rassemble 31,4 % de catholiques et 30,8 % de protestants. Pour schématiser, le Nord du pays est protestant et le Sud catholique (la Bavière en premier lieu), avec un certain nombre de régions mixtes ; mais les deux églises sont présentes partout. En ex-RDA, on retrouve principalement le protestantisme traditionnel, avec la Saxe et la Thuringe en partie catholiques ; mais l'héritage communiste a fortement déraciné la religion, et la population est en grande majorité athée. En outre, on compte en Allemagne 4 % de musulmans, principalement Turcs, dont l'acceptation dans le paysage religieux ne se fait pas toujours sans heurts, à l'image des remous déclenchés par la construction d'une mosquée à Cologne ces dernières années. Il existe moins de 1 % de juifs ainsi qu'une assez forte communauté orthodoxe, composée d'immigrés de Russie et d'autres pays d'Europe de l'Est.

## Architecture

L'architecture allemande est exemplaire des tendances historiques et stylistiques qu'ont connues l'Europe, avec successivement le roman, le gothique, la Renaissance, le baroque, le rococo, le classicisme, le romantisme, l'Art nouveau, le modernisme et le post-modernisme...

## Cinéma

Fort de l'héritage des années 1920, sous l'égide de l'Universum Film Aktiengesellschaft (UFA), et des années 1970 dotées du Nouveau Cinéma Allemand, le cinéma allemand est d'une grande qualité générale et connaît dans les années 2000 un renouveau riche en productions à la fois populaires et de qualité.

## Littérature

Deux œuvres majeures sont à l'origine de la littérature allemande. Il s'agit du Chant de Hildebrand (IX<sup>e</sup> siècle) et de l'Epopée des Niebelungen (fin du XII<sup>e</sup> siècle). Mais il faut attendre la Réforme et, précisément 1534, pour lire le premier texte rédigé en allemand moderne : la traduction de la Bible par Luther.

Le XVII<sup>e</sup> siècle est peu prolifique en littérature, mis à part le roman picaresque de Grimmelshausen, intitulé Les Aventures de Simplicius Simplicissimus. En revanche, le XVIII<sup>e</sup> siècle illumine l'Europe. Deux mouvements se partagent la vie intellectuelle : l'Aufklärung, où prévalent piétisme et raison, et le Sturm und Drang, en réaction au premier. Goethe en est le porte-parole.

## *Que ramener de son voyage ?*

*L'artisanat allemand atteint son summum au moment de Noël, quand les marchés exposent typiquement des reliques du folkore local. Il s'agit de beaucoup d'objets de décorations en bois, souvent axés sur des mécanismes, des figurines de crèches par exemple. De même, les jouets en bois sont des produits distingués des habiles ébénistes allemands.*

*Dans le Sud du pays, en Bavière notamment, les habits folkloriques jouent encore un rôle important et sont volontiers portés lors de célébrations. Ces emblématiques costumes constituent bien sûr un stock important des magasins de souvenir... A Cologne, il pourra s'agir de costumes du célèbre carnaval.*

*A Berlin, à Dresde ou Leipzig, des reliques de l'époque communiste, des chapeaux d'uniforme ou des effigies marxistes, constituent une belle nébuleuse de souvenirs*

La révolte et la liberté sont mises en avant, ainsi qu'un rappel aux exigences de la sensibilité, si souvent délaissées par le siècle des Lumières. A Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) et Friedrich von Schiller (1759-1805) s'oppose donc un courant plus philosophique représenté par Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) et Emmanuel Kant (1724-1804), ainsi que par le dramaturge Gotthold Ephraim Lessing (1729-1781). De Goethe, qui, à l'heure actuelle, est considéré comme le plus grand écrivain de langue allemande, il faut lire *Les Souffrances du jeune Werther* (1774) et *Faust* (1808), son chef-d'œuvre. Issu du Sturm und Drang, le romantisme fut pour de nombreux écrivains de langue allemande la forme d'expression la plus adéquate entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le milieu du XIX<sup>e</sup>. Lyrisme et quête d'infini s'y donnent libre cours. Johann Paul Friedrich, dit Jean-Paul, Friedrich Novalis, Heinrich von Kleist, Friedrich Hölderlin ou Ernst Theodor Wilhelm Hoffmann en sont les chantres à des degrés divers. Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un regain de politisation de la vie littéraire prend une forme réaliste qui se développe sous la plume d'Heinrich Heine et de Wilhelm Busch. Plus tard, sous l'influence des écrits philosophiques de Karl Marx et d'Arthur Schopenhauer, le courant littéraire naturaliste connaît son heure de gloire avec Gerhart Hauptmann (Les Tisserands). A l'instar des autres domaines artistiques, la littérature allemande du XX<sup>e</sup> siècle est d'une prodigieuse richesse. Rainer Maria

Rilke et Hugo von Hofmannsthal sont encore sous l'influence du siècle finissant. Thomas Mann (Docteur Faustus, La Montagne magique...), Stefan Zweig (Amok, La Confusion des sentiments) ou Robert Musil (L'Homme sans qualités), eux, sont de plain-pied dans leur époque où la psychanalyse freudienne élargit considérablement les champs d'interprétation. De nombreux auteurs connaissent le succès. Parmi les plus brillants, on peut citer Arthur Schnitzler (*La Ronde*), Léo Perutz (*La Neige de Saint-Pierre*), les expressionnistes, Alfred Döblin (*Berlin Alexanderplatz*) et Frank Wedekind (*La Boîte de Pandore*), Hermann Hesse, dont certains romans deviennent des livres cultes dans les années 1970 (*Le Loup des steppes*, *Le Jeu des perles de verre*), ou encore Hans Henny Jahn (*Fleuve sans rive*) et la troublante et émouvante Anna Seghers (*Les morts restent jeunes*). Au lendemain de la guerre, une nouvelle génération d'auteurs, ayant à faire front à l'après-Auschwitz et à la reconstruction, se constitue autour du Groupe 47.

Ceux qui figurent aujourd'hui parmi les piliers de la littérature allemande en ont fait partie, comme Heinrich Böll (*L'Honneur perdu de Katharina Blum*), Günter Grass (*Le Tambour*) – qui a obtenu pour ce livre le prix Nobel de littérature en 1999 –, Hans Magnus Enzensberger (*Le Bref Été de l'anarchie*) et Martin Walser (*Mi-temps*). Le poète Paul Celan (*Pavot et Mémoire*), qui passa la dernière partie de sa vie à Paris, est aujourd'hui considéré comme le plus

grand poète de langue allemande de la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

De leur côté, Peter Handke (*La Femme gauchère*, *Le Poids du monde*) et Arno Schmidt (*Soir bordé d'or*) s'attachent à travailler davantage le langage, comme objet formel et parfois ludique. En Suisse et en Autriche, il convient de souligner l'importance des textes de Friedrich Dürrenmatt (*La Visite de la vieille dame*) et du très caustique et génial Thomas Bernhard (*Maîtres anciens*, *Le Naufragé*, etc.). Dernièrement, le jeune Benjamin Lebert a fait sensation outre-Rhin, avec son *Crazy*, narrant les questionnements et tribulations d'un adolescent comme les autres... ou pas ?

## Musique

Ce guide ne suffirait pas à rendre compte de la richesse et de la diversité de la musique allemande, qui a notamment été l'un des gisements majeurs de la musique classique européenne. Au Moyen Âge, trouvères (Minnesänger) et maîtres chanteurs (Meistersinger) donnent le ton en s'inspirant principalement de la poésie courtoise française, puis en développant la polyphonie.

Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, au cours de la Réforme, la musique Renaissance acquiert en Allemagne des lettres de noblesse grâce aux chorales religieuses.

### Le baroque

L'intériorisation propre à la foi protestante – dans laquelle les représentations picturales de la religion sont

bannies) jouera un grand rôle dans le développement de la musique baroque allemande.

► **Heinrich Schütz** (1585-1672) est l'un des premiers grands noms du baroque allemand.

L'orgue prend alors une importance de plus en plus grande.

► **Dietrich Buxtehude** (1637-1707), puis Johann Pachelbel (1635-1706), premier grand maître de l'école organiste allemande.

► **Bach**. Le XVIII<sup>e</sup> siècle sera sans conteste le siècle d'or de la musique germanique, avec comme chef de file Jean-Sébastien Bach (1685-1750). Compositeur génial et infatigable, Bach écrit nombre de concertos, de cantates et autres pièces instrumentales ou vocales, dont les Concertos brandebourgeois (1717-1723), le Clavier bien tempéré (1722), la Messe en si mineur (1733), ou encore les Variations Goldberg (1741).



© AUTHOR'S IMAGE

Berliner Philharmonie.

► **Georg Friedrich Haendel** (1685-1759), le plus italien des musiciens allemands, et qui établira sa gloire en Angleterre (dont il choisira la nationalité).

► **Georg Philipp Telemann** (1681-1767), en son temps le plus admiré en Allemagne.

## Le classicisme

► **Christoph Willibald Glück** (1714-1787), qui reformera l'opéra dans le sens d'une simplification et d'un réalisme propres à satisfaire le goût nouveau d'une bourgeoisie montante, ont considérablement contribué à cet épanouissement musical.

► **Felix Mendelssohn Bartholdy** (1809-1847), auteur du fameux *Songe d'une nuit d'été*, a été un grand novateur de la musique romantique.

► **Beethoven**. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le classicisme atteint une puissance d'expression inégalée avec Ludwig van Beethoven (1770-1827), le second grand maître de la musique allemande. Joseph Haydn lui dira : « Vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes. » La Neuvième Symphonie, le Concerto de l'Empereur et les Sonates figurent parmi ses chefs-d'œuvre.

► **Carl Maria von Weber** (1786-1826), avec Beethoven, annoncent le romantisme.

## Le romantisme

► **Robert Schumann** (1820-1856) et Johannes Brahms (1833-1897) – incarnent de la manière la

plus brillante ce style musical qui devient dans les esprits la musique germanique par excellence.

► **Richard Wagner** (1813-1883) porte ce romantisme allemand à son apogée, avec son impressionnante ambition d'« art total ». Il crée en effet le drame intégral national, où se côtoient musique, poésie, théâtre et danse ; travaillant les mythes germaniques, explorant des domaines inédits de la musique, il composa quelques-uns des opéras les plus célèbres du répertoire allemand, notamment *Tannhäuser* (1845), *Lohengrin* (1848) et *Parsifal* (1882). Par la suite, sa philosophie et l'aspect messianique de son œuvre, dont Friedrich Nietzsche fut l'un des plus fervents admirateurs, furent l'objet de nombreuses interprétations contradictoires et douteuses, notamment entre 1933 et 1944.

## Peinture et arts graphiques

Tandis qu'en Italie, en France et en Hollande, la peinture médiévale est un art lié à de grands artistes, il faut – malgré de superbes réalisations ecclésiastiques gothiques – attendre le XVI<sup>e</sup> siècle pour qu'apparaissent les premiers grands noms de peintres allemands, avec les maîtres Albrecht Dürer (1471-1528), Matthias Grünewald (1460-1528), Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553), Hans Holbein le Jeune (1497-1543) et Albrecht Altdorfer (1480-1538). Ces peintres Renaissance, marqués par un sens aigu du tragique, mêlèrent



© AUTHOR'S IMAGE - LAWRENCE BAHAYAN

*Le Museum Brandhorst, à Munich, est réputé pour son art contemporain.*

avec une incroyable précision dessins et peintures, sur un fond d'imaginaire religieux où les exigences de la Réforme ne le cédaient en rien à un intense souci de réalisme.

Les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles seront surtout des périodes fastes pour la sculpture.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on retiendra principalement les falaises, le vent et les nuages de Caspar David Friedrich (1774-1840), de loin la figure la plus importante de la peinture romantique allemande.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'Allemagne développera des mouvements originaux capables d'entraîner toute l'Europe dans son sillage.

## Théâtre

Au théâtre, pendant l'entre-deux-guerres, Bertolt Brecht fut une figure majeure. Son *Opéra de quat'sous*

(1928), mis en musique par Kurt Weill, est une violente critique de la montée du nazisme ; tandis que *Mère Courage et ses enfants* (1941), *Maître Puntila et son valet Matti* (1940) ou bien *La Vie de Galilée* (1943) et *Le Cercle de craie caucasien* (1948) exercent encore aujourd'hui une grande influence sur les scènes.

Les années 1990 ont vu le renouveau du théâtre dramatique allemand. Les auteurs et les metteurs en scène, comme Thomas Ostermeier ou Heiner Müller, s'affirment contre l'académisme des structures allemandes et s'ouvrent aux questionnements identitaires en racontant des histoires très personnalisées. La veine postmoderne est aujourd'hui foisonnante, et nombre de projets d'avant-garde sont mis en place sur les scènes de Berlin, Francfort, Cologne ou Hambourg, mettant l'Allemagne en tête de fil d'une certaine scène expérimentale.

# Festivités

## Janvier

### ■ FASCHING (CARNAVAL)

MUNICH

[www.fasching-fastnacht-karneval.de](http://www.fasching-fastnacht-karneval.de)

Le carnaval met Munich en pleine effervescence. Les enfants se mettent à la recherche d'un beau déguisement, les grands enfants se chercheront plutôt un masque de bal. Le clou du spectacle : les « Weissen Feste », les fêtes blanches au bar Max Emanuel (ambiance disco dans un local entièrement décoré de blanc, les costumes des invités doivent aussi l'être). Le jour du Mardi gras, ne pas manquer la danse des femmes, « Marktweiber », à partir de 11h sur la célèbre place du Marché.

## Février

### ■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN (BERLINALE)

Potsdamer Platz – BERLIN

[www.berlinale.de](http://www.berlinale.de) – [info@berlinale.de](mailto:info@berlinale.de)

Pendant douze jours en février. La Berlinale, couronnée par l'Ours d'or, figure parmi les festivals de cinéma les plus prestigieux au monde et les stars s'y bousculent. En parallèle de la cérémonie sont diffusés chaque année plus de 300 films du monde entier.

## Mars

### ■ HAMBURGER DOM

Heiligenfestfeld – HAMBOURG

[www.hamburger-dom.de](http://www.hamburger-dom.de)

De mi-mars à mi-avril se déroule l'un des trois « Hamburger Dom », « cathédrale de Hambourg » de l'année. Il s'agit de la fête traditionnelle de la ville, très célèbre en Allemagne, et très visitée. Stands, marchés, musique, amusements, manèges, environ 260 exposants et meneurs d'activités ludiques sur 160 000 m<sup>2</sup>, qui prennent place sur l'espace du Heiligenfestfeld à Sankt-Pauli, une grande place prévue à cet effet. La fête remonte au XIV<sup>e</sup> siècle, quand des marchands venaient s'établir autour de la cathédrale pour des foires. Lorsque la cathédrale fut détruite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, on garda les forains à qui l'on donna de nouveaux espaces, jusqu'à ce qu'ils viennent définitivement monter leurs stands sur le Heiligengeistfeld.

© STÉPHANE SAIGNARD



*Festival de Berlin.*



*Fête de la bière, parade.*

## Juin

### ■ FESTIVAL HÄNDEL (HÄNDEL FESTSPIELE)

Gosse Nikolaistrasse 5 (Händel Haus) – HALLE

☎ +49 345 500 902 22

[www.haendelfestspiele.halle.de](http://www.haendelfestspiele.halle.de)  
[festspiele@haendelhaus.de](mailto:festspiele@haendelhaus.de)

Tous les ans en juin, le festival Händel est un excellent festival consacré au grand compositeur de la cour d'Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle, originaire de Halle. Les spectacles sont de la meilleure qualité. Celui de clôture se tient souvent en plein air, dans le cratère d'un volcan, à l'extérieur de la ville. Il faut réserver ses places bien à l'avance.

## Juillet

### ■ FESTIVAL WAGNER BAYREUTHER FESTSPIELE

Festspielhügel 1-2

BAYREUTH ☎ +49 921 787 80

[www.bayreuther-festspiele.de](http://www.bayreuther-festspiele.de)

[info@bayreuth-tourismus.de](mailto:info@bayreuth-tourismus.de)

L'un des événements musicaux les plus prestigieux au monde, cette petite ville le célèbre chaque année depuis 1876 ! L'hommage est rendu au grand compositeur avec les meilleurs orchestres de la planète. Etant donné l'engouement suscité par ce festival qui attire plus de 500 000 personnes à Bayreuth, mieux vaut s'y prendre des mois à l'avance (au moins !) pour effectuer ses réservations. Le festival a lieu en juillet-août.

## Octobre

### ■ OKTOBERFEST

Theresienwiese – MUNICH

[www.oktoberfest-live.de](http://www.oktoberfest-live.de)

Oktoberfest (fête de la bière) au Theresienwiese (Wiesn). L'avant-dernier samedi de septembre, la plus grande fête populaire du monde ouvre ses portes. Défilé costumé à travers la ville le dimanche.

# Cuisine locale

La gastronomie traditionnelle allemande permet à chacun de passer l'hiver bien au chaud, à l'aise dans ses propres réserves grasses corporelles ! Les plats en sauce sont légion, souvent à base de porc, et accompagnés de pommes de terre ou de choux/choucroute. Attention, chaque région a ses propres spécialités culinaires, que l'on retrouve dans tous les Kneipe ou restaurants traditionnels. Un voyage à travers l'Allemagne gastronomique permet de ne pas s'ennuyer devant son assiette... Malgré les particularismes régionaux, on retrouve des plats typiques. Les spätzle, pâtes aux œufs d'Allemagne du sud, les kasseler rippen (côtes de porc fumées), l'eisbein (jarret de porc,



© AUTHOR'S IMAGE

*Bretzels.*

© STILLWORDS - ISTOCKPHOTO



*Levée de bière lors de l'Oktoberfest.*

plutôt berlinois), la currywurst (saucisse épicée sauce curry), les schnitzel (bien souvent viennoises, ce sont des escalopes panées), le sauerbraten (bœuf mariné), les matjes (harengs marinés) ou le goulasch (surtout dans l'est du pays) comptent parmi les plats traditionnels. Pour accompagner les plats de viandes, deux légumes reviennent sous différentes formes mais régulièrement : la pomme de terre (kartoffel) et le chou (kohl). Les premières sont déclinées sous forme de bratkartoffeln (pommes de terre sautées aux lardons) ou de knödel (boulettes de pommes de terre ou parfois de pain).

# Sports et loisirs

L'athlétisme, le handball, le canoë, le cyclisme, l'équitation, le football, la gymnastique, le hockey sur glace, la natation, le patinage, le tennis, le water-polo... Les Allemands sont très sportifs. 14,5 millions d'entre eux sont affiliés à des fédérations, la plupart étant inscrits dans un club de sport, ou pratiquant régulièrement une ou deux disciplines. Il n'est pas rare de voir une horde de nageurs ou de coureurs envahir piscines et stades dès 7h ou 8h du matin. Dans la plupart des Länder, les élèves des écoles, des collèges et des lycées finissent les cours entre 13 et 15h. Ils ont ainsi souvent du temps à consacrer à la culture sportive. En témoigne le grand nombre de champions originaires de l'Etat fédéral.

Le sport préféré des Allemands reste le football, et le rang de l'équipe nationale au niveau mondial le justifie ! Cet engouement sort renforcé par les performances de l'équipe allemande lors des coupes du monde de 2006, 2010 et 2014 (ils sont champions en titre), ainsi que des coupes d'Europe 2008 et 2012. L'un des sports les plus typiques d'Allemagne est le handball, invention du pays. Il est largement pratiqué, et les compétitions nationales et locales sont d'un excellent niveau. Le basket ball est aussi largement pratiqué, avec de très bons clubs (Magdebourg par exemple). L'ex-RDA a produit d'excellents athlètes et nageurs, masculins comme féminins, et cette tradition des années 1980, est encore présente.



© GIORGIO MAGNIN - ISTOCKPHOTO

*Supporters allemands.*

# Enfants du pays

## Franziska van Almsick

Bien qu'originaire de la défunte RDA, Franziska van Almsick, qui vit à Treptow à Berlin-Est, n'a rien des lourdes athlètes que l'on envoyait jadis conquérir des médailles dans les bassins de natation. Coqueluche des médias pour son talent et sa gaieté, posant pour des maillots de bain et des lignes de vêtements, elle est devenue la première star du sport allemand : quadruple médaille en nage libre et relais aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 (deux médailles d'argent et de bronze), six titres aux championnats d'Europe de 1993 et à ceux de 1995. Cependant, les maigres résultats des Jeux Olympiques de Sydney de 2000 lui avaient fait perdre un peu la cote, la plupart des espoirs allemands étant misés sur elle. Elle fit un vrai come-back en 2002, en remportant 5 médailles d'or aux championnats européens de natation de Berlin, malgré un déplacement des vertèbres l'année précédente. Elle échouait lors des Jeux Olympiques d'été de 2004 à Athènes, mais remportait une médaille olympique avec le relais 4 x 200 m nage libre.

## Franz Beckenbauer

Le « Kaiser » est né en 1945 à Munich. Considéré comme le troisième meilleur joueur du siècle, il a fait une carrière exemplaire dans le monde du football. Il a gagné toutes les compétitions

qui se présentaient, du championnat d'Allemagne à la Coupe du monde. Sa valeur « footballistique » ne s'arrête pas là. De 1984 à 1990, il occupa le poste d'entraîneur de l'Equipe de la RFA qui remporta la Coupe du monde 1990 ; puis, après un passage à l'Olympique de Marseille, il prit en charge l'entraînement du Bayern de Munich et est actuellement le président de ce club. Respecté par toute la profession, il obtint le Ballon d'Or du meilleur joueur de football en 1972 et 1976, et le titre d'entraîneur de l'année en 1990. Il est en 2006 président du Comité d'organisation de la Coupe du monde en Allemagne.

## Boris Becker

Dix ans au sommet du tennis mondial depuis la première victoire à Wimbledon, en 1985 (ont suivi : 1986 et 1989) du rouquin de 17 ans. Becker a remporté au total six titres du grand chelem : outre Wimbledon, les autres furent les Internationaux d'Australie en 1991 et 1996 et l'U.S. Open en 1989. Mais Becker n'a jamais pu s'imposer aux Internationaux de France. Un service de plomb, un revers de volée dévastateur. Becker est aussi la coqueluche des médias allemands, que ce soit pour ses revenus mis à l'abri à Monaco ou pour ses histoires matrimoniales, notamment son mariage avec une mannequin noire américaine, Barbara

Feltus. Jeune retraité depuis 1999, il vit depuis à Monte-Carlo et s'occupe de ses deux fils, tout en participant au Senior Tour. A noter qu'entre 1997 et 2000, Boris Becker occupa la place de Manager dans l'équipe allemande de Coupe Davis.

## Hans Magnus Enzensberger

L'intelligence étincelante, le non-conformisme, l'ironie mordante, l'inspiration poétique, l'engagement et la générosité sont les caractéristiques de Hans Magnus Enzensberger, intellectuel jadis très engagé dans le mai 68 allemand. Hostile à la télévision, qu'il appelle « le média zéro », il publie depuis 1957 romans et essais, poèmes et pièces de théâtre, et intervient dans les grands débats agitant l'Allemagne. Ses derniers ouvrages parus en français sont Requiem pour une femme romantique, Europe, Europe, L'Europe en ruine, La Grande Migration, Médiocrité

et Folie. Il vit à Munich. De nombreux prix ont récompensé l'ensemble de son œuvre (théâtrale, poétique et romanesque), notamment en France dont le plus récent étant le prix du Meilleur Livre de l'année du magazine Lire en 2010 pour Hammerstein ou l'Intransigeance. Une histoire allemande.

## Heino

Connu de 98 % des Allemands (autant que Kohl), ayant vendu plus de 30 millions de disques (chiffre de 1988), le « blondinet de Düsseldorf » est le roi incontesté du Volkslied, la chanson du terroir à l'allemande. Il plaît surtout aux dames de l'Allemagne profonde. Mais il fut aussi le chanteur préféré de Willy Brandt, se dit social-démocrate et est attiré depuis peu par les Verts... Plus qu'une simple curiosité, il est devenu par sa stature et son aura tant nationale qu'internationale une conscience nationale épris d'unité entre l'Est et l'Ouest.

**CITY TRIP**  
BY **petit fute**

**WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS**  
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

AMSTERDAM  
BARCELONE  
BERLIN  
BRUGES  
BRUXELLES  
BUDAPEST  
DUBAÏ  
DUBLIN  
ÉDIMBOURG  
FLORENCE  
GENÈVE  
HONG KONG  
ISTANBUL  
LISBONNE  
LONDRES  
MADRID  
MARRAKECH  
MIAMI

MILAN  
MONTRÉAL  
MOSCOU  
NAPLES  
NEW YORK  
PARIS  
PEKIN  
PRAGUE  
ROME  
ST-PETERSBOURG  
SAN FRANCISCO  
SÉVILLE  
SHANGHAI  
VENISE  
VIENNE

plus d'informations sur  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

*Cologne.*

© SEAN PAVONE – ISTOCKPHOTO





# Berlin et Brandebourg

## Berlin

*Berlin est une ville en permanente mutation, créative, hétérogène, vivante. D'un côté, l'euphorie d'une économie de marché hyperactive, de l'autre, des communautés de vie qui s'improvisent autour des grands idéaux libertaires et qui oscillent entre revendications, créations et plaisirs éphémères.*

*Berlin est la capitale d'une Allemagne réunifiée, et donne toujours l'impression d'inachevé avec son énorme diversité architecturale et un urbanisme désordonné. C'est enfin une ville moderne et multiculturelle qui est résolument tournée vers le futur. Cette cité unique est à découvrir à travers ses cafés, ses monuments, ses grandes avenues commerçantes et sa vie nocturne. Il y a aussi l'Histoire, partout de l'histoire. Depuis l'île des Musées qui recèle quelques-uns des plus impressionnants trésors de l'Antiquité en passant par les palais baroques de Charlottenburg et Sanssouci jusqu'aux lieux de mémoire du XX<sup>e</sup> siècle, vous verrez toute la beauté, l'extravagance et la cruauté du passé.*

*Un passé lourd, marqué par deux conflits mondiaux, l'horreur des camps, la partition de la ville, et une lente et laborieuse réunification ; et pourtant, Berlin est plus vibrante que jamais... Vous serez sans doute nombreux à revoir vos préjugés selon*

*lesquels la bienséance allemande est le fruit d'une discipline rigoureuse. Autant de découvertes qui vous feront vite réaliser que vous évoluez dans un formidable espace en changement perpétuel, qui ne peut pas s'apprivoiser avec un guide dans les mains, mais avec de bonnes jambes...*

### ■ ALEXANDERPLATZ

S- et U-Bahn Alexanderplats.  
C'est le cœur de Berlin, le noeud de transports, le symbole de Berlin-Est, un point de rendez-vous incontournable. Pour la repérer, suivez la Tour de la Télévision ! Cette place doit son nom à Alexandre I<sup>er</sup> – toujours très imposante aujourd'hui, elle manque pourtant de charme, grouillante de touristes, de stands de souvenirs et de vendeurs de *currywurst*.

### ■ ALTE NATIONALGALERIE

Bodestraße 1-3  
Île des Musées (Museumsinsel)  
☎ +49 30 209 055 77  
[www.smb.museum](http://www.smb.museum)  
[ang@smb.spk-berlin.de](mailto:ang@smb.spk-berlin.de)  
S-Bahn Hackescher Markt.  
Cette pinacothèque se consacre surtout à l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, entre réalisme (avec Menzel, Waldmüller, Courbet et Constable), classicisme, romantisme (avec Caspar David Friedrich et Anselm Feuerbach) et impressionnisme (avec Manet, Monet, Cézanne...).

### ■ ALTES MUSEUM – ANCIEN MUSÉE ROYAL

Bodestraße 1-3

Ile des Musées (Museumsinsel)

☎ +49 30 209 055 57

www.smb.museum

S-Bahn Hackescher Markt.

Karl Friedrich Schinkel a construit cet imposant bâtiment directement inspiré de la Grèce antique. Ouvert en 1830, l'Ancien Musée royal présentait à peu près tout ce qui se trouve actuellement sur l'île des Musées. Il accueille aujourd'hui uniquement les collections d'arts grec et romain. Une aile toute neuve est également réservée à l'art étrusque. Parmi les pièces d'exception notons la présence du célèbre buste de Périclès ou de Brutus du Capitole.

### ■ BERLINER DOM – CATHÉDRALE DE BERLIN

Am Lustgarten

Ile des Musées (Museumsinsel)

☎ +49 30 878 5685

www.berlinerdom.de

info@berlinerdom.de

S- et U-Bahn Friedrichstraße ou S- et U-Bahn Alexanderplatz.

Les premières traces d'une église remontent à 1465 lorsque la chapelle St Erasme du palais royal de Cölln est élevée au rang de collégiale. Eglise luthérienne sous Martin Luther en 1539, elle devient calviniste en 1613, elle est remaniée en 1745 sur demande de Frédéric le Grand. Schinkel y apporte ensuite quelques transformations en 1822. En 1893 le bâtiment est détruit et une nouvelle cathédrale luthérienne est reconstruite dans le style baroque, Renaissance tardive par Julius Raschdorff. Terminée en

1905, le résultat est plutôt kitsch, mais l'endroit vaut le détour pour son musée et son dôme.

### ■ BODE MUSEUM

Bode Straße 1-3

Ile des Musées (Museumsinsel)

☎ +49 30 209 055 77

www.smb.museum

S-Bahn Hackescher Markt.

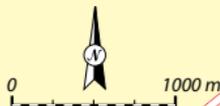
Le Bode Museum possède avant tout une collection impressionnante de l'art chrétien, byzantin et post-byzantin. Ces œuvres sont exposées au 1<sup>er</sup> étage et proviennent de Rome, de Constantinople, de la petite Asie, de Grèce, de Russie, ou encore des Balkans. On pourra y découvrir des gravures sur ivoire, des sculptures et des icônes. Au 2<sup>e</sup> étage, la collection de sculptures de l'époque chrétienne, initiée par Wilhelm von Bode en 1883, donne son nom au musée. Les sculptures datent du Moyen Age, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont la grande partie provient d'Italie et de l'époque tardive du gothique en Allemagne. Le musée abrite aussi une collection de pièces de monnaie.



Berliner Dom.



Volkspark Jungfernheide



**Berlin**

**TIERGARTEN**

Lehrter **Stadtbahnhof**

Schlossgarten

Bellevue

Tiergarten

**Zoologischer Garten**

Zoologischer Garten

Zoologischer Garten

Charlottenburg

**Charlottenburg**

Savigny Platz

**SCHÖNEBERG  
ETTEMPELHOF**

Hallensee

Hohenzollerndamm

Yorckstr.





### Monuments et sites remarquables

1. Hackescher Höfe
2. Mémorial au Mur
3. Nouvelle Synagogue
4. Musée d'Art contemporain
5. Musée national d'Histoire
6. Île aux musées
7. Nikolai Kirche
8. Rotes Rathaus
9. Fernsehturm
10. Cathédrale Sainte-Edwige
11. Gendarmen Markt
12. Märkisches Museum
13. East Side Gallery
14. Musée juif de Berlin
15. Haus am Checkpoint Charlie
16. Martin Gropius Bau
17. Staatsbibliothek
18. Neue Nationale Galerie
19. Gemälde Galerie
20. Philharmonique
21. Parizer Platz
22. Porte de Brandebourg
23. Reichstag/Bundestag
24. Haus der Kulturen der Welt
25. Chancellerie
26. Bellevue Palace
27. Colonne de la Victoire
28. Bauhaus Museum
29. Zoo de Berlin
30. Gedächtniskirche
31. Breitscheidplatz
32. Europa Center
33. KaDeWe
34. Centre de la Communauté juive
35. Theater Des Westens
36. Maison Tacheles
37. Château de Charlottenburg
38. Musée de la Préhistoire
39. Collection Berggruen
40. Mémorial aux juifs assassinés d'Europe
41. Mairie de Schöneberg

## ■ **BRANDENBURGER TOR – PORTE DE BRANDEBOURG**

Pariser Platz

S-Bahn Unter den Linden. Bus 100.  
C'est la seule survivante des 14 portes de Berlin et sans doute le monument le plus connu de la ville. Construite entre 1788 et 1791 sur le modèle du propylon d'Athènes, d'après les plans de l'architecte Carl Langhans, et en honneur du roi Frédéric Guillaume II de Prusse, elle est surmontée d'une sculpture de la déesse de la Victoire, Niké, montée sur un char tiré par quatre chevaux. Symbole de la division des deux Allemagne jusqu'en 1989, elle représente aujourd'hui le symbole de la réunification.

## ■ **DENKMAL FÜR DIE ERMORDETEN JUDEN EUROPAS – MÉMORIAL AUX JUIFS ASSASSINÉS D'EUROPE**

Cora-Berliner-Straße 1

Entre la Potsdamer Platz et la porte de Brandebourg

☎ +49 30 263 943 11

[www.stiftung-denkmal.de](http://www.stiftung-denkmal.de)  
[besucherservice@stiftung-denkmal.de](mailto:besucherservice@stiftung-denkmal.de)

U-Bahn et S-Bahn Potsdamer Platz.  
S-Bahn Unter den Linden.

Au total, 2 731 stèles composent le Stiftung Denkmal für die Ermordeten Juden Europas. Situé au centre de Berlin et pensé par l'architecte new-yorkais Peter Eisenman, ce mémorial se veut le témoin de la reconnaissance officielle des crimes commis par les nazis contre les juifs. Une exposition un peu plus explicative sur le thème de la Shoah est accessible dans le sous-sol du mémorial.

## ■ **FERNSEHTURM – TOUR DE LA TÉLÉVISION**

Alexanderplatz ☎ +49 30 242 3333

[www.tv-turm.de](http://www.tv-turm.de) – [info@tv-turm.de](mailto:info@tv-turm.de)  
U- et S-Bahn Alexanderplatz.

Construite à la fin des années 1960, alors que la Guerre froide était à son point le plus critique, la tour de la Télévision, forte de ses 365 m de hauteur, devait être un symbole du dynamisme et de la modernité du régime communiste. Aujourd'hui, on s'est habitué à la présence de ce monstre en plein centre-ville, et ceux qui visitent Berlin l'utilisent même comme un repère pour s'orienter. Le *must*, c'est de grimper au sommet.

## ■ **GEDENKSTÄTTE BERLINER MAUER – MÉMORIAL AU MUR DE BERLIN**

Bernauer Straße 111

☎ +49 30 467 98 66 66

[www.berliner-mauer-gedenkstaeette.de](http://www.berliner-mauer-gedenkstaeette.de)

U-Bahn Bernauer Straße.

Bernauer Strasse est un des symboles de la division des deux Allemagne car, lorsque le mur est monté en 1961, il passe au milieu de la rue. Ainsi, familles et voisins sont brutalement séparés.

Après la réunification, la ville choisit ce secteur pour le transformer en mémorial. Un mur symbolique est reconstitué, la chapelle de la Réconciliation est reconstruite, et un centre de documentation est ajouté. En plus, on pourra voir la « Fenêtre du souvenir », présentant plusieurs personnes tuées en s'évadant (136 morts à Berlin) ; une section du « Death Stripe », cette

zone de vide entre le mur extérieur et le mur intérieur ; et la tour qui surplombe cette zone, pour obtenir une vue d'ensemble.

### ■ GEMÄLDEGALERIE

Matthäikirchplatz 8  
Kulturforum, Potsdamer Platz

☎ +49 30 266 2951

[www.smb.museum](http://www.smb.museum)

U- et S-Bahn Potsdamer Platz.

Dans ce musée, vous pourrez découvrir les chefs-d'œuvre de l'art germanique de la Renaissance, et quelques-unes des plus belles œuvres de l'art flamand. Vous pourrez notamment voir certains tableaux de Rubens, de Rembrandt, ou encore de Diego Vélasquez. Mais la part belle est donnée aux maîtres italiens du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### ■ KULTURFORUM

Matthäikirchplatz 6  
Kulturforum – Potsdamer Platz

☎ +49 30 266 3660

[www.kulturforum-berlin.com](http://www.kulturforum-berlin.com)

[philipp.eder@kulturforum-berlin.info](mailto:philipp.eder@kulturforum-berlin.info)

Derrière la Potsdamer Platz, à la limite du parc du Tiergarten. U- et S-Bahn Potsdamer Platz.

Ce site culturel, à l'ouest de la Potsdamer Platz, regroupe depuis les années 1960 de nombreux édifices culturels. Non seulement la célèbre salle de la Philharmonie mais aussi une série de musées spectaculaires. Le billet donne l'accès à tous les musées du Forum (sauf expositions temporaires de la Neue Nationalgalerie) le même jour : Gemäldegalerie, Kupferstichkabinett, Kunstbibliothek,

Kunstgewerbemuseum, Neue Nationalgalerie et Musikinstrumentenmuseum.

### ■ MAUERPARK

Bernauer Straße

☎ +49 30 60 98 00 18

[www.mauerpark.info](http://www.mauerpark.info)

[info@mauerpark.info](mailto:info@mauerpark.info)

U-Bahn Eberswalder Straße.

Le Mauerpark, le parc de Prenzlauer Berg, est connu du tout Berlin. Dans une ambiance des plus relax, jeunes, vieux, punks, artistes se retrouvent ici pour prendre l'apéro et observer les graffeurs en pleine action sur le mur du parc, une des rares surfaces d'expression légales de Berlin. Mais c'est dimanche que tous les Berlinoises s'y retrouvent pour le marché aux puces ou encore le très apprécié karaoké.

### ■ MUSEUM HAUS AM CHECKPOINT CHARLIE – MUSÉE DU MUR

Friedrichstraße 44

☎ +49 30 253 7250

[www.mauermuseum.de](http://www.mauermuseum.de)

[info@mauermuseum.de](mailto:info@mauermuseum.de)

U-Bahn Kochstraße ou Stadtmitte.

Ce musée, ouvert peu de temps après la construction du Mur par la RDA en 1962, jouxtait à l'époque le passage appelé Checkpoint Charlie, seul point de liaison entre l'Est et l'Ouest au cœur de la ville. L'exposition retrace l'histoire de la construction du Mur, présente les documents qui la sous-tendent, et surtout les ingénieuses tentatives d'évasion qui ont jalonné son existence. Ce musée tourne principalement autour des témoignages de dizaines de personnes ayant fui ou tenté de fuir la RDA.

### ■ NEUES MUSEUM

Bodestrasse

[www.neues-museum.de](http://www.neues-museum.de)

[service@smb.museum](mailto:service@smb.museum)

S-Bahn Hackescher Markt.

Les collections de la Préhistoire et égyptiennes ont été enfin réunies et installées dans ce nouveau musée qui est du fait de sa nouveauté le plus fréquenté par les touristes en ce moment.

Le bâtiment n'avait pas servi depuis plus de 70 ans. Construit au XIX<sup>e</sup> siècle par Friedrich August Stüler il avait été gravement endommagé durant la Seconde Guerre mondiale avant de faire l'objet d'une totale rénovation et de rouvrir ses portes au public en octobre 2009. Il a été réaménagé par l'architecte David Chipperfield afin de lui redonner sa splendeur passée tout en modernisant les lieux pour une meilleure mise en valeur des collections. Celles-ci sont dispersées sur 4 étages.

### ■ PERGAMONMUSEUM

Bodestraße 1-3

Ile des Musées (Museumsinsel)

☎ +49 30 209 055 77

[www.smb.museum](http://www.smb.museum)

S-Bahn Hackescher Markt.

Ce grand bâtiment à colonnades est l'énorme réplique du célèbre Autel de Pergame et enferme en son sein, le Pergamonmuseum, sans doute le plus connu des musées berlinois. Fondé en 1930, suite à des fouilles orchestrées à Olympe, à Pergame, à Samos et dans d'autres sites antiques, il est considéré aujourd'hui comme un des plus importants musées archéologiques du monde.

### ■ POTSDAMER PLATZ

Potsdamer Platz

Au sud-est de Tiergarten

Cette place aux allures futuristes est née d'un projet datant de 1989. Juste après la chute du Mur, il est décidé que ce no man's land doit être remanié. Les plus grands architectes s'y succèdent et créent des buildings dignes des gratte-ciel de Chicago. C'est une place d'une très grande photogénie, à voir absolument.

### ■ REICHSTAG

Platz der Republik

[www.bundestag.de](http://www.bundestag.de)

S-Bahn Unter den Linden.

« Dem deutschen Volke » ( « Au peuple allemand ») peut-on lire sur le fronton de ce symbole de l'histoire allemande du XX<sup>e</sup> siècle. Construit entre 1884 et 1894 dans le plus pur style de la grande Renaissance italienne, le Reichstag était le siège du Parlement durant le Second Empire germanique (1871-1918), puis pendant la république de Weimar (1918-1933). Le bâtiment prit feu en 1933, prétendument après un attentat anarchiste, mais tout laisse à penser que Hitler lui-même organisa l'incendie. Durant la Seconde Guerre mondiale, le Reichstag fut copieusement bombardé et ne fut complètement restauré qu'en 1970. Le Reichstag est désormais ouvert au public qui peut escalader la coupole pour contempler la vue exceptionnelle qu'elle offre sur Berlin. Pour enrichir la visite, un audioguide est mis gratuitement à disposition.

## ■ SCHLOSS CHARLOTTENBURG – CHATEAU DE CHARLOTTENBURG

Schlosspark Charlottenburg  
Luisenplatz et Spandauer Damm  
20-24

☎ +49 30 969 4202

www.spsg.de

U-Bahn Sophie Charlotte Platz ou  
Richard Wagner Platz.

Frédéric III bâtit cette humble résidence de vacances pour la reine Sophie-Charlotte en 1695, et depuis elle n'a fait que s'agrandir pour devenir en fin de compte un château.

## ■ TIERGARTEN PARK

Straße des 17. Juni

S-Bahn Bellevue ou Tiergarten.

Dans le parc préféré des Berlinoïis, vous trouverez de multiples aires de jeux, des endroits charmants au bord de l'eau pour parler d'amour et d'autres douceurs, des lieux de rencontre gays ainsi que deux cafés en plein air : le Café Am Neuen See (le CAN'S pour les intimes) qui accueille un public jeune, conscient de la mode et de l'importance d'être vu et le Englischer Garten, un rendez-vous obligé pour tous les amateurs de jazz en été. En outre, sur les avenues qui coupent le parc s'organisent de nombreuses manifestations, comme le marché aux puces de l'avenue du 17-Juin, artère principale du parc, qui a lieu tous les week-ends.

## Brandebourg

### Potsdam

Potsdam est la capitale du Land de Brandebourg, admirablement construite sur un méandre du fleuve



© AUTHORS IMAGE

*Coupole du Reichstag.*

Havel. Avec ses 152 000 habitants, c'est la seule ville importante à proximité de Berlin. Elle en est d'ailleurs inséparable, intégrée dans le fonctionnement de la métropole. Autrefois, Berlin s'étendait naturellement au sud vers les « îles de Potsdam ». La séparation allemande a tracé une frontière entre Berlin-Ouest et Potsdam. Mais aujourd'hui, la plaie se referme et Potsdam redevient un pôle de l'agglomération berlinoise, voire sa « ceinture riche ». Verte et truffée de sites passionnants, elle est aussi vivante et universitaire. C'est une étape obligée du tourisme berlinois. C'est la ville du palais de Sanssouci, l'ancienne résidence des empereurs prussiens qui possède l'un des plus beaux parcs d'Allemagne.

Fondée au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, la bourgade de Potsdam ne prit de l'importance qu'à partir des années 1660, quand le prince-électeur de Brandebourg Frédéric-Guillaume, élit le lieu comme résidence secondaire. Dès lors, Potsdam allait aux côtés de Berlin devenir la résidence des rois de Prusse, une vitrine de l'absolutisme éclairé. Château, jardins, parcs et églises allaient devenir le symbole de la puissance prussienne et des Lumières que les despotes patronnaient. Potsdam est le plus grand ensemble allemand figurant sur la liste du patrimoine de l'UNESCO. Venir entre avril et octobre est le meilleur choix, car les jardins y sont au summum de leur splendeur.

#### ■ SCHLOSS SANSSOUCI – PALAIS DE SANSSOUCI

Maulbeerallee

☎ +49 331 969 4200

www.spsg.de

Accès par la Schopenhauer-Strasse, à deux pas du centre de Potsdam.

Le palais et le parc de Sanssouci sont l'attraction majeure de Potsdam.

C'est là le plus bel ensemble royal en Allemagne, le summum des baroque et rococo prussiens. C'est LA réalisation du monarque des Lumières allemandes, protecteur de Voltaire, Frédéric II le Grand, un site unique et d'une richesse rare !

#### Brandenburg An Der Havel

La ville de Brandenburg sur la Havel fut le centre historique de la Marche de Brandebourg lors de sa colonisation par les margraves de la dynastie des Ascaniens, Albrecht l'Ours et ses descendants, au XII<sup>e</sup> siècle. La ville, comme la majorité des localités de la région, a été fondée à l'emplacement d'un site slave. Brandenburg donna son nom à la région, car elle en fut l'évêché principal. Elle a bien vite été surpassée par Berlin et Potsdam pour tomber dans une tranquille léthargie (pour ne pas dire une évidente dépression depuis la chute de la RDA). Mais elle surprendra le visiteur par la beauté de ses reliques médiévales. Si vous voulez vous lancer sur les traces du Moyen Age nordique et de ses superbes bâtisses en brique rouge, n'allez pas plus loin. Le site très lacustre, étalé sur plusieurs îles et berges de la sinueuse Havel, est pittoresque. La nature environnante attire beaucoup de visiteurs. En dehors de ses précieux vestiges et de son bel emplacement, la petite Brandenburg n'est toutefois pas une ville idéale pour séjourner : elle est inanimée... Aussi mérite-t-elle davantage une excursion journalière depuis Berlin.

#### Lehnin

Cette petite bourgade abrite un site important : l'ancien monastère éponyme.

© AUTHOR'S IMAGE



Château de Sanssouci à Potsdam.

### ■ KLOSTER LEHNIN

Klosterkirchplatz 20

☎ +49 3382 768 841

Kloster Lehnin, au cœur de la Zaucha, est le plus ancien des monastères cisterciens de la Marche de Brandebourg, fondé en 1180. Il est aujourd'hui occupé par une fondation luthérienne. Même si ce n'est pas le plus beau des monastères, une halte s'impose, tant pour l'atmosphère austère que pour les bâtiments à admirer. En première ligne, la sobre église Sainte-Marie, en brique rouge, considérée comme l'un des joyaux du genre. De nombreuses dépendances ont conservé une apparence médiévale (l'entrepôt à grain, la Maison des fauconniers, la Maison Sainte-Elisabeth) et un musée, situé dans l'ancien bâtiment administratif baroque (Amtshaus) retrace l'histoire de Kloster Lehnin. L'ancienne abbaye, avec celle de Zinna, accueille chaque année le Festival de musique médiévale Musica Mediaevalis.

### Oranienburg

Oranienburg est quasiment une banlieue de Berlin, à son extrême périphérie nord. Détruite pendant la guerre et économiquement déprimée, la ville elle-même ne présente que peu d'intérêt. Mais elle contient deux sites importants qui font revivre une partie gracieuse et une partie horrible de son passé.

### ■ KZ SACHSENHAUSEN

Straße der Nationen 22

☎ +4903301200200

www.stiftung-bg.de

info@stiftung-bg.de

S1 jusqu'à Oranienburg, puis 15 minutes de marche le long de la Strasse des Friedens, à gauche sur la Strasse der Einheit et enfin le long de la Strasse der Nationen où se trouve l'entrée du camp.

Les camps de concentration ont pour la plupart été convertis en lieux de mémoire. Cette ancienne brasserie fut dès 1936 employée à interner les opposants au régime de Hitler. Par la suite, des dizaines de milliers de prisonniers de guerre furent assassinés dans la station Z et de nombreuses expériences inhumaines furent menées sur les détenus. Lorsque l'imminence de la chute du régime fut évidente, les SS évacuèrent le camp avec 33 000 détenus en direction de la mer Baltique où ils devaient être embarqués et noyés. Près de 6 000 d'entre eux moururent en route tandis que les autres furent sauvés *in extremis* par les Alliés. Dans le camp lui-même, 6 000 prisonniers assistèrent à la libération. Mais dès la capitulation allemande, la police secrète russe réinvestit le camp pour y emprisonner les détenus de guerre et les opposants au régime communiste. A la tombée du Mur, on découvrit 10 000 cadavres de prisonniers. Dès 1961, le camp fut ouvert au public. La grande place qui se trouve directement après l'entrée servait à la parade du matin et à l'exécution des prisonniers ; juste derrière elle, deux baraquements sont ouverts au public : l'un a été transformé en musée et l'autre en salle de cinéma dans laquelle on projette un film sur l'histoire du camp. L'horreur et l'impensable sont ici palpables et peuvent être très dérangeants pour les âmes sensibles.

## ■ SCHLOSSMUSEUM ORANIENBURG – CHÂTEAU- MUSÉE D'ORANIENBURG

Schlossplatz 1

☎ +49 3301 537 437

www.spsg.de

Depuis la gare, rejoindre la Bernauer Strasse au nord, puis la descendre à gauche ; traverser la rivière, le château est juste sur la rive opposée.

Le château d'Oranienburg fait partie de ces prestigieuses constructions de l'aristocratie prussienne ; il s'agit du plus ancien château baroque du Brandebourg. Avec ses élégantes façades blanches, ses proportions harmonieuses, son emplacement sur la Havel et son parc charmant, c'est une excursion prisée des Berlinois.

Au gré de son histoire mouvementée, Oranienburg a encore été une manufacture de coton, une école, une caserne SS... Le château a subi de lourdes pertes lors des bombardements de 1944-1945 ; mais son extérieur a été entièrement restauré en 1954, et l'intérieur rénové en 1997.

### **Rheinsberg**

Le château de Rheinsberg est l'un des plus beaux du Brandebourg. Rien que la région, le Ruppiner See, vaut le détour, pays très rural de lacs et forêts. Assez éloigné de Berlin, cela peut faire l'objet d'une excursion à la journée, ou mieux encore d'une halte en direction du nord.

Pour aller découvrir le merveilleux château du jeune Frédéric II, il suffit de prendre le Regionalbahn ou le train depuis la gare de Lichtenberg. A la Musikakademie de la ville, on propose des ateliers ouverts à tous et aux

enfants, et l'on peut assister à de belles représentations dans le Kammeroper Schloss Rheinsberg. Un peu en dehors de la ville se trouve le cloître Chorin, ainsi que le Choriner Musiksommer qui invite des stars du classique à jouer au milieu des ruines. Plus loin, l'espace protégé Schorfheide est un endroit parfait pour les balades ainsi que pour les dégustations culinaires campagnardes.

### **Chorin**

Le village de Chorin, dans la région de l'Uckermark, est connu pour sa superbe abbaye cistercienne. L'Uckermark est peut-être la région la plus sauvage d'Allemagne, elle possède les communes les plus étendues et les moins densément peuplées du pays, couvrant d'immenses espaces de lacs et de forêts. Proche de Berlin et pourtant si éloignée de tout...

### **Neuzelle**

Neuzelle est une tranquille petite ville de la vallée de l'Oder, qui abrite l'une des plus belles abbayes du Brandebourg.

## ■ KLOSTER NEUZELLE

Stiftung Stift Neuzelle  
Stiftplatz 7 – 15898 Neuzelle

☎ +49 3365 28 140

info@stift-neuzelle.de

Kloster Neuzelle possède la plus célèbre église baroque du Brandebourg, et pour cela mérite largement une visite. Voici encore une abbaye cistercienne fondée au XIII<sup>e</sup> siècle, le complexe ayant été construit entre 1300 et 1330. Mais tout a brûlé durant la guerre de Trente Ans. Ce fut alors l'occasion de reconstruire

l'abbaye dans un flamboyant style baroque sud-allemand, unique dans la région. La construction eut lieu de 1655 à 1658. On s'étonnera de ce fastueux style contre-réforme dans un Land réputé haut lieu du luthérianisme. Mais Neuzelle, appartenant historiquement à la Basse-Lusace et non au Brandebourg, était depuis sa fondation saxonne et donc restée catholique après la réforme. Elle ne devient prussienne qu'après le Congrès de Vienne au XIX<sup>e</sup> siècle et, forcée par l'Etat protestant, fut la dernière paroisse cistercienne sécularisée sur le sol allemand. L'église Sainte-Marie est un festival de baroque : couleurs, colonnes tourbillonnantes, soleils dorés, angelots de marbre, des tonnes d'ornements...

## Lübbenau

C'est le centre touristique du Spreewald. C'est aussi une adorable bourgade.

## Cottbus

Cottbus (Chosebuz en sorabe) est la capitale de la Basse-Lusace. Avec ses 110 000 habitants, Cottbus est la ville la plus dynamique et la plus grande du Brandebourg après Potsdam. La vieille ville a souffert de la guerre, mais elle possède encore des bâtiments médiévaux, baroques et classiques, qui sont assez bien mis en valeur. Les rues vivantes du centre-piéton (phénomène rare dans le Brandebourg) font de Cottbus un séjour agréable. Cottbus est aussi le centre culturel des Sorabes de Basse-Lusace ; avant la guerre, la majorité de la population était slave. On sent encore la présence de la minorité

dans la ville. Au cours de son histoire, Cottbus, mentionnée pour la première fois au XII<sup>e</sup> siècle mais sans doute bien plus ancienne, a souvent changé d'influence (saxonne, bohémienne, brandebourgeoise, saxonne de nouveau, puis prussienne). On peut aisément ressentir cette position de carrefour.

## Jüterbog

Le centre du Fläming, ville prospère du Moyen-Age qui appartenait aux archevêques de Magdebourg, n'a quasiment pas été touché par la Seconde Guerre mondiale. Elle possède une vieille ville de caractère, notamment l'église Saint-Nicolas, un fleuron du gothique tardif en brique, datant principalement du XV<sup>e</sup> siècle ; le magnifique hôtel de ville, également gothique et en brique rouge. Ses ornements sont superbes. Encore le mur d'enceinte, qui possède trois tours en lice remarquables. Il y a encore l'ancien monastère franciscain. Pour l'anecdote, l'étrange nom Jüterbog vient du Slave et est dérivé de « Jutro », matin, et « Bog », dieu. La ville, à l'époque des Slaves, aurait été un centre de culte païen.

## Kloster Zinna

La ville de Kloster Zinna a été fondée par Frédéric le Grand au XVIII<sup>e</sup> siècle autour de l'abbaye. Malheureusement, le roi fit détruire une partie des bâtiments de l'abbaye pour utiliser le matériau de construction... L'abbaye, avec celle de Lehnin, accueille chaque année le festival de musique médiévale Musica Mediaevalis. En été, il y a un autre festival de musique, classique, assez célèbre : les Kloster-Zinna-Sommermusiken, de juin à août.

# Allemagne du nord

## Mecklembourg-Poméranie occidentale

### Hambourg

La réunification de l'Allemagne et de l'espace Baltique ont promis à Hambourg à un grand avenir commercial et culturel. Et la cité saisit réellement sa chance. Capitale de l'Allemagne du Nord (Norddeutschland), Hambourg est une cité prospère, dynamique, vouée au vent et à la mer.

Cité libre et hanséatique qui constitue un *Land* indépendant, elle est la deuxième ville d'Allemagne : 755,3 km<sup>2</sup>, 1 646 800 habitants (la région d'Hambourg en compte 2,8 millions). Elle se situe sur l'Elbe, environ 100 kilomètres avant que celle-ci ne se jette dans la mer du Nord. Vous y trouverez de l'eau, beaucoup d'eau, et des ponts,

beaucoup de ponts : Hambourg est la ville européenne où l'on en trouve le plus (2 400). C'est aussi une ville verte. Ses dimensions de capitale et son rythme provincial en font une cité très attachante.

### ■ FISCHMARKT

St. Pauli Fischmarkt  
[www.fischmarkt-hamburg.de](http://www.fischmarkt-hamburg.de)  
Altona / Sankt-Pauli. S-Bahn Reeperbahn ou ligne de ferry 62  
Les quais de l'Elbe de Sankt-Pauli et d'Altona se transforment tous les dimanches matin en un gigantesque marché au poisson (en réalité polyvalent, on y trouve aussi tous les étals des marchés classiques). Les vendeurs à la criée hurlant, les poissons frais tout juste pêchés en mer du Nord exposés, cet endroit est le plus fréquenté de la ville à cette heure-ci. C'est un spectacle authentique, pittoresque, qui synthétise on ne peut mieux l'esprit de Hambourg...

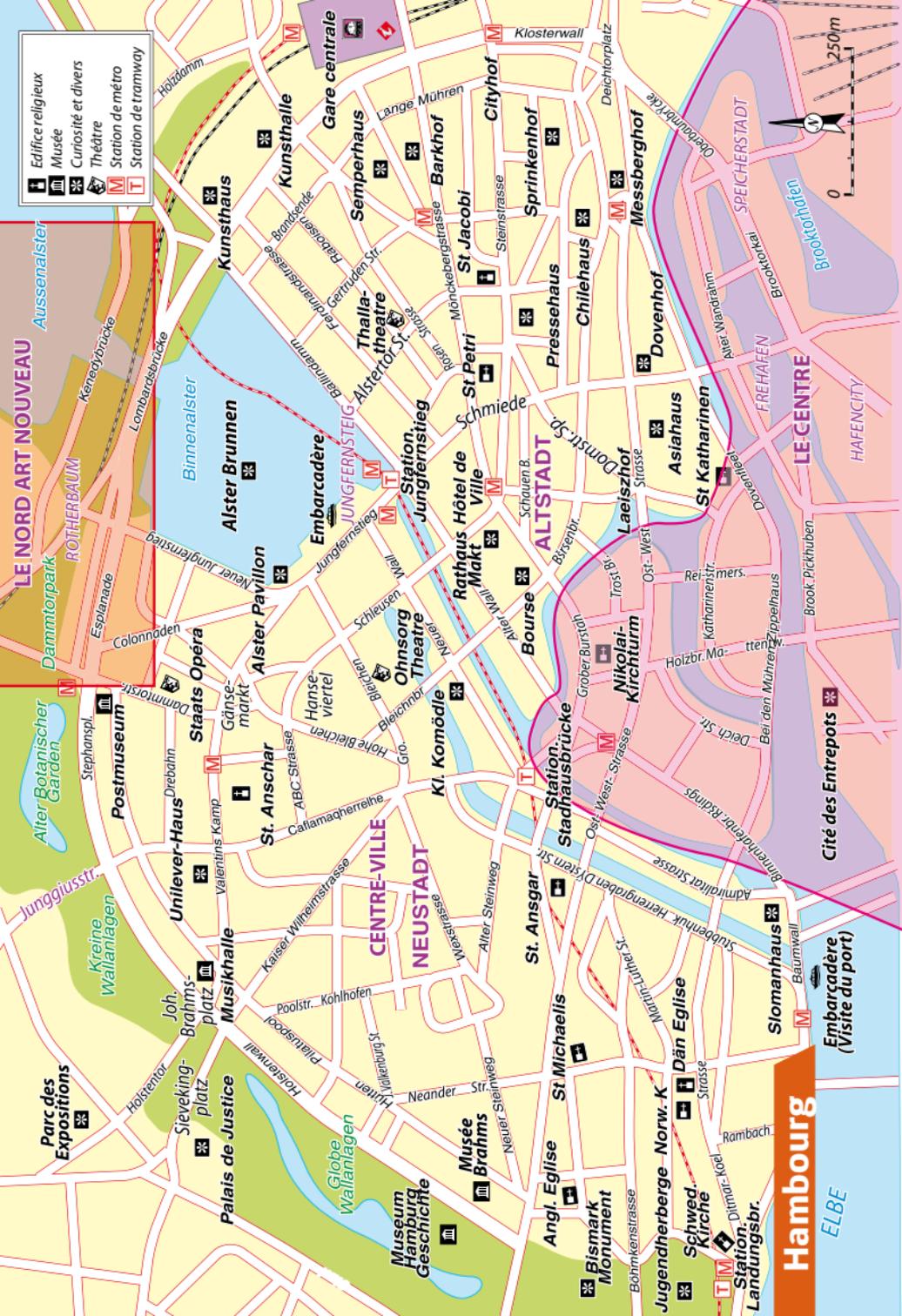


L'hôtel de ville de Hambourg et la rivière Alster.



# LE NORD ART NOUVEAU

- Edifice religieux
- Musée
- Curiosité et divers
- Théâtre
- Station de métro
- Station de tramway



# LE CENTRE

# HAMBURG

ELBE

250m

Sur le Fischmarkt (techniquement à Altona, mais attenant à Sankt-Pauli) se trouve la très belle Fischauktionshalle, la halle de vente aux poissons, un joli monument datant de 1896, inaugurée alors par Guillaume II, détruite pendant la guerre puis reconstruite. Longue de 100 m, elle n'abrite aujourd'hui plus le marché en lui-même, celui-ci s'étend sur le Sankt-Pauli Fischmarkt. Mais elle abrite la fête qui va avec ! A partir de 4h30 du matin, des groupes de rock se succèdent, la bière coule à flot, et l'on peut bruncher sur les terrasses intérieures pour saisir cette incroyable fête qui bat son plein, alors qu'à l'extérieur la foule s'accumule pour acheter les poissons. Un *must* de Hambourg !

### ■ HAMBURGER KUNSTHALLE (MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE HAMBURG)

Glockengiesserwall

☎ +49 40 428 131 200

[www.hamburger-kunsthalle.de](http://www.hamburger-kunsthalle.de)

[info@hamburger-kunsthalle.de](mailto:info@hamburger-kunsthalle.de)

Sankt-Georg, à côté de la

Hauptbahnhof. U/S-Bahn

Hauptbahnhof Nord

Le musée des Beaux-Arts de Hambourg est l'un des plus grands musées d'art du pays. Il contient des trésors de peinture et de sculpture du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. On trouve notamment une grande collection de peinture romantique allemande, avec les célèbres chefs-d'œuvre de Caspar David Friedrich (*Le Voyageur au-dessus de la mer de nuages* et *La Banquise*). Le musée propose également une belle collection expressionniste, mouvement artistique très important en Allemagne. Il y a également des œuvres d'artistes

conceptuels tels que Georg Baselitz ou Sigmar Polke. Le superbe *Poisson d'or* de Paul Klee frétille sous le toit de ce musée incontournable. Si l'on ajoute que la visite de ce monument en brique typique d'un néoclassicisme nord-allemand faisant la part belle aux aspects historiques vaut le détour, on peut dire que la Kunsthalle fait l'objet d'une des visites les plus enrichissantes de la cité hanséatique.

### ■ MAHNMAL SANKT-NIKOLAI (MÉMORIAL SAINT-NICOLAS)

Willy-Brandt-Straße 60

☎ +49 40 37 11 25

[www.mahnmal-st-nikolai.de](http://www.mahnmal-st-nikolai.de)

Altstadt, U-Bahn Rödingsmarkt

Le « mémorial St-Nicolas » est l'un des lieux les plus insolites de Hambourg. Autrefois l'une des églises principales de Hambourg, Sankt-Nikolai fut ravagée par les bombardements de 1943. Après-guerre, la ville la laissa en l'état pour en faire un mémorial de la guerre et de la destruction. C'est un lieu saisissant, où l'on voit les ruines de l'église adossées à la tour qui tient encore, ainsi que quelques pans de mur, peuplés d'espace et de quelques œuvres d'art commémoratives, simples et belles. Dans la crypte, une exposition relate la destruction de ce qui était la plus haute église de la ville. Clou de la visite : la tour a été aménagée en plate-forme panoramique. On peut prendre un ascenseur transparent pour s'élever à une vitesse vertigineuse jusqu'aux 147 m de la tour et embrasser une vue magistrale sur Hambourg et le port. Sankt-Nikolai synthétise en quelque sorte l'histoire tragique de la ville et sa reconversion « postmoderne ».

## ■ MUSEUM FÜR HAMBURGISCHE GESCHICHTE (MUSÉE D'HISTOIRE DE HAMBOURG)

Holstenwall 24

☎ +49 40 428 132 2380

www.hamburgmuseum.de

info@hamburgmuseum.de

Neustadt, U-Bahn Sankt-Pauli. En bordure du parc Grosse Wallanlagen Cet imposant bâtiment néoclassique de brique rouge, construit en style historicisant par l'architecte Fritz Schuhmacher à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, abrite le musée de la ville. Ce dernier montre, à travers objets, cartes, panneaux, maquettes et photographies, l'histoire de la ville, de son développement et son rôle à travers les âges. Il développe la thématique du port et du commerce. C'est une belle visite.

## Schwerin

Schwerin, l'élégante capitale du Mecklenburg-Vorpommern et deuxième plus grande ville du Land, est une ville éclectique et riche en monuments, à l'image de son célèbre et superbe Château-Résidence. Elle est joliment située sur les rives du Schweriner See et du Pfaffenteich, et possède 12 lacs en tout, nous rappelant à chaque instant son visage nordique. Avec 101 000 habitants, Schwerin est la plus petite capitale d'un land allemand, et cela se ressent bien dans son atmosphère. Son château est l'attraction principale de la ville, et c'en est une excellente. Le lac, l'excentrique jardin et la bâtisse éclectique sont une bonne raison de passer un après-midi à Schwerin, voire d'y passer la nuit.

En 1018 est mentionnée pour la première fois une place forte slave qui se trouvait déjà sur l'île où fut édifié le château. En 1160, le duc de Saxe, Henri le Lion, fonda Schwerin. La ville devint peu de temps après siège de l'évêché et comté de Schwerin, puis se développa jusqu'à devenir, au XVI<sup>e</sup> siècle, la capitale culturelle du Mecklembourg. Après une période moins brillante pendant laquelle la cour des grands-ducs de Mecklembourg fut transférée dans la ville de Ludwiglust, Schwerin redevint, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le centre incontesté du Mecklembourg et la résidence de ses Grand-Ducs. L'architecte de la cour, Georg Adolf Demmler, la dota alors de nombreuses constructions prestigieuses.

## Wismar

Charmante, tel est le premier adjectif qui vient à l'esprit lorsque l'on visite Wismar. Ce petit port baltique de 45 000 habitants, ancienne cité hanséatique, est placé avec sa consœur Stralsund au patrimoine mondial de l'UNESCO. Et ne l'a pas volé : il offre à ses hôtes un festival de couleurs avec des façades ocre, vertes, rouges et roses qui lui donnent un véritable cachet. Wismar n'est en outre pas qu'apparence : la vieille ville, qui s'étend sur une poignée de kilomètres carrés, renferme de vrais trésors. De nombreux monuments historiques et religieux à découvrir, depuis l'église Saint-Georges jusqu'au Vieux-Port, par-delà les ruelles pavées et les fortifications qui rappellent l'époque où Wismar était l'une des plus grandes cités de la Hanse, maîtresse du commerce du Nord, parmi les plus riches villes d'Europe. Existait au

moins depuis le XII<sup>e</sup> siècle, en porte-à-faux entre princes slaves, saxons et danois, Wismar est fondée en tant que ville allemande en 1226 par Heinrich Borwin Ier, prince de Mecklembourg. La ville se développe formidablement au XIII<sup>e</sup> siècle en tant que membre de la Hanse, association commerciale et militaire des villes allemandes de la Baltique. Wismar y fleurit et s'enrichit, jusqu'au déclin de la structure et aux catastrophes de la Guerre de Trente ans. Les Suédois prennent alors possession du nord du Mecklembourg et d'une partie de la Poméranie, la « Poméranie suédoise », Wismar restera suédoise de 1648 à 1815. L'« Alter Schwede » a laissé des traces bien visibles à Wismar, à l'image de cette emblématique maison bourgeoise située sur la place du marché. De nombreux symboles disséminés çà et là telles les pièces d'un puzzle permettent d'appréhender le passé de la ville, lorsqu'elle arborait les couleurs jaune et bleu. La ville retrouve ensuite le duché de Mecklembourg puis l'Allemagne à partir de 1871. Elle subit de lourdes destructions pendant la guerre, mais son quartier gothique et l'église Sainte-Marie furent reconstruits à l'identique. Peu développée depuis l'ère industrielle, Wismar a aussi de la sorte conservé son caractère historique. Avec son histoire et son architecture très bien préservées, la ville accueille chaque année des dizaines de milliers de visiteurs. Pour ajouter au frisson, n'oublions pas que c'est là que – dans les films de Murnau puis de Werner Herzog –, Nosferatu le vampire et ses rats de la Peste entrèrent en navire dans le monde civilisé.

## ■ ÉGLISE SAINT-NICOLAS (NIKOLAÏ KIRCHE)

Hinter dem Chor

Encore un chef-d'œuvre du gothique en brique rouge, typique des villes hanséatiques. C'est l'église des marins et des voyageurs... Avec ses 37 m de hauteur, la nef de l'église Saint-Nicolas est la quatrième plus grande d'Allemagne. L'imposant édifice sortit de terre au XIV<sup>e</sup> siècle. Il subit quelques dommages suite à un ouragan en 1703 et une partie des murs fut reconstruite en style baroque.

## Warnemünde

Warnemünde (« Embouchure de la Warnow ») est la prestigieuse station balnéaire de Rostock, là où depuis près de deux siècles les Berlinoises se rendent dès le premier week-end de libre. C'est peut-être la plus élégante station de la Baltique allemande, avec ses villas bourgeoises et ses maisons à pignon sur le port/canal. Bien évidemment, c'est une escale germanique incontournable lors d'une croisière en mer Baltique. Ancien village de pêcheurs, Warnemünde fit en réalité partie de Rostock à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, avant de devenir une station prestigieuse au XIX<sup>e</sup> siècle. Le port/canal (Alter Strom) qui mène à la plage et à la jetée est le centre névralgique du tout-Warnemünde, vous trouverez côté rue tous les restaurants que vous souhaitez, côté port des fast-foods à base de poisson installés dans des bateaux. Le but de toute excursion à Warnemünde est une promenade sur la jetée, puis sur la longue plage. Promenez-vous aussi dans les charmantes petites rues du « village ».

## Rostock

A Rostock, les monuments perdent en authenticité. Détruits pendant la guerre, ils ont été reconstruits à l'identique tout en respectant l'ancien tracé des rues. Une ville ressuscitée donc, et qui finalement a su conserver une atmosphère bien agréable.

## Darss

Sur Darss, s'il y a moins de cachet que sur le Fischland, il y a aussi souvent moins de monde, et de belles balades à faire. Depuis Perow, jolie petite station balnéaire, jusqu'au Darsser Ort (à l'angle nord-ouest de la péninsule) et son phare par exemple.

A Perow, on peut visiter le Darss Museum (Waldstrasse 48), qui porte sur le paysage et la géomorphologie de la presqu'île. Côté baie, Born abrite une magnifique église en bois.

## Stralsund

La « perle de la Baltique » clôture en beauté cet itinéraire. Située sur le détroit du Strelasund et entourée de plans d'eau, Stralsund offre les mêmes couleurs chamarrées qu'à Wismar, ponctuées de constructions gothiques. Pour prolonger votre séjour, embarquez à destination de l'île de Rügen, toute proche.

## Greifswald

35 km au sud de Stralsund, Greifswald (54 000 habitants) est un autre fleuron de l'architecture hanséatique. Elle est miraculeusement sortie indemne de la guerre et constitue la seule ville hanséatique allemande d'importance conservée intacte. C'est aussi une ville universitaire de tradition ; elle a vu naître et étudier le peintre romantique Caspar David Friedrich... On la trouvera sans doute (un peu) moins charmante que Stralsund. La beauté de ses monuments ocre, rouges, bleus, blancs est incontestable, mais la ville historique est plus petite, moins foisonnante et peut faire l'objet d'un séjour moins long. Mais si l'on n'a pas été lassé par Stralsund et que l'on éprouve le besoin de plus d'architecture gothique de brique ou de maisons à pignon, une visite s'impose à tout prix.

## Rügen

Il suffit de franchir le bras de mer, le Strelasund, qui sépare Stralsund de Rügen, et l'on est propulsé dans un univers reculé, maritime et définitivement nordique.



Marché ouvert en plein cœur de la ville.

Avec ses 926 km<sup>2</sup>, l'île de Rügen est la plus grande île allemande de la mer Baltique. Elle est également réputée être la plus belle ; elle n'a pas volé cette réputation et réserve parmi les plus belles surprises de la côte allemande. Falaises blanches, caps livrés à tous vents, l'île a bien du romantisme. Seul bémol : la chute du Mur y a provoqué un raz-de-marée touristique. Si vous n'aimez pas l'affluence, nous vous conseillons d'éviter les week-ends estivaux.

Rügen est une île assez vaste qui contient plusieurs facettes, entre des espaces agricoles étendus, des coins très touristiques, des ports de pêche, ses différentes péninsules, ses baies et ses îles. En tout cas, elle possède un formidable potentiel touristique, avec ses stations balnéaires, ses falaises de craie et ses caps de bout du monde, en même temps que sa culture de la pêche, préservée dès que l'on sort des itinéraires touristiques. Elle est aussi au cœur de la culture romantique allemande, avec Caspar David Friedrich qui peignit au XIX<sup>e</sup> siècle ses célèbres falaises de craie (à moins que leur célébrité ne soit due justement à ces peintures)...

### Güstrow

Cette petite ville de 41 000 habitants est située dans un environnement privilégié et possède de superbes édifices sacrés et profanes.

### Basedow

Ce minuscule village dissimule sans en avoir l'air l'un des plus imposants châteaux du Mecklenbourg. De style Renaissance, sa structure multifac-

çades est unique et son parc est un endroit particulièrement agréable pour se promener.

### Waren An Der Müritz

Il s'agit du second plus grand lac d'Allemagne et l'un des lieux de villégiature préféré des Berlinoïses. Avec ses paysages lacustres et ses voies cyclables, c'est un endroit rêvé pour se dégourdir les jambes au grand air pur. Waren, sur la rive nord, est un joli petit port de plaisance tout en maisons à colombages.

### Neubrandenburg

Neubrandenburg, 90 000 habitants et un centre-ville pas plus étendu qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsqu'elle comptait 6 000 âmes. Malheureusement, Neubrandenburg a été presque totalement rayée de la carte durant la Seconde Guerre mondiale et cette ancienne citadelle du sud du Mecklenbourg s'est reconstruite avant tout extra-muros, dans des grands ensembles en béton. Accroissement démographique oblige, les barres d'immeubles ont pris le dessus sur les vieilles pierres, détériorant violemment le paysage.

Toutefois, à Neubrandenburg, patrie de l'écrivain Fritz Reuter, quelques vestiges du cœur historique valent encore le coup d'œil.

### Neustrelitz

La ville est née au XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque le duc Adolf-Friedrich décida d'en faire un de ses lieux de résidence. Bâtiments prestigieux, château, orangeraie, théâtres et statues sont une véritable projection du passé.

# Schleswig-Holstein

## Lübeck

Extraordinairement prospère au Moyen Age, Lübeck s'est, tout au long de son histoire, enrichie de prestigieux monuments qui lui valent aujourd'hui d'être classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Tous les styles architecturaux ou presque sont représentés dans la ville, malgré les destructions de la Seconde Guerre mondiale.

### ■ HOLSTENTOR

Holstentorplatz 1

La plus connue et la plus belle des portes de Lübeck. Elle date du Moyen Age (1464-1478). Les murs fortifiés des tours ont plus de 3,50 m d'épaisseur. Vous pourrez constater qu'elle est fortement penchée, en raison du sol sableux qui a donné du fil à retordre aux constructeurs dès le début des travaux ; le résultat est néanmoins superbe.

### ■ LÜBECK DOM (CATHÉDRALE DE LÜBECK)

Dom

Il s'agit du plus vieux monument de la ville, l'un des plus beaux aussi. Egalement un chef-d'œuvre du gothique en brique rouge. La première pierre fut posée par Henri le Lion en 1173 et l'ensemble roman fut achevé en 1230, mais transformé dans le style gothique aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Les deux gigantesques tours mesurent 120 m de haut.

### Ratzeburg

A environ 25 km de Lübeck. Aux confins du Schleswig-Holstein et aux portes du Mecklembourg, cul-de-sac pendant la séparation des deux Allemagnes, Ratzeburg est une jolie petite ville nichée sur une île au milieu des lacs, reliée aux rives par de minces bandes de terre. Elle est marquée par la superbe silhouette de sa cathédrale entourée d'eau, héritée de son puissant évêché. Ratzeburg est



© LTM - TORSTEN KRÜGER

Salzspeicher.

au cœur des lacs du Naturschutzpark Lauenburgische Seen (parc naturel des lacs du Lauenburg) et constitue une bonne base pour randonner au bord des lacs ou faire du bateau.

## Mölln

Cette petite ville (17 000 habitants) est située à proximité de nombreux lacs de petite taille et du canal qui relie l'Elbe à Lübeck. Mölln, avec une jolie vieille ville assez bien conservée, possède un personnage célèbre, pourvoyeur de touristes et de curieux : Till Eulenspiegel, alias Till l'Espiègle, personnage légendaire, sorte de bouffon impertinent affublé d'un costume bariolé et d'un couvre-chef orné de grelots. Non content de la légende, l'office du tourisme affirme dans son dépliant que Till a bel et bien existé : né en 1300 et mort en 1350 à Mölln, comme le « prouve » la pierre tombale située à l'extérieur de la Sankt-Nikolai-Kirche. Quoi qu'il en soit, les maisons à colombage de brique rouge et l'église de même couleur, le tout entouré d'eau, sont le but d'une excursion charmante. A quelques kilomètres de Mölln (sortie de la ville direction Sterley, route agréable qui passe au milieu des bois, puis direction Seedorf), Seedorf est un ravissant petit village situé près du grand lac Schaalsee. Calme, beau paysage, baignades.

## Lauenburg

On peut poursuivre une exploration au sud de Lübeck jusqu'au petit port fluvial de Lauenburg, situé sur l'Elbe. Elle eut un rôle historique important, dernière cité contrôlant le cours de l'Elbe avant



Mölln.

Hambourg. La ville haute est moderne, peu engageante ; mais la cité basse est une remarquable ville Renaissance avec maisons à colombage de brique aux gentes colorées. Elle est située directement au bord l'Elbe. On peut se rendre à la ville haute et y descendre par les chemins en escalier, ce qui offre un superbe panorama. Les quelques rues de la minuscule vieille ville (étalée le long de l'Elbstrasse) et son église sont incroyablement bien préservées. On admirera une maison après l'autre, les ornements colorés et inscriptions dorées de ces demeures bourgeoises rivalisant de créativité. Les magasins « bobos », d'art ou de design, s'y multiplient ; les lieux sont en passe d'être entièrement réinvestis, après des décennies de laisser-aller.



*Cathédrale de Schleswig.*

On peut, à travers de petits passages, accéder à la rivière et avoir un magnifique point de vue. Si vous êtes en voiture, traversez le pont pour accéder à l'autre rive (dans la petite ville de Hohnstorf/Elbe) et admirez la vieille ville de loin, qui rend bien compte de ce que devait être un port fluvial allemand de la Renaissance.

## Kiel

La plus grande des villes du Schleswig Holstein occupe un joli emplacement au fond d'un fjord, à la manière norvégienne. Les dégâts des bombardements de la Seconde Guerre mondiale ont été ici particulièrement importants, puisque Kiel était le plus grand port militaire du III<sup>e</sup> Reich. 80 % de la ville a ainsi été anéantie et, pour être honnête, la reconstruction n'a pas toujours été faite avec le meilleur goût.

## ■ HÖRNBRÜCKE (PONT DE LA CORNE)

Schwedenkai 1

Cet énorme pont qui sépare la ville en deux rives, derrière la gare et plutôt bien intégré à la nature, est foulé chaque jour par des milliers de vélos et de piétons. En franchissant le « fjord », c'est le meilleur moyen de sentir l'âme maritime de ce grand port...

## Eckernförde

Une jolie station balnéaire dans le Nord de l'Allemagne c'est possible ? Willkommen à Eckernförde, une petite ville ayant conservé tout son cachet d'autrefois et ses petites maisons basses de pêcheurs dont certaines ont été bâties voici plus de deux siècles. La plage est belle, et vous pourrez tenter, pourquoi pas, une petite baignade...

## Schleswig

Les motards ayant étudié l'histoire et éprouvé l'imparable frayeur de se retrouver interrogé un jour sur le Schleswig-Holstein se réjouiront d'enfin poser le pied dans cette petite ville qui n'a finalement rien de bien impressionnant. Au contraire, tout en charme et en douceur de vivre, son atmosphère nous offre comme un avant-goût de Scandinavie.

### ■ ST. PETRI DOM

St. Petri-Dom

La construction de la cathédrale Saint-Pierre débutait en 1120. Cet ouvrage gothique en brique comporte une tour de style néogothique (fin XIX<sup>e</sup> siècle) de 112 m de haut. On peut monter à la tour gratuitement et avoir une superbe vue sur la ville et le fjord.

## Husum

La capitale de la frise septentrionale surprend par sa taille : minuscule, avec moins de 20 000 habitants. Dans le centre-ville, de belles maisons colorées et un port charmant sur la mer du Nord. Vous y trouverez quantité de petites échoppes pour vous régaler de fruits de mer en attendant un bateau vers les îles.

## Helgoland

Cette île perdue en mer du Nord à 43 kilomètres de la côte peut faire l'objet d'une petite aventure. Rien que

le débarquement en barque, par mer agitée, peut laisser des souvenirs. Et puis des heures de bateau pour atterrir sur ce petit bout de falaise frappé par les lames. Helgoland a un statut à part, bien qu'elle fasse partie du Land de Schleswig-Holstein. Ce n'est plus vraiment l'Allemagne, mais ce n'est nulle part ailleurs. Si l'on cherche la tranquillité des îles, mieux vaut aller dans les îles de Frise de l'Ouest ou du Nord. En revanche, pour contempler d'en haut la grande Bleue, pour prendre conscience de ce à quoi tient l'histoire et pour baigner dans l'esprit shopping des jeunes et surtout moins jeunes Allemands, il n'y a pas mieux.

Helgoland est l'unique île allemande de pleine mer. Surélevée, faite de falaises de grès rouge, elle domine la mer d'environ 50 m. On viendra à Helgoland pour se promener sur les crêtes. Aussi pour s'y baigner, sur le deuxième îlot formant l'archipel, Düne, qui accueille chaque année des dizaines de milliers de baigneurs. Autre caractéristique : l'île vit essentiellement de son statut de *duty free*. Pour cette raison, des hordes de consommateurs s'y précipitent dès la belle saison pour acheter en masse et ramener ce qu'ils peuvent sur le continent (de l'alcool notamment...), ce qui donne à la petite ville de Helgoland une atmosphère pas toujours agréable.



**petit futé**

Des guides de voyage  
sur plus de **700** destinations

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

# Brême et les trois saxe

## Brême et Basse-Saxe

### Bremen - Brême

C'est une grande ville (plus de 500 000 habitants, sans compter son port, Bremerhaven) qui possède pourtant la tranquillité des petites. Son centre est compact et les quartiers vivants adjacents en sont proches.

Pour le touriste, la grande place historique Am Markt, symbole de la ville et de sa puissance passée, sera le but de tout déplacement, aux côtés du petit quartier aux maisons des artisans du Schnoorviertel. Pour qui veut découvrir la vibrante vie nocturne de Brême, il faudra rester un peu dans la ville et se laisser immerger, notamment dans l'estudiantin quartier d'Ostertor. Brême est une ville dynamique, vivante ; elle est productrice de culture et porte en elle toute l'identité de l'Allemagne du Nord qui n'a pas abandonné la langue basse-allemande (Plattdeutsch) il y a tellement longtemps. La ville hanséatique est sans doute la plus agréable de toutes les grandes villes d'Allemagne du Nord, et si elle est devancée par la profusion et le cosmopolitisme de Hambourg, elle offre aussi un visage plus paisible et détendu, plus humain. Pour sympathiser, n'hésitez pas à

parler du club de football Werder Bremen, un des meilleurs clubs allemands et européens...

### ■ KUNSTHALLE

Am Wall 207 ☎ +49 421 329 080  
[www.kunsthalle-bremen.de](http://www.kunsthalle-bremen.de)  
[office@kunsthalle-bremen.de](mailto:office@kunsthalle-bremen.de)

La collection de ce musée des Beaux Arts est de premier choix : non seulement on trouve ici parmi les plus belles estampes allemandes, mais aussi quelques œuvres de première importance du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que le Champ aux coquelicots de Van Gogh ou des toiles d'expressionnistes allemands dont Kirchner et Schmidt-Rottluff. Le musée est flambant neuf, après avoir été rénové de fond en comble en 2011.

### Emden

Cette petite ville portuaire de 50 000 habitants est la capitale de la Frise orientale. Son activité industrielle a progressivement décliné après la Seconde Guerre mondiale malgré l'implantation d'une usine Volkswagen qui emploie la quasi-totalité des habitants de la ville. En large partie détruite pendant la guerre, Emden n'est pourtant pas dépourvue de charme, avec son port et ses ruelles piétonnes. Si elle ne constitue pas une attraction en soi (ce n'est pas la plus vivante des villes), c'est une bonne base pour partir explorer les îles frisonnes.

## BAHNHOFSVORSTADT

- 1- Postes
- 2- Musée de l'Outremer
- 3- Neus Museum Weserburg
- 4- Kunsthalle
- 5- Bollcherstrasse et Carillon
- 6- Schnoorviertel
- 7- Quartier d'Ostertor
- 8- Musée des télécommunications
- 9- Centre des expositions
- 10- Embarcadere pour ferries
- 11- Statue des 4 musiciens de Brême
- 12- Cathédrale St-Pierren et musée
- 13- Rathaus
- 14- Eglise Unsere Lieben Frauen
- 15- Am Markt (Statue de Rolland)

## Brême



vers Worpxwede

BARKHOF

Office du tourisme

Gare ferroviaire centrale

Gare routière

BAHNHOFSPLATZ

ANSGARITOR

HERDENTOR

ALTSTADT

AM BILL

ALTE NEUSTADT

OSTERTOR

vers Verden,  
Hambourg & Hanovre  
(Via A1)

## Lüneburg

Lüneburg est une charmante ville de 72 000 habitants, l'une des rares en Allemagne du Nord à avoir été entièrement épargnée par les destructions de la dernière guerre. On y découvrira un superbe centre, doté de maisons à colombage, de canaux et de monuments entretenus avec soin. Située dans le Land de Basse-Saxe, elle est résolument tournée vers Hambourg. Elle est d'ailleurs devenue le paradis du week-end pour les Hambourgeois. Et pour cause : elle est idéale pour des visites, la flânerie et les terrasses de café. De plus, Lüneburg est capitale et porte de la plus grande forêt historique d'Allemagne, la Lüneburger Heide, en réalité une lande. On se rendra à Lüneburg autant pour une visite de la « ville-musée » prisée des Hambourgeois que pour entreprendre des excursions dans la Heide.

### ■ MONASTÈRE DE LÜNE

Am Domänenhof

☎ +49 4131 523 18

A 2 km du centre-ville, le monastère de Lüne est le plus beau complexe religieux de Lüneburg. Cet ancien couvent bénédictin (une fondation luthérienne à présent) comprend des bâtiments gothiques tardifs datant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Son cloître est superbe et son église possède un magnifique autel de l'école de Lucas Cranach. Le monastère produisait au Moyen Âge tapisseries et tissages, conservés dans le musée de l'Art textile ouvert en 1995 dans le monastère.

## Celle

Celle est le centre méridional de l'immense forêt de landes de la Lüneburger Heide. Cette ville de 70 000 habitants fut le lieu de résidence des ducs de Braunschweig-Lüneburg. Son centre historique est remarquablement bien conservé, fait de maisons à colombage, blanches typiques de la région qui seront le décor de ravissantes promenades. Le château ducal est une superbe bâtisse, édifiée à partir de 1292 et transformé à partir de 1530 dans le style Renaissance. Il abrite le plus ancien théâtre d'Allemagne (1674). Plutôt idyllique, Celle est la meilleure excursion à entreprendre aux alentours de Hanovre si l'on veut faire une belle balade.

### ■ MÉMORIAL DU CAMP DE CONCENTRATION DE BERGEN-BELSEN

Gedenkstätte Bergen-Belsen

L'office du tourisme de Celle tient à votre disposition des brochures en français sur l'histoire du camp. Bergen-Belsen est un nom qui s'accroche à notre mémoire. A l'origine, c'était un camp ouvert pour « accueillir » quelques centaines de soldats prisonniers français et belges. En juillet 1941, des soldats soviétiques y sont emprisonnés en masse. 18 000 environ mourront de faim et de froid pendant l'hiver 41-42. En avril 1943, la cession aux SS d'une partie du camp fera de Bergen-Belsen un lieu de cauchemar où régnera l'horreur nazie ordinaire. Plusieurs milliers de juifs périront ici. L'hécatombe durera

jusqu'à la libération du camp par les troupes anglaises, et même au-delà puisque 13 000 personnes décéderont encore par la suite, notamment en raison d'une épidémie de typhus. Avec Anne Franck ont disparu ici quelque 50 000 détenus civils et entre 30 000 à 50 000 prisonniers de guerre.

## Hannover - Hanovre

Si vous voulez une ville moderne en Allemagne, n'allez pas plus loin que Hanovre, la capitale du land de Basse-Saxe (Niedersachsen). Depuis les bombardements de la Seconde Guerre mondiale qui ont liquidé 90 % du centre-ville et 60 % de l'agglomération, l'ancienne résidence des ducs de Hanovre qui furent rois d'Angleterre s'est tournée vers le modernisme pour le meilleur et pour le pire. La ville a été un cobaye pour architectes des années 1950 à nos jours. On trouvera peut-être que la réussite de l'affaire

est contestable. Le centre-ville a l'air d'un immense centre commercial et les bâtiments ont souvent mal vieilli. Mais certains trouveront peut-être ce modernisme fascinant. Et il a certains avantages. Le réseau de transports en commun de Hanovre-région est le plus efficace d'Allemagne. L'espace d'exposition commerciale (Messe) de Hanovre est tout simplement le plus grand au monde et la ville s'est spécialisée en ce domaine, accueillant parmi les plus grandes foires au monde. Pour le visiteur, Hanovre détient trois attractions principales : un excellent musée d'Art contemporain, adapté au profil de la ville ; un grand ensemble de jardins baroques, ainsi qu'un immense plan d'eau qui est un sombre exemple d'urbanisme nazi. En 1636, Hanovre devint ville-résidence des ducs de Calenberg, puis princes électeurs de Hanovre, de l'illustre dynastie des Welfes.

© KAMERAMUGE - FOTOLIA



Stintmarkt.

Le prince électeur Georges, à partir de 1714, devint roi d'Angleterre, et une union personnelle qui dura jusqu'en 1837 s'établit entre le Royaume-Uni et l'Électorat de Hanovre. En 1814, le Hanovre devint un royaume qui dura jusqu'à son annexion par la Prusse en 1866. Peu de traces de passé prestigieux aujourd'hui, si ce n'est que Hanovre est encore et toujours l'une des plus grandes villes commerciales d'Allemagne.

### ■ RATHAUS

Ce bâtiment monumental (ce n'est rien de le dire) de style éclectique est l'icône de Hanovre. Il fut inauguré en 1913 après 20 ans de construction. C'est un bel exemple de néo-classicisme wilhelmien aux accents nationalistes. Il coûta 10 millions de Mark, un prix ahurissant pour l'époque. Son étang et son parc, le Maschpark, font également très « impériaux ».

## Braunschweig

Cette grande ville (245 000 habitants) à l'est de Hanovre et à proximité de la ville-Volkswagen de Wolfsburg (à visiter si l'on s'intéresse à l'automobile), a longtemps été le cœur historique du vaste duché de Braunschweig-Lüneburg, puis est resté un duché indépendant jusqu'en 1871. Elle fût la cité la plus importante de la région jusqu'au développement fulgurant de Hanovre au XVIIIe siècle.

En 1939, Braunschweig (Brunswick en Français) était la plus grande ville à colombage d'Allemagne... Mais à l'image de sa grande voisine,

Brunswick s'est tournée vers le modernisme après sa destruction à 90 % pendant la seconde guerre mondiale ; on détruisit même des bâtiments historiques restés intacts pour faire place à une architecture futuriste. Depuis les années 1990 seulement, la ville s'efforce de mettre en relief ses monuments historiques, voire de reconstruire à l'identique ceux qui ont disparus. Toujours est-il que malgré l'aspect général irrémédiablement moderne de Brunswick, la ville a conservé un caractère plus historique que sa grande voisine. Quelques monuments de grande valeur ont subsisté, qui peuvent mériter une visite à la journée depuis Hanovre.

## Hildesheim

Au sud-est de Hanovre, cette ville de 104 000 habitants n'a pas au premier coup d'œil une apparence extraordinaire. Mais si l'on s'intéresse à l'architecture sacrée, il faut à tout prix s'y rendre, car Hildesheim abrite des églises de toute première importance, en plus d'un remarquable musée. La guerre a détruit la vieille ville de Hildesheim mais s'élèvent toujours des monuments majeurs inscrits à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Il s'agit du Dom (cathédrale) et de la Michaeliskirche (église Saint-Michel). Si vous vous intéressez à l'Antiquité, ne manquez surtout pas le musée Pelizaeus dont les collections renommées s'étendent de la préhistoire aux différentes périodes de l'Égypte antique.

## ■ MICHAËLISKIRCHE

Michaelisplatz

Edifice grandiose, la Michaeliskirche domine la ville de sa puissante silhouette romane. Due à l'évêque Bernward, cette église, élevée entre 1010 et 1033, est devenue protestante avec la Réforme, en 1542. Prenez la peine de vous tordre le cou pour admirer le plafond peint du début du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est un des chefs-d'œuvre de la peinture romane tardive. Démonté en 1943, il fut sauvé par la destruction.

## Hameln

S'il est un mot allemand que vous devez posséder en arrivant dans cette cité de 60 000 habitants, c'est celui de Rattenfänger (littéralement celui qui attrape les rats). Grâce à ce modeste bagage linguistique, vous ne serez plus tout à fait un étranger à Hameln. La légende, contée par les frères Grimm, relate l'histoire du petit joueur de flûte qui débarrassa la ville de ses rats et se vit refuser le salaire promis. Pour se venger, il usa encore une fois du pouvoir magique de sa flûte et tous les enfants de la ville le suivirent dans les montagnes et ne revinrent jamais. En tout cas, elle n'a pas à rougir du décor que sa ville offre au visiteur contemporain. Hameln est peut-être la plus jolie petite ville de la vallée, avec une flopée de maisons à colombage ou de pierre apparente des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. C'est un remarquable ensemble de la Renaissance de la Weser.

En l'an 800, l'abbé de Fulda fonde un couvent bénédictin non loin du village de Hameln. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la ville est

fortifiée, mais ces fortifications seront rasées sur l'ordre de Napoléon après la reddition des troupes prussiennes. Cette destruction permettra à la ville de s'étendre. Hameln a été épargnée en quasi-totalité par les ravages de la Seconde Guerre mondiale.

## Goslar

Goslar est une superbe petite ville nichée au pied des monts du Harz. Elle possède une authentique vieille ville faite de maisons à colombage version montagnarde, épargnées par la guerre. Elle est fièrement dominée par son église et abrite un important monument, le Palais Impérial. Car Goslar fut une capitale d'Empire : sa période faste remonte aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, lorsque les empereurs saliens et les Hohenstaufen régnaient depuis Goslar sur le Saint Empire romain germanique. Sa vieille ville, le Palais et la mine du Rammelsberg sont aujourd'hui sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

## ■ KAISERPFALZ

Kaiserbleek 6

☎ +49 5321 311 9693

C'est LA visite à faire à Goslar, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le palais impérial, édifié entre 1039 et 1056, a été restauré dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avec hélas, dans certaines salles, les fresques pompeuses de cette époque. C'est, selon les spécialistes, l'une des plus belles constructions profanes du Moyen Age que l'Allemagne possède. Egalement dans le palais, la chapelle Saint-Ulrich qui date du XII<sup>e</sup> siècle et abrite le tombeau de Henri III.

## Göttingen

« Bien sûr, ce n'est pas la Seine... » Bien des Français connaîtront ce nom par la chanson de Barbara. Et effectivement, c'est bien joli. Cette petite ville (135 000 habitants, dont plus de 30 000 étudiants) est une de ces « villes-universités » typiques de l'Allemagne. Autant dire que la cité est animée. Mais elle possède aussi, malgré quelques laideurs d'après-guerre, une belle vieille ville piétonne aux maisons à colombage, des petites rues sinueuses très vivantes, pleines de bars et de librairies. De plus, la cité s'est peu développée hors de son centre historique, lui donnant aussi une atmosphère un peu campagne. C'est vraiment une ville où passer la nuit et où prendre le temps de se promener. Et si vous avez des recherches à faire, sa bibliothèque

universitaire est l'une des plus riches au monde.

Le village de Göttingen est cité pour la première fois dans les textes en 953. Au XII<sup>e</sup> siècle, les comtes de Saxe fondent de l'autre côté de la Leine une ville dédiée au marché. Sa position privilégiée pour le commerce de la laine profite grandement à son épanouissement économique. Cependant, les guerres de Religion qui se succèdent dans la région sonnent le glas de la prospérité de la ville. Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que Göttingen connaît un regain d'activité avec l'édification de son Université.

## Saxe-Anhalt

### Magdeburg

La capitale de la Saxe-Anhalt, ville industrielle modèle sous le régime nazi, a particulièrement souffert de la Seconde Guerre mondiale pendant laquelle elle fut détruite à 90%. Comme à Cologne, seule la cathédrale, miraculée, a survécu au désastre. Oubliez donc les petits bourgs de charme, vous pourrez ici étudier de plus près ce que l'Allemagne de l'Est a apporté à l'architecture et à l'urbanisme...

### Halle

Le centre-ville vaut véritablement le détour, et mérite que l'on traverse les vastes zones industrielles pour venir s'y promener. Il n'y aurait sinon aucune autre raison de rouler dans les décors ternes et gris où la fumée des industries chimiques semble avoir remplacé l'atmosphère.



Vue sur l'église Sankt Johannis de Göttingen.

## Wittenberg

Les férus d'histoire se souviendront que c'est depuis ce petit village que Martin Luther allait bouleverser la chrétienté occidentale en affichant ses 95 thèses révolutionnaires et en provoquant le début du mouvement protestant. Une visite à Wittenberg replonge le voyageur dans l'époque, puis le centre-ville historique a été particulièrement bien conservé. Rendez-vous pour ne rien manquer sur la Kirchplatz où s'élève l'église gothique tardive Marienkirche, qui devint le centre phare de la réforme, puisque Luther lui-même y prêchait.

## Lutherstadt Eisleben

L'autre ville phare du « tourisme de Luther » est Eisleben, dans le Mansfelder Land, à l'ouest de Halle. C'est ici que Luther naquit et grandit. Si la ville est moins pittoresque que Wittenberg, d'autant qu'elle est au cœur d'une région post-minière plutôt déprimée, elle n'en conserve pas moins un beau centre historique et des monuments phares de l'histoire de la Réforme. On y accède facilement en train depuis Halle, aussi si l'on a le temps, bien qu'Eisleben ne soit pas une priorité, elle offre une visite intéressante. Sur le joli Markt, plusieurs bâtisses des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et l'Hôtel de Ville qui contient des éléments médiévaux malgré des transformations successives. La ville contient trois églises gothiques, plusieurs maisons médiévales et Renaissance, dont la Maison natale de Luther, en gothique tardif, où le futur réformateur vit le jour en 1483 (au coin des rues Lutherstrasse

et Seminarstrasse). Eisleben possède aussi un cimetière similaire à celui de Halle, construit sur modèle Italien (au nord-est du centre, sur la Caspar Güttel Strasse). Sur la route de Halle à Eisleben, le lac Süsser See. Sur sa rive nord-ouest, la superbe silhouette du château médiéval-Renaissance Seeburg, l'un des plus grands d'Allemagne moyenne.

## Dessau

L'ancienne capitale de l'Anhalt, qui possède encore quelques jolis bâtiments historiques malgré d'importantes destructions de la dernière guerre (80 %), est la troisième ville de Saxe-Anhalt. Industrialisée et aujourd'hui économiquement assez déprimée, elle est surtout le synonyme de Bauhaus. Cette célèbre école d'architecture avant-gardiste, ancêtre de toutes les constructions du XX<sup>e</sup> siècle, cubiques, sérielles, fonctionnalistes et autres Le Corbusier, fondée en 1919 à Weimar par l'architecte Walter Gropius, a été transférée à Dessau en 1925. On peut encore observer ses constructions en certains endroits de la ville. Les créateurs du Bauhaus voulaient un habitat fonctionnel, décent et bon marché, sans ornements, et accessible à tous. S'y est ajoutée la création de mobilier et design fonctionnaliste. Le but d'une visite à Dessau, outre un coup d'œil au centre-ville (Rathausplatz) qui possède quelques beaux bâtiments, sera avant tout la découverte du Bauhaus. On notera aussi que Dessau est la ville natale du compositeur Kurt Weill, célèbre pour sa collaboration avec Bertold Brecht.

## Wörlitz

Le village de Wörlitz fut choisi par le prince Franz d'Anhalt-Dessau pour recevoir ce qui allait être l'un des tout premiers et le plus grand des parcs paysagers d'Europe. La conception de ce dernier s'étendit de 1765 à 1811. L'ensemble, construit sur et autour d'un lac, couvre 112 hectares.

## Naumburg

Après « l'apocalypse » de la traversée de la ceinture chimique, à Halle, la route jusqu'à Naumburg vous semblera une bénédiction. Les paysages se font vallonnés, et il n'y a rien d'étonnant à apprendre que l'on visite l'une des plus grandes régions viticoles d'Allemagne.

## Dornburg

Cette petite bourgade mérite un détour, car elle possède deux châteaux intéressants, l'un médiéval, l'autre baroque. Elle en possède même un troisième, de la Renaissance celui-là.

## Quedlinburg

Pendant est-allemand de Goslar, Quedlinburg est peut-être la plus belle ville du Harz. Colombage sur colombage : la ville au pied des montagnes, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO possède plus de 1 200 maisons à colombage de six siècles différents ! Si l'on s'intéresse à cette architecture, il n'y a pas mieux. Aux tournants des XIV<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les Quedlinbourgeois ont même produit une magnifique série d'immeubles Art nouveau en colombage ! Les plus anciennes de la ville datent du

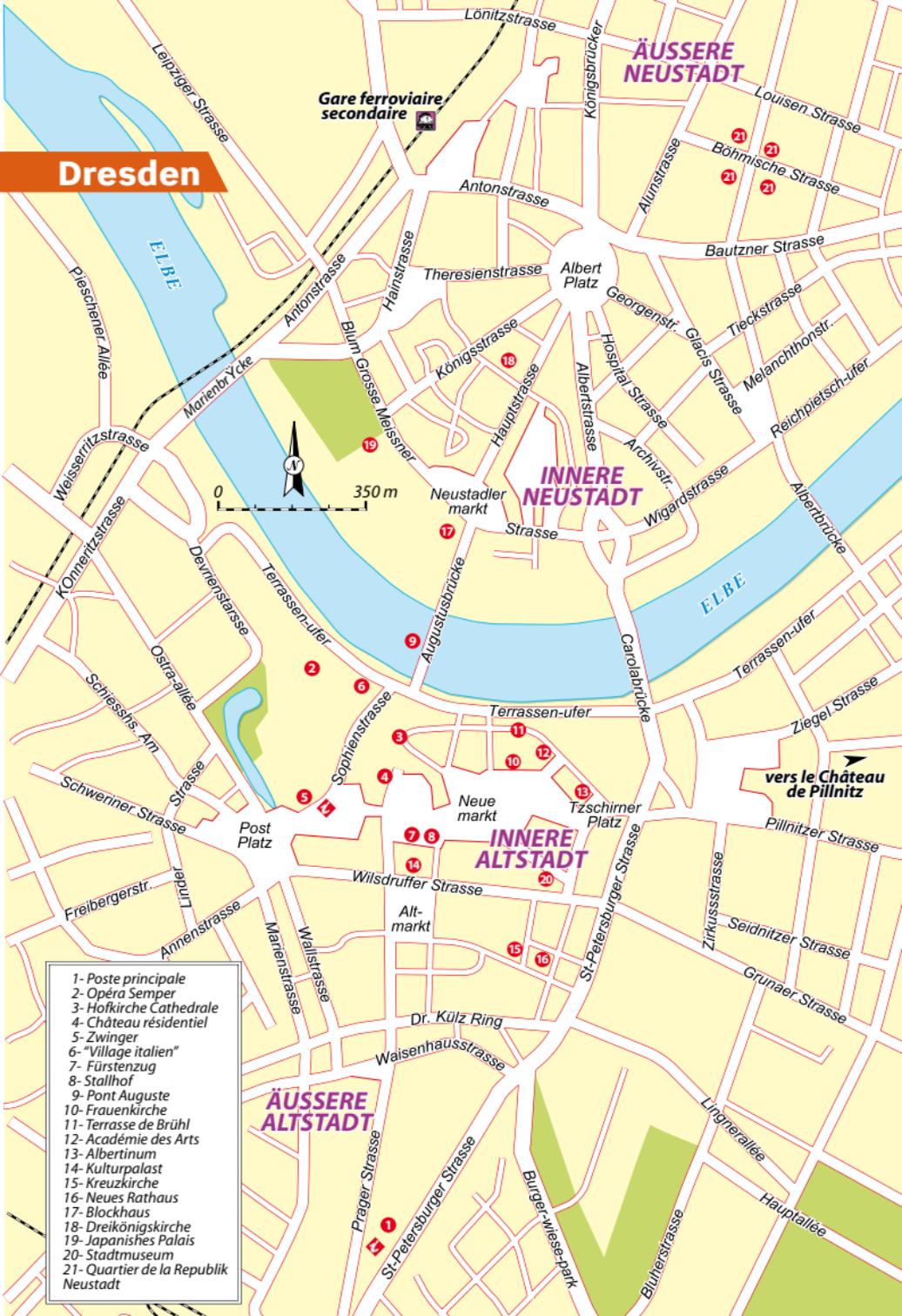
XIV<sup>e</sup> siècle. Et il n'y a pas que cela : la place du marché Am Markt possède un hôtel de ville Renaissance ; et sur le Schlossberg s'élève un superbe château fort avec une immense église romane. Les rues sont animées par un tourisme nouveau et vibrant. Quedlinburg est à l'écart des axes de communications modernes, mais quelle récompense si l'on fait un détour !

## Saxe

### Dresde

La « Florence de l'Elbe » est la première destination touristique en Saxe, a fortiori pour qui est épris de culture classique. Son ensemble baroque sur la rive droite de l'Elbe, construit par les Electeurs de Saxe et rois de Pologne, est unique au monde. Ses musées, dont beaucoup ont été fondés par les éclairés princes-électeurs saxons, recèlent des trésors inestimables, ils forment l'une des collections les plus impressionnantes d'Allemagne. Dresde est aussi une « revanche » sur l'histoire tragique du pays au XX<sup>e</sup> siècle. Elle a été rasée à 60 %, dont la quasi-totalité du centre-ville, par les bombardements anglo-américains des 13 et 14 février 1945. Près de 18 millions de mètres cubes de gravats sur une surface de 15 km<sup>2</sup>, au moins 35 000 morts... Mais ce que vous pouvez voir aujourd'hui de l'Altstadt baroque est une reconstruction à l'identique, méthodique et impressionnante, de chaque monument. Celle-ci s'est opérée à partir de 1951 sous le régime communiste et s'est poursuivie au-delà, jusqu'à l'inauguration de la Frauenkirche reconstituée le 30 octobre 2005.

# Dresden



**AUSSERE NEUSTADT**

**INNERE NEUSTADT**

**INNERE ALTSTADT**

**AUSSERE ALTSTADT**

- 1- Poste principale
- 2- Opéra Semper
- 3- Hofkirche Cathedral
- 4- Château résidentiel
- 5- Zwinger
- 6- "Village italien"
- 7- Fürstenzug
- 8- Stallhof
- 9- Pont Auguste
- 10- Frauenkirche
- 11- Terrasse de Brühl
- 12- Académie des Arts
- 13- Albertinum
- 14- Kulturpalast
- 15- Kreuzkirche
- 16- Neues Rathaus
- 17- Blockhaus
- 18- Dreikönigskirche
- 19- Japanisches Palais
- 20- Stadtmuseum
- 21- Quartier de la Republik Neustadt

Dresde, aujourd'hui environ 518 000 habitants, n'est pas pour autant une ville uniquement de musées envahie de cars de touristes : si c'est le cas de l'Altstadt, l'autre rive de l'Elbe présente un visage bien différent. Là, elle est vivante, dynamique, jeune, avant-gardiste. La « Neustadt » contient un quartier issu des mouvements alternatifs des années 1990, qui est aujourd'hui un pèlerinage des fêtards, gauchistes et adhérents de cultures underground, punk et post-hippie...

La capitale de la Saxe a également bien conservé les aspects plus ternes de la réalité communiste. Le centre-ville, derrière l'ensemble baroque, est le prototype d'une ville socialiste symétrique et bétonnée, sans beaucoup d'âme. Quant aux quartiers périphériques, sur les bords de l'Elbe, ils alternent charmants vignobles étalés sur des collines ou le long du très beau val de l'Elbe et zones industrielles délabrées datant de l'époque communiste. Le tout résulte en une ville très contrastée, qui possède de multiples facettes. Comme en témoigne le fait qu'en 2009, elle a été retirée de la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, car la mairie a fait construire un pont autoroutier en plein milieu du paysage protégé de l'Elbe ! Quoiqu'il en soit, Dresde est un impératif du tourisme est-allemand et une fenêtre sur la « post-RDA ». Elle est en outre aux portes des plus jolis reliefs de la Saxe et d'attractions majeures : la Suisse Saxonne, le château de Moritzburg, la ville médiévale de Meissen.

## ■ ALTSTADT, LA VIEILLE VILLE

Les attractions de l'Altstadt, la vieille ville, se concentrent sur quelques centaines de mètres carrés, ce qui vous permettra de parcourir l'ensemble en quelques heures, musées non compris (on pourrait y passer des semaines). Sur la Theaterplatz, unique place de Dresde aménagée au XIX<sup>e</sup>, domine le célèbre opéra Semper, achevé en 1878 et portant le nom de son constructeur, le plus fameux architecte de Dresde. C'est un chef-d'œuvre du classicisme « historicisant ». Détruit pendant la nuit de février 1945, il a été reconstruit entre 1977 et 1985. Quarante ans exactement après cette terrible nuit, ce haut lieu de la vie musicale allemande fut inauguré par une représentation du Freischütz, de Carl Maria von Weber, car ce fut la dernière représentation donnée avant sa destruction

## ■ CHÂTEAU DE MORITZBURG

SchloBallee – Moritzburg

☎ +49 352 078 730

[www.schloss-moritzburg.de](http://www.schloss-moritzburg.de)

S'il y a une excursion à la journée à faire depuis Dresde, c'est celle du superbe château baroque de Moritzburg, avec son parc. Dominant son lac artificiel de ses élégantes tours arrondies couleur orange, le Moritzburg pourrait être le prototype romantique du château allemand de conte de fée. Il faut faire le tour du lac pour voir le château de loin et faire une promenade dans le parc jusqu'à la faisanderie, le château des faisans et le « phare rose ». Une visite de l'intérieur vaut la peine pour les magnifiques salles et les collections de porcelaine de Meissen et d'armes de chasse. Ce château de chasse fut

construit par le prince-électeur Moritz de Saxe au XVI<sup>e</sup> siècle avant d'être remodelé en style baroque par l'inévitable Auguste le Fort en 1703.

## Pirna

A l'entrée des monts Grès, sur l'Elbe, la vieille ville offre un beau but de promenade romantique entre les édifices Renaissance, baroque ou gothique. Dominant l'ensemble, le funeste château de Sonnestein, où le docteur nazi Horst Schumann expérimenta l'euthanasie sur les patients de l'hôpital psychiatrique.

## Bad Schandau

Centre régional de la Suisse saxonne, Bad Schandau est une jolie petite ville thermale sur l'Elbe, célèbre pour ses sources ferrugineuses et sa *Toskana Therme*. Elle possède un petit centre coloré et une élégante promenade sur le fleuve, ainsi que commerces et stations essence.

## Meissen

Dominant l'Elbe, Meissen est une jolie petite cité médiévale célèbre pour ses fameuses porcelaines. Les ruelles sinueuses du centre-ville mènent à l'imposant château d'Albrechtburg, sur la colline.

## Bautzen

Toujours dans l'esprit médiéval de la région, Bautzen a conservé de belles traces de son passé et semble n'avoir pas bougé d'un iota ces trois derniers siècles. Le centre-ville, pittoresque et authentique, est ponctué de nombreuses tours, derniers vestiges des fortifications qui ceignaient la ville au XV<sup>e</sup> siècle.



© SEGFRIED STOLTZFUSS – ICONOTEC

L'hôtel de ville.

## ■ BAUTZEN MÉMORIAL – GEDENKSTÄTTE BAUTZEN

Weigangstraße 8a

☎ +49 3591 404 74

[www.gedenkstaette-bautzen.de](http://www.gedenkstaette-bautzen.de)

[info.bautzen@stsg.smwk.sachsen.de](mailto:info.bautzen@stsg.smwk.sachsen.de)

Dans la banlieue pavillonnaire de la ville se dresse encore ce qui fut le plus grand centre de rétention de la RDA. Internements politiques, d'opposants, de ceux qui ont tenté de fuir ou tout simplement de victimes de machinations, les lieux ont vu se briser le destin de nombreuses personnes. L'ancienne prison aujourd'hui a été transformée en lieu de commémoration des prisonniers des prisons Bautzen I et II. Bautzen I était un important centre de rétention du régime nazi. Avec le développement de Bautzen II, les communistes avaient fait de la ville un synonyme de Stasi et de répression dans tout le pays. L'exposition, gratuite, est bouleversante, retraçant avec pudeur, dans les couloirs et cellules de l'ancienne prison, la biographie de bon nombre d'internés.

## Görlitz

« Görlitz la baroque » porte bien son surnom et, aux confins de l'Allemagne, mérite une visite à plusieurs titres. Cette seule ville de Silésie, restée allemande après la guerre, a été partagée en deux par le déplacement de la frontière polonaise vers l'ouest jusqu'à la ligne Oder-Neisse. Zgorzelec, ville polonaise à présent, est située de l'autre côté de la Neisse mais demeure un des quartiers historiques de Görlitz. Mais le quartier véritablement historique est côté allemand. Couleurs variées et toujours éclatantes rappellent déjà néanmoins les villes silésiennes de Pologne. Très riche en monuments, il est charmant, pittoresque... et touristique !

## Chemnitz

Si vous voulez voir une ville communiste agrémentée de centre commerciaux des années 1990, allez à Chemnitz. Autrefois cité saxonne importante, débouché des riches monts métallifères, la troisième ville de Saxe (200 000 habitants) fut quasiment rasée pendant la deuxième guerre mondiale. Le nouveau régime l'a reconstruite plus communiste que toute autre ville de Saxe.

Si elle possède quelques monuments historiques épargnés ou reconstruits, on s'y rendra surtout si l'on est curieux de voir ce que peut donner une ville socialiste qui fut Karl-Marx-Stadt de 1953 à 1990. On y verra surtout l'énorme et célèbre tête de Karl Marx, qui a pour l'instant résisté à toutes les velléités du nouveau régime de la retirer.

## ■ TÊTE DE KARL MARX – NISCHEL

Brückenstrasse 12

Une tête de Karl Marx de 7 m de haut, c'est le plus grand buste du monde ! Commandée pour honorer le nom de Chemnitz sous la RDA, elle fut réalisée par l'artiste russe Lew Kerbel et inaugurée en octobre 1971. On la surnomme à Chemnitz « Nischel », ce qui en dialecte saxon signifie « caboche ».

## Leipzig

Avec ses 515 000 habitants Leipzig est, après Berlin, la plus grosse ville de l'ex-RDA. La cité s'est développée depuis le XV<sup>e</sup> siècle comme l'un des plus importants centres marchands d'Europe centrale. Devenue aux XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles une sorte de capitale intellectuelle de l'Allemagne, grâce à son industrie du livre (jusqu'en 1945, tous les livres allemands étaient imprimés à Leipzig), ce fut l'une des villes les plus éclatantes du « changement de siècle », aimée des philosophes, compositeurs et scientifiques...

## ■ ÉGLISE SAINT-NICOLAS–NIKOLAIKIRCHE

Nikolaikirchhof 3

☎ +49 341 124 5380

[www.nikolaikirche-leipzig.de](http://www.nikolaikirche-leipzig.de)

La Nikolaikirche est un incontournable d'une visite de Leipzig, tant pour son apparence que pour l'histoire dont elle est chargée. Il s'agit de la plus ancienne et de la plus grande église de Leipzig, mais son intérieur apparaît à présent comme un festival de baroque. Il a été aménagé entre 1784 et 1797 dans la mouvance de l'archi-

teure des Lumières ; ses colonnes de palmes qui s'unissent au ciel portent une esthétique hautement symbolique. En 2004, il a été entièrement restauré, ajoutant les couleurs vertes et roses à la truculence mouvementée du décor. La blancheur des colonnes confère aujourd'hui au lieu encore plus de majesté. Au-delà de son architecture, la Nikolaikirche, qui se situe au cœur du centre-ville, est célèbre pour avoir accueilli les premiers mouvements de protestation de l'automne 1989. Depuis, elle demeure un symbole fort de la réunification allemande. Elle possède aussi le meilleur orgue de Leipzig et donne lieu à de splendides concerts dont beaucoup sont gratuits aux alentours de 16h-17h.

#### ■ MUSÉES DU GRASSI – MUSEEN IN GRASSI

Johannisplatz 5-11

☎ +49 341 222 9100

[www.grassimuseum.de](http://www.grassimuseum.de)

[grassimuseum@leipzig.de](mailto:grassimuseum@leipzig.de)

Cette institution culturelle de la ville qui a récemment rouvert ses portes flambant neuve abrite trois

musées passionnants. Un excellent Musée ethnographique (Museum für Völkerkunde), à la pointe des techniques pédagogiques du moment. Un musée des Instruments de musique (Museum für Musikinstrumente), réputé dans le monde entier pour son importante collection. Enfin un musée des Arts appliqués, de l'Antiquité jusqu'à l'historicisme, l'un des meilleurs au monde.

#### Grimma

Petite ville à 40 km à l'est de Leipzig, Grimma est une charmante bourgade sur la rivière Mulde ; elle possède nombre de maisons anciennes, un superbe hôtel de ville typiquement saxon, un pont baroque et se situe quelques kilomètres au nord du pittoresque château de Colditz sur la Mulde, qui fut une prison pour officiers alliés pendant la guerre (on peut en visiter le musée). Dans la vallée de la Mulde, plus au sud, les châteaux de Rochlitz et Rochsburg sont également de superbes monuments dans des sites de caractère.



Leipzig.

# Centre et Ouest

## Thuringe et Hesse

### Altenburg

Cette petite cité à 47 km au sud de Leipzig fut l'une de ces brillantes villes allemandes de l'époque classique en Allemagne, quand les ducs de Saxe-Altenbourg y tenaient leur cour. Altenburg (35 000 habitants) a conservé jusqu'à nos jours une belle vieille ville avec une très jolie place du marché, le Kornmarkt, de nombreux édifices baroques et quelques constructions médiévales. Surtout, son château baroque fièrement perché sur sa colline peut faire l'objet d'une passionnante visite. Il expose aussi une fascinante exposition sur les jeux de cartes... car le jeu du Skat fut inventé en 1820 à Altenburg ! Les célèbres cartes d'Altenburg, avec leurs figures traditionnelles, sont encore produites ici et font la fierté de la ville.

### Jéna

Jéna, Jena en Allemand, est aujourd'hui une ville moyenne, universitaire ; c'est la plus dynamique de Thuringe. Lourdemment détruite pendant la guerre, elle ne manque cependant pas de charme, à flanc de moyenne montagne thuringienne et bercée par son atmosphère universitaire. Elle ne présente pas d'attraction majeure, mais elle est agréable et mérite une petite visite. D'autant qu'elle est dotée d'un riche passé duquel on se souviendra

en passant. Son université, fondée en 1558, était l'une des plus importantes d'Europe au XVII<sup>e</sup> siècle. Capitale d'une principauté Saxe-Jéna, puis cité majeure du duché de Saxe-Weimar, la ville fut l'un des bastions de la culture des Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous la plume des illustres philosophes qui firent sa renommée au XVIII<sup>e</sup> siècle, Goethe, Schiller, Hegel ou Feuerbach. On se rappellera aussi de la célèbre bataille des guerres napoléoniennes qui a donné son nom à une station du métro parisien : c'est ici à l'automne 1806 que l'armée française infligea à l'armée prussienne la plus sévère de ses défaites : 30 000 Allemands périrent alors au combat. Ce fut un traumatisme pour le pays tout entier et la cicatrice mit un siècle et demi à se refermer. Jéna fut aussi un berceau de la mécanique optique, fondée en 1880 par l'industriel Carl Zeiss. La fabrication a duré jusqu'à la fin de la RDA, établissant pour un temps la prospérité de la ville... Après le démantèlement des usines et des milliers de licenciements, les ateliers Zeiss sont en actuellement en pleine restructuration.

### Weimar

Si vous ne savez pas encore que Weimar est LA ville du classicisme allemand, cela ne durera pas. Les monuments et musées consacrés à cette époque, les noms des rues, les librairies, absolument tout vous ramènera à ces jours bénis de l'harmonie « goethéenne ».

Weimar est une ville-musée, mais une championne du genre. Entretien comme telle et mise en avant en RDA, elle est désormais inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO comme « Ensemble classique de Weimar ». La ville concentre une prodigieuse série de monuments datant de son XVIII<sup>e</sup> siècle glorieux, dont l'harmonie a peu été brisée depuis. Weimar est donc un puits de classicisme au milieu de la verdure vallonnée de Thuringe, et constitue ainsi une base idyllique pour des excursions dans les monts de Thuringe.

## Erfurt

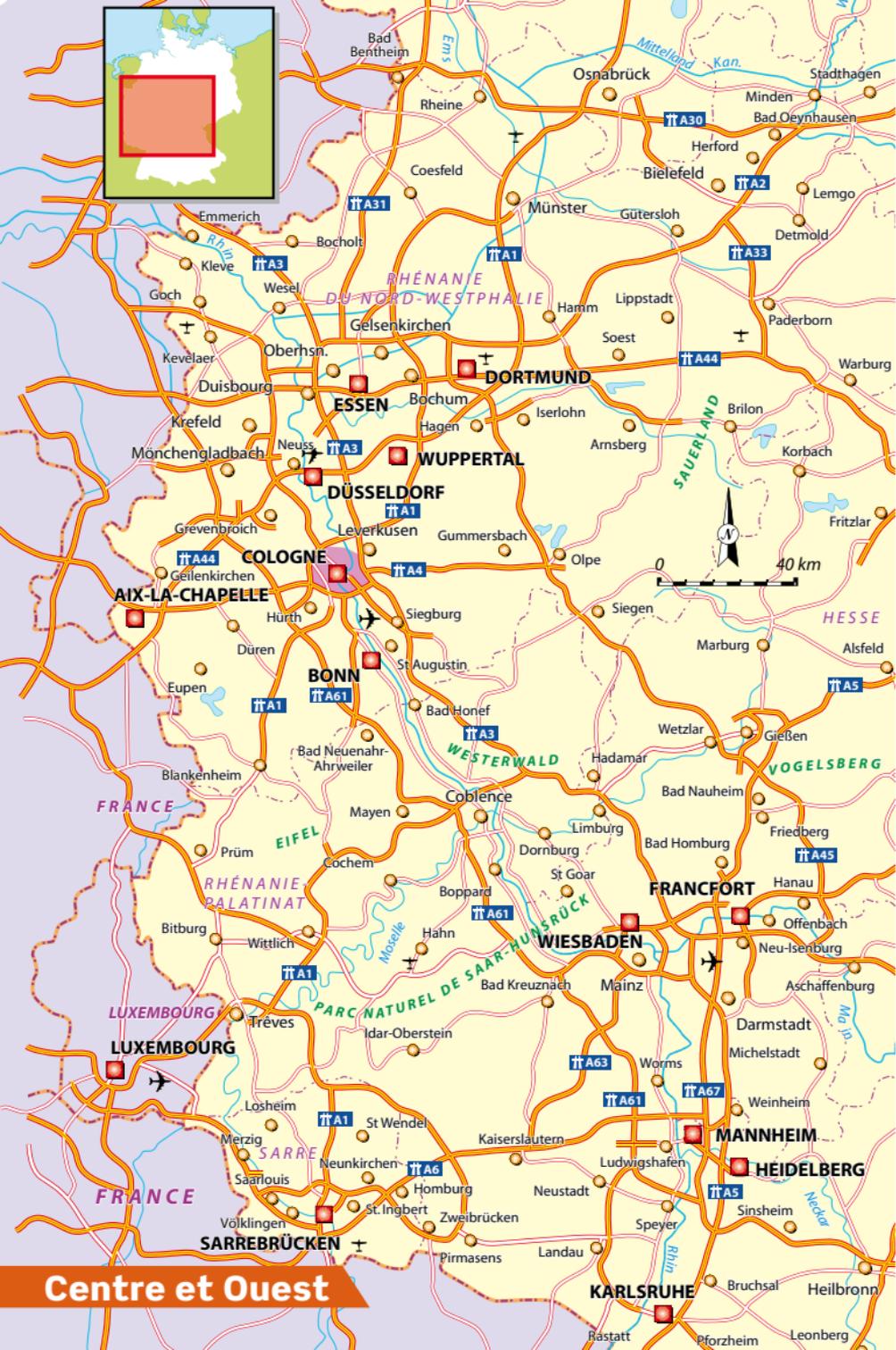
Erfurt, capitale du Land de Thuringe, est une ville de 210 000 habitants, riche de patrimoine et possédant une atmosphère agréable. A la recherche d'histoire ancienne lisible à chaque coin de rue, on ne peut pas mieux tomber. Erfurt contient 20 églises gothiques et des centaines de maisons à colombage ! C'est sans doute la ville la plus charmante de Thuringe, au gré de ses pittoresques ruelles, agrémentées par une petite vie étudiante qui la rend animée et festive. Plus qu'un arrêt, elle mérite un petit séjour.

Son évêché, Erphesfurt, était fondé en 742. Traversée par la via regia, Erfurt devint rapidement une importante place commerciale, d'autant qu'elle était au cœur d'une région de pastel, l'unique plante pouvant donner à l'époque ce bleu tant recherché. Le commerce de cette denrée rare procura à la ville une période faste aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, dont on peut aujourd'hui contempler les splendeurs. Avec ses 20 000 habitants, c'était alors une des plus grandes cités

d'Allemagne. En témoigne la fondation en 1392 d'une université dont la réputation persista au cours des siècles – Luther y étudia de 1501 à 1505 – jusqu'à sa fermeture ordonnée par la Prusse en 1816. Le déplacement du commerce mondial et l'importation de l'indigo signèrent l'arrêt de mort du pastel et du commerce erfurtois. Seule la naissance de l'horticulture industrielle permit à la ville de se ressaisir économiquement, et ce jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Aux mains des Prussiens dès 1802, Erfurt fut occupée par les troupes napoléoniennes à la suite de la bataille de Léna, et Napoléon y rencontra Goethe...

## Mülhausen

Un prêtre fêté par l'ancien régime de la RDA, voilà qui pourrait surprendre. Thomas Müntzer, le prédicateur qui prit la tête d'une large révolte populaire avec, comme arrière-plan, la contestation religieuse initiée par Luther, fut pendu par les princes pour avoir osé, au nom de la réalisation du ciel sur la terre, soulever les paysans contre l'autorité féodale. En août 1524, Müntzer arriva à Mühlhausen. Un an plus tard fut constitué son Conseil éternel qui fit de la ville le centre de la révolte – nommée Guerre des paysans – qui devait par la suite s'étendre à toute la Thuringe. Müntzer fut le guide messianique de cette révolte de paysans mystique et désespéré. La RDA l'a fêté pendant 40 ans, comme précurseur du socialisme. Une excursion vers cette jolie petite ville au nord d'Erfurt, sur les traces de ces événements, n'est pas inintéressante.



# Centre et Ouest



## Eisenach

Eisenach, une jolie petite ville située tout près de l'ex-frontière entre les deux Allemagnes, est célèbre pour quatre raisons. C'est tout d'abord la ville de Jean-Sébastien Bach, qui y naquit en 1685. C'est ensuite là qu'August Bebel et Wilhelm Liebknecht fondèrent le parti social-démocrate allemand en 1869. C'est aussi la ville des voitures est-allemandes Wartburg, dont les usines ont été reconverties dans les années 1990 en usines Opel. Enfin, c'est la cité du château de Wartburg où Luther se cacha et traduisit la Bible en Allemand, puis qui fut redécouvert par Goethe et les romantiques allemands qui en firent un temple néomédiéval glorifiant les mythes germaniques. C'est également ici que se constitua en 1817 la première Burschenschaft, corporation étudiante libérale-nationale contestant le régime aristocratique conservateur. Ses couleurs étaient noir, rouge et or, et devinrent celles du drapeau allemand. Ce fascinant château, véritable sanctuaire national, retrace à lui seul un des chapitres capitaux de l'histoire allemande et constitue une attraction de premier ordre. Joliment située au pied de collines, cette ville agréable est en outre au cœur d'une campagne boisée qui attire de nombreux randonneurs et cyclistes.

## Frankfurt Am Main - Francfort-Sur-Le-Main

Certaines croisières font un crochet par Francfort, souvent juste après la visite de Strasbourg. Cette escapade sur le Main sera l'occasion de découvrir une ville multiforme. Détruite à 95 %

pendant la guerre, Francfort est devenue une des grandes métropoles de la finance et des transports. Ses gratte-ciel, toujours plus nombreux, sont devenus le symbole d'une Allemagne prospère et lui ont valu les surnoms de « Bankfurt » et de « Mainhattan ». Mais Francfort ne se laisse pas réduire à son économie. Le typique quartier de Sachsenhausen, où les habitants viennent boire leur Apfelwein, révèle leur attachement aux traditions et aux vieilles pierres. La ville natale de Goethe affiche aussi de grandes ambitions culturelles à travers ses musées, ses prestigieuses programmations théâtrales et musicales. C'est enfin une cité multiculturelle (26 % de sa population est étrangère) et universitaire, avec près de 50 000 étudiants.

## Wiesbaden

La troisième des métropoles de la vallée du Rhin est à la fois la plus élégante et la plus mondaine. Jouissant de son prestige de ville d'eaux, elle a attiré de tous temps une riche population venue se soigner ou se détendre, et qui a fini par laisser des traces de son passage dans l'architecture, visibles aux demeures cossues du centre-ville. Les vieux quartiers, où résonne partout le murmure des fontaines, sont à découvrir absolument.

## Marburg

A distance à peu près égale de Francfort-sur-le-Main, Kassel et la Ruhr, Marburg-an-der-Lahn est une ville tranquille et charmante de l'Allemagne moyenne, au bord de la rivière Lahn. Son histoire presque millénaire fut très tôt marquée par la présence de Sainte

Elisabeth, épouse du Landgrave de Thuringe venue en 1228 consacrer son veuvage à la création d'un hôpital, et qui mourut trois ans plus tard à seulement 24 ans. La ville se développa ensuite à l'ombre du château des Landgraves de Hesse, juché sur une colline qui la surplombe ; l'un d'eux, Philippe 1<sup>er</sup>, y fonda en 1527 l'université qui porte toujours son nom – c'était alors la première université de théologie protestante, et elle a depuis diversifié ses facultés qui sont aujourd'hui disséminées dans la vieille ville. Car Marburg est une ville essentiellement universitaire – environ un tiers des habitants sont étudiants ou travaillent pour la Philipps Universität, et font de la ville un centre culturel dynamique où se rencontrent les vieilles pierres d'hier et la jeunesse d'aujourd'hui.

## Kassel

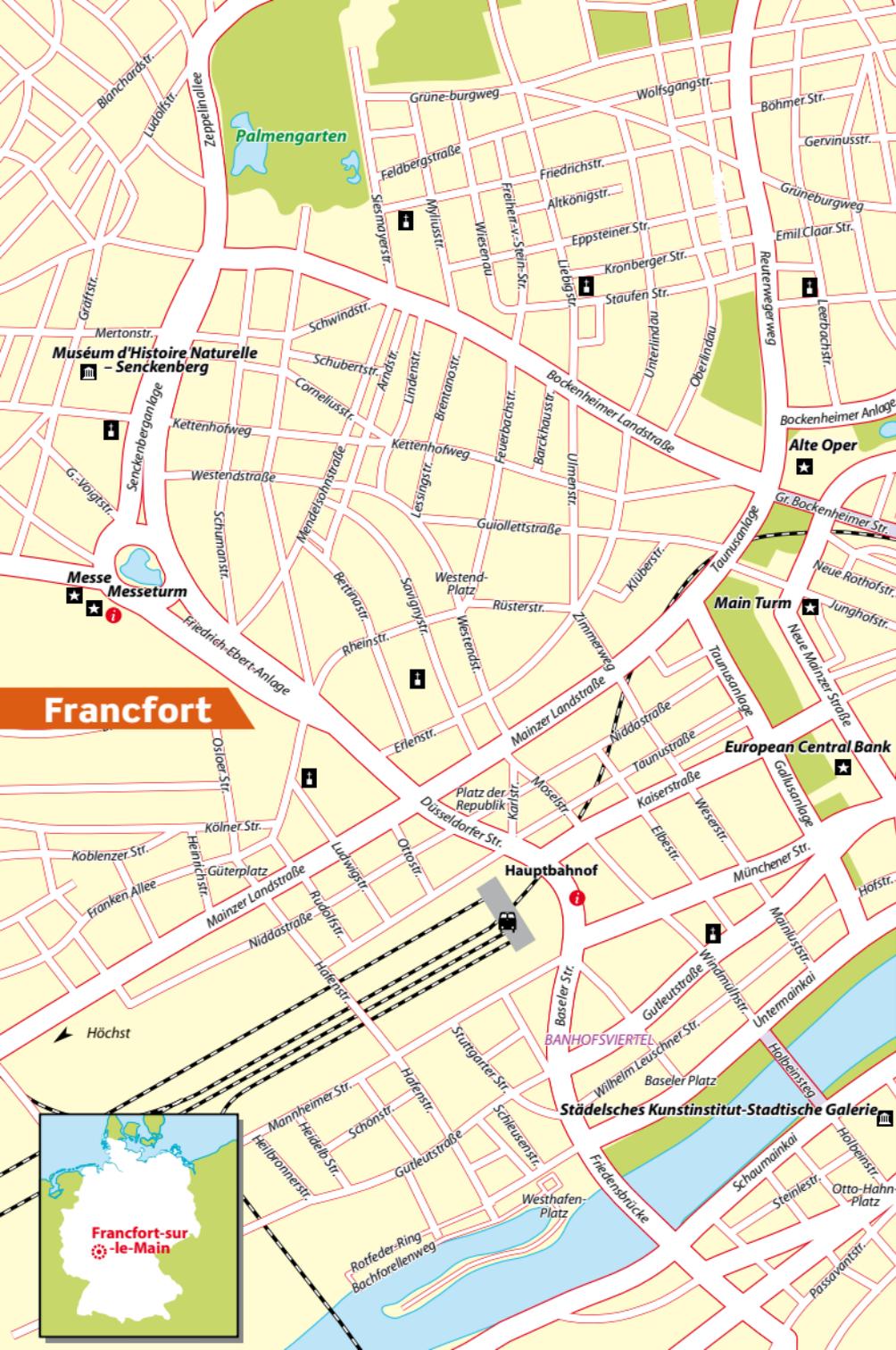
Il y a le Kassel de tous les jours, une ville de moyenne importance, et le Kassel de la Documenta. Depuis 1955, tous les cinq ans, Kassel EST

la Documenta. Durant 100 jours, cette provinciale citée (197 000 habitants), la plus septentrionale du Land de Hesse, se mue en une ville cosmopolite et devient le point de rencontre international de l'art contemporain. Les grands musées traditionnels sont réquisitionnés par les artistes contemporains. La ville en est transformée ; dans chacune de ses rues, dans les regards de ses habitants, on a parfois l'impression qu'ils ne savent plus où poser le pied de peur de piétiner quelque « Ready made » laissé çà et là, ou encore de se retrouver prisonnier d'un *happening* trop envahissant. Que reste-t-il une fois le grand *show* terminé ? Une petite ville agréable et verte, qui possède des musées de très bonne qualité. Même si la ville elle-même ne présente pas énormément d'attractions touristiques, si l'on aime l'art, Kassel est un bon choix, même hors-Documenta. On pensera aux frères Grimm qui, basés ici, se sont attelés à faire revivre le monde de la magie médiévale allemande.

© STÉPHANE SAVIGNARD



Vue du Main depuis le pont Untermain.



# Frankfurt

Palmengarten

Muséum d'Histoire Naturelle - Senckenberg

Messe Messeturm

Hauptbahnhof

Alte Oper

Main Turm

European Central Bank

BANHOFSVIERTEL

Städtisches Kunstinstitut-Städtische Galerie





## Rhénanie et Sarre

### Münster

Cité westphalienne des confins nord du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, 278 000 habitants, dont 63 % de catholiques (dans une région très protestante), Münster est avant tout une ville universitaire : 55 000 étudiants et la plus forte concentration de bicyclettes en Allemagne. On dit qu'un Münsterois sur deux se déplace sur deux roues... Et Münster est la seule ville allemande à posséder un service de fourrière pour bicyclettes ! Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus de 100 bombardements ont causé la destruction de 92 % du centre historique et de 67 % de l'ensemble de la ville. Inévitablement, le cachet historique a en partie disparu. Mais Münster est encore belle et n'en reste pas moins une ville formidablement agréable, très « verte », vivante et imprégnée d'une atmosphère décontractée. Elle possède encore quelques très beaux monuments reconstruits à l'identique après l'apocalypse, et réserve des visites fort intéressantes.

### Essen

Certes loin d'être une région touristique, le bassin de la Ruhr est un espace étonnant. Avec sa conurbation de 5,7 millions d'habitants, c'est la première agglomération d'Allemagne – le centre de sa puissance industrielle – et la sixième plus grande d'Europe. Nébuleuse de villes ouvrières, de mines, d'usines, d'espaces verts, alignées le long de la rivière Ruhr jusqu'au Rhin, c'est une région en pleine reconversion. Réhabilitation du patrimoine industriel,

évolution vers le secteur tertiaire, c'est un modèle de reconversion de régions d'industrie lourde en une aire urbaine moderne. Certes, ce n'est pas ici que l'on viendra faire du tourisme en premier lieu. Mais sa ville principale, Essen (579 000 habitants), est un exemple de reconversion urbaine. Cette agréable cité, ancien centre de l'empire sidérurgique de Krupp, a été capitale européenne de la culture en 2010, se donnant pour l'occasion un nouveau visage, revisitant son patrimoine et soignant les aspects passionnants de son histoire industrielle. Elle se veut motrice en terme d'écologie en espace urbain, elle qui fut un centre de lourde pollution... Certains monuments industriels sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. On peut passer par Essen pour comprendre cette agréable reconversion de la capitale de la Ruhr, et visiter au passage l'un de ses intéressants musées. Et ensuite profiter de son attrayante vie culturelle et de son atmosphère verte et plaisante.

### Düsseldorf

Ce « village de Düffel » (du nom de la petite rivière qui le traverse pour se jeter dans le Rhin) n'en est plus un depuis bien longtemps. Avec ses 583 000 habitants, Düsseldorf est aujourd'hui une grande métropole, qui revendique plusieurs titres : capitale du Land de Rhénanie-Westphalie, capitale économique et industrielle (c'est l'une des villes les plus riches d'Allemagne) et enfin capitale de la mode et des arts, ce dont témoignent ses multiples musées.

# Düsseldorf

-  Monument et administration
-  Informations touristiques
-  Parc et espace vert



Bourgeoise et luxueuse, la cité rhénane est emblématique de la réussite économique allemande du Wirtschaftswunder, qui pouvait s'appuyer sur une longue tradition de richesse commerciale. Détruite à plus de 80 % pendant la Seconde Guerre mondiale, soigneusement reconstruite, la Düsseldorf actuelle est une ville prospère, animée par ses nombreuses boutiques. Elle accueille aussi de nombreux salons et foires et représente une destination d'affaires classique. Comparée à sa rivale Cologne, elle ne jouit pas d'une très bonne réputation touristique... Pourtant, son centre-ville ressuscité, sa situation sur le Rhin et la célébration de son prestige historique et culturel (c'est par exemple la ville de l'écrivain Heinrich Heine) réservent d'excellentes surprises.

### **Köln - Cologne**

La cathédrale de Cologne, seule rescapée des bombardements alliés, est devenue le symbole de la ville, à la fois de son passé et de son renouveau. Grande métropole riche et dynamique, célèbre dans le monde pour son eau, elle demeure attachée à ses traditions comme lors de son carnaval, qui attire des millions de visiteurs et dont les diverses manifestations s'étendent sur près de cinq mois.

### **Aachen - Aix-La-Chapelle**

Près de 260 000 habitants. Peu de villes en Allemagne peuvent se targuer d'être ainsi au cœur de l'Europe. Sa situation à la lisière des Pays-Bas et de la Belgique fait un peu oublier sa position excentrée par rapport au reste de l'Allemagne. Son

nom français rappelle la Pfalzkapelle de Charlemagne (Carlus Magnus en latin, Karl der Grosse – ou Karl der Große – en allemand) et la renommée d'une capitale qui fut jadis le symbole de l'empire d'Occident. De cette splendeur, ne reste rien. La ville a en effet subi les ravages du grand incendie de 1656. Elle a aussi été lourdement endommagée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. En revanche, les sources légendaires existent toujours ; ce sont elles qui attirèrent les Romains, qui firent du lieu une cité thermale. Les sources sont les plus chaudes d'Europe centrale (73 °C). Charlemagne et Casanova, mais aussi de nombreuses têtes couronnées, s'y sont baignés. L'industrialisation massive des alentours de la ville et l'exploitation des mines de charbon toutes proches n'ont pas arrêté le va-et-vient des curistes, qui continuent de faire de l'ancienne capitale franque une station thermale fréquentée (sans le panache d'un Baden-Baden). Très touristique, mais aussi très animée, universitaire, culturelle, musicale et sportive, Aix-la-Chapelle est une ville dont le centre historique est charmant et mérite réellement la visite.

### **Bonn**

Aux premiers abords, Bonn paraît comme une douce petite ville universitaire, aux maisons baroques ou rococo, recouvertes de stuc. Difficile de s'imaginer que pendant 50 ans, de 1949 à 1999 (lorsque le transfert des ministères et du gouvernement allemand à Berlin a définitivement été achevé), Bonn fut la capitale fédérale de l'Allemagne.



Pourtant, si elle apparaît aujourd'hui presque un peu endormie, ses habitants comptent toujours nombre d'intellectuels, et sa vie culturelle est restée dense. Enfin, ses rues piétonnes au charme presque méditerranéen (l'été, du moins !) la rendent très agréable et attachante, et reposent de l'agitation de Cologne ou Düsseldorf.

## Koblenz

Rhin et Moselle s'y embrassent, au niveau de la pointe de la vieille ville, le Deutsches Eck.

Ville de 107 000 habitants, Coblenz est très séduisante, avec sa vieille ville, ses deux fleuves, et surtout son imposante et majestueuse forteresse d'Ehrenbreitstein. Ville d'eau et d'espaces verts, mais à taille humaine et au doux climat, Coblenz peut faire remonter son histoire à l'époque romaine, quand *Confluentia* était une forteresse à la confluence des deux fleuves.

Les Francs, qui s'en emparaient au V<sup>e</sup> siècle, ont bâti un château, un théâtre et établi une Cour. Les archevêques de Trêve furent ensuite les maîtres absolus de la ville, de 1018 à la prise de la ville par les Français, en 1794. Quatre ans plus tard, la ville devient le chef-lieu du département Rhin et Moselle, sous autorité napoléonienne. Mais suite à la défaite française, le Congrès de Vienne remettait la ville entre les mains des Prussiens. Ceux-ci la marqueront fortement de leur empreinte, les lieux les plus symboliquement prussiens étant la statue

de Guillaume I<sup>er</sup>, sur le Deutsches Eck, et la forteresse Ehrenbreitstein. Coblenz a fêté en 1992 ses 2 000 ans d'existence. Aujourd'hui, elle reste une ville presque apaisante, où le temps s'écoule aussi lentement que ses deux fleuves...

## Sankt Goar

Vous voilà au sein de la vallée du Haut Rhin Moyen, au cœur de cette portion classée au patrimoine mondial par l'UNESCO, sans doute la plus belle du Rhin. St Goar est située en plein dans cette zone, au milieu du défilé de la Lorelei. Ce passage étroit du Rhin fut longtemps, par les écueils qui le parsemaient avant son aménagement en 1832, un obstacle à la navigation. La légende raconte qu'une belle sirène, la Lorelei, chantait et attirait ainsi les marins dans cette zone dangereuse, les faisant échouer contre les récifs du fleuve. Le rocher schisteux du Lorelei s'élevant à 132 m au-dessus du fleuve et se creusant jusqu'à une profondeur de 22 m, il est doté d'un très bon écho, ce qui explique sans doute en partie cette légende. Chantée par Heinrich Heine, magnifiée par Wagner, la Lorelei vous conduira au cœur des mythes germaniques.

## Boppard

Les toits d'ardoises des maisons, les deux flèches élancées de l'église, la grande courbe du fleuve et, plus loin, le dos rond des collines, donnent envie d'aller voir de plus près. Boppard est l'une des plus jolies villes de la vallée, mélange des civilisations celte, romaine et germanique.

## Mainz - Mayence

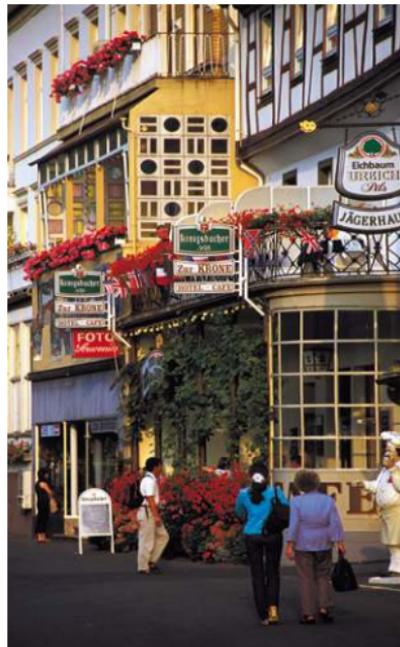
Parmi les trois métropoles de la vallée Rhin-Main, Mayence est considérée comme la plus universitaire et la plus pittoresque. Depuis 1950, elle est aussi la capitale du Land de Rhénanie-Palatinat, et le siège de la deuxième chaîne de télévision allemande ZDF. Si l'histoire atteste d'une présence romaine à Mayence, c'est surtout à partir du VIII<sup>e</sup> siècle que la ville prend son essor : en 745, saint Boniface devient archevêque de Mayence. La cathédrale, bâtie aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, rend compte de la prospérité d'alors. Mais la célébrité de la ville est surtout due à Gutenberg, né ici, et génial inventeur, aux environs de 1450, de l'imprimerie à lettres mobiles : il mettra sous presse la première Bible. En 1477 sera d'ailleurs fondée l'université qui porte son nom. Mayence maintient son caractère novateur au fil des siècles. Ainsi, en 1792-1793 apparaît la république de Mayence, première République sur le sol allemand. Ensuite, sous Napoléon (qui y résida quelque temps) Mayence sera française. Sa position stratégique entre Rhin et Main va faire d'elle la cible privilégiée des bombardements aériens pendant la Seconde Guerre mondiale : elle fut détruite à 85 %. Depuis, la ville s'est relevée et beaucoup industrialisée. Elle n'en a pas moins du charme, avec son centre-ville aux rues piétonnes et aux maisons à colombages reconstruites « comme avant », et des chouettes petits bistrots. On s'y arrêtera surtout pour son passionnant musée Gutenberg, sa cathédrale, et pour les

vitraux de l'église St-Stephan, peints par le maître du « surnaturel devenu naturel », Marc Chagall.

## Worms

Petite sur le Rhin de 82 000 habitants, à 58 km au sud de Mayence, Worms détient une riche histoire. Forte de ce prestige, elle arbore encore de brillants vestiges du passé, notamment sa célèbre cathédrale qui est l'une des grandes églises romanes de la vallée du Rhin. Elle fut, avec Spire et Mayence, résidence impériale en Rhénanie. Elle possède encore un patrimoine riche et visible, qui mérite une visite.

Ville romaine, Worms fut au Moyen Age une ville extrêmement prospère et autonome, grâce à sa qualité de ville libre d'Empire.



© AUTHOR'S IMAGE

Les Empereurs y ayant une résidence, elle fut un centre du pouvoir politique du monde germanique pendant plusieurs siècles. Ses nombreux monuments témoignent de la prospérité qui était la sienne à cette époque. En 1122, le pape Calixte II et l'empereur Henri V signèrent le Concordat de Worms, mettant ainsi fin aux querelles des investitures entre le pape et l'empereur. C'est aussi à Worms qu'en 1495 Maximilien Ier décréta la paix universelle et installa son Tribunal d'Empire, et qu'en 1521 l'empereur Charles V convoqua Luther après qu'il eut publié ses thèses déplaçant la Réforme. C'est à la suite de cette rencontre que ce dernier fut mis au ban de l'église et que ses ouvrages furent détruits. L'histoire retient donc Worms comme la rupture définitive entre église catholique et protestantisme.

## Speyer

A 47 km au sud de Worms, à 25 km de Mannheim, Spire l'Impériale est une autre relique prestigieuse du passé au bord du Rhin. Elle possède une magnifique vieille ville et des monuments prestigieux. Avec sa large rue principale pavée, dont la vieille porte à une extrémité fait face, de l'autre, à la somptueuse cathédrale romane, l'une des trois grandes de Rhénanie avec Mayence et Worms, Spire est une halte touristique incontournable dans la vallée du Rhin. Sa fondation datant de l'époque romaine, la ville de Spire fut tout d'abord un centre seigneurial de l'empire allemand (aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles). Elle connut

ensuite un considérable essor en 1294, en obtenant le statut de « ville impériale libre » ; elle fut alors l'une des villes les plus importantes de l'Empire. Résidence impériale, elle fut en sa cathédrale lieu de sépulture des Empereurs pendant plus de 300 ans. Au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est à Spire qu'eurent lieu les Reichstag (réunions de la chambre impériale) qui ont officialisé le schisme de l'église catholique et des réformés. Elle fut le siège de la Chambre impériale jusqu'en 1689. C'est en effet à cette date que les troupes de Louis XIV décidèrent de réduire Spire en cendres. Spire fut reconstruite aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dans le style baroque. Sa vieille ville en garde toutes les traces, puisqu'elle a traversé les guerres et tragédies des trois derniers siècles sans égratignure.

## Trier

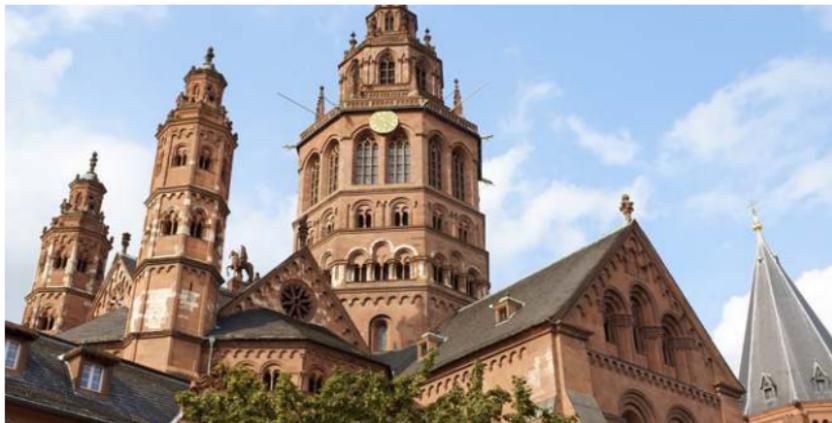
Bienvenue dans la plus ancienne ville d'Allemagne ! Trèves (Trier en allemand) plonge ses racines au confluent de deux civilisations : celtique et romaine. S'il ne reste que peu de traces de la première, la seconde, elle, est omniprésente. Cette cité fut la Rome du Nord : tout monument, atmosphère, élément de culture nous le rappelle aujourd'hui. Fondée en l'an 17 avant J.-C. à proximité de sanctuaires celtes, la ville romaine prit le nom de Augusta Treverorum, ville d'Auguste au pays des Trévires. A la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., sous le règne de Dioclétien, la belle cité de Treveris devint capitale des empereurs romains d'Occident. Constantin,

premier empereur chrétien, laissa d'importantes traces de son règne, et l'on peut voir, aujourd'hui encore, les origines romaines de la cathédrale (Dom). On imagine sans peine l'importance de Trèves la Romaine : au IV<sup>e</sup> siècle, la cité comptait 80 000 habitants ! (Elle en a aujourd'hui 100 000). L'influence chrétienne ne fit que croître. Ainsi, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, la ville devient le siège de l'archevêché. Elle est alors Sancta Treveris, la Sainte-Trèves. Les archevêques sont également princes-électeurs, et l'architecture rococo complète peu à peu les chefs-d'œuvre de l'Antiquité sans toutefois les supplanter. La fin du XVIII<sup>e</sup> siècle met un terme à cette époque et Trèves passe sous domination française, puis prussienne en 1815. Notons enfin la naissance, en 1818, d'un enfant qui sera connu plus tard sous le nom de Karl Marx... Trèves est devenue au XX<sup>e</sup> siècle un port fluvial important et un centre universitaire. Le mélange des genres et l'ouverture d'esprit sont demeurés bien vivants dans cette ville

bien agréable, aux allures presque méridionales.

## Saarbrücken

La petite capitale du Land de Sarre, Sarrebruck en Français, est une petite ville universitaire et industrielle vivante et agréable. Visuellement, elle est très éclectique, mêlant les édifices baroques de la Ludwigsplatz au parc du Hafensinsel, aménagé sur le modèle de l'ancien port charbonnier. Avec 180 000 habitants, elle est au cœur d'un nœud industriel animé par l'exploitation charbonnière (encore en fonctionnement, contrairement à celle de la Lorraine voisine) de près de 350 000 habitants. Souvent sous le giron de la France, on y sent l'influence française, jusque dans l'accent ou les traditions locales, et représente un pont intéressant entre les mondes roman et germanique. Sans être une destination touristique de premier plan, c'est une ville originale et agréable, dotée de quelques monuments d'intérêt. Elle est entourée d'une région vallonnée et boisée qui promet de belles balades.



*Cathédrale Saint-Martin de Mayence.*

# Bade-Würtemberg

## Le nord du Pays de Bade

### Mannheim

Si votre bateau ne fait pas escale à Spire, il s'arrêtera sans doute à Mannheim. Il s'agit de la seconde métropole du Bade-Wurtemberg. Mannheim est surtout le point de départ pour les excursions vers Heidelberg. Elle n'offre pas un intérêt touristique exceptionnel, mais des curiosités parsèment tout de même la ville : le château, aujourd'hui siège de l'université, le château d'eau sur une superbe place, et le *Rosengarten* voisin, un imposant centre de congrès. Le Luisenpark, paradis des enfants et des animaux, est aussi digne d'intérêt, tout comme le plan quadrillé original de la ville, qui remonte au XVII<sup>e</sup> siècle.

### Heidelberg

Cette ville internationalement réputée pour son université, la plus ancienne d'Allemagne, est littéralement envahie de touristes chaque année. Heidelberg vaut vraiment le détour : ses vieilles rues vous raconteront l'histoire mouvementée de ce site exceptionnel plusieurs fois assiégé et entièrement détruit par les troupes de Louis XIV en 1693.

### ■ CHÂTEAU DE SCHWETZINGEN

Karlsruher Straße

☎ +49 6202 128 828

[www.schloss-schwetzingen.de](http://www.schloss-schwetzingen.de)

Résidence d'été de Karl Theodor, le château et surtout ses jardins sont un modèle de l'architecture baroque et rococo du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans le gigantesque parc, vous trouverez de fausses ruines, de faux temples grecs, une fausse mosquée, etc. Amusez-vous à dénicher le trompe-l'œil fin du monde réalisé, dans le jardin, par le Français Nicolas de Pigage. Un chef-d'œuvre du simulacre.

### Karlsruhe

La ville fut construite au milieu de la forêt en 1715 par le margrave Karl Wilhem von Baden Durlach qui souhaitait s'en faire une résidence prestigieuse pour son propre repos. Son château s'inspire largement de celui de Versailles.

### ■ CHÂTEAU DE KARLSRUHE

Construit en 1715 à la demande du margrave Karl Wilhem, le château est à l'origine du développement de la toute jeune Karlsruhe. En 1754, il fut élargi de deux ailes courbées (qui donnèrent à la ville sa forme d'éventail) dans un style baroque, d'après les plans de Neumann. Mais le château n'a pas résisté à la Seconde Guerre mondiale ; il fut entièrement brûlé et détruit. Sa reconstruction post-guerre (1955-1956) a suivi les plans extérieurs d'origine, mais l'intérieur, lui, est moderne ! Mélange étonnant... Aujourd'hui, il abrite le musée régional (Badische Landesmuseum).

# Bade-Wurtemberg

	Autoroute et voie rapide
	Route principale
	Frontière
	Limite des Länder
	Agglomération
	Ville principale
	Numérotation des axes



## Baden-Baden

Baden-Baden a longtemps été le lieu de rencontre de la noblesse européenne. Tous les grands de ce monde y ont séjourné au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Ville chérie par Napoléon III, elle a également accueilli Bismarck, la reine Victoria, le tsar Alexandre de Russie et Guillaume de Prusse qui y échappa de justesse à un attentat. De nombreux artistes comme Dostoïevski, Wagner ou Brahms y sont aussi venu savourer les bienfaits des bains et d'un climat exceptionnellement doux. Aujourd'hui, Baden-Baden vit encore sur sa réputation de ville thermale et l'attrait de son casino.

### ■ CHÂTEAU DE RASTATT

Herrenstrasse 18-20  
Rastatt

☎ +49 7222 978 385  
[www.schloss-rastatt.de](http://www.schloss-rastatt.de)  
[info@schloss-rastatt.de](mailto:info@schloss-rastatt.de)

Ce château est l'une des plus anciennes demeures baroques en Allemagne, et une des rares à ne pas avoir subi de dégradations dues à la guerre. Elle fut construite de 1698 à 1705 pour le compte du margrave Louis-Guillaume de Baden-Baden, surnommé également le Turkenlouis

en raison de ses victoires sur les Turcs. Plusieurs salles sont ouvertes au public, dont la salle des ancêtres qui abrite une collection de portraits des margraves de Bade.

### ■ LA LICHTENTALER ALLEE

Lichtentaler Allee 5

Cette promenade dominicale des habitants de Baden-Baden et des vacanciers fut autrefois le lieu de déambulation favori de l'aristocratie allemande, de diplomates, artistes et têtes couronnées européens. La Lichtentaler Allee, remaniée en un jardin anglais en 1850, présente aujourd'hui quelque trois cents espèces différentes d'arbres.

### Eberbach

Une petite ville sympathique sur les rives du Neckar. Une promenade dans ses ruelles, le long de son mur de fortification peut s'avérer bien agréable. C'est également un bon point de départ pour des balades dans les monts alentour.

### Bad Wimpfen

Superbe petite ville sur les hauteurs du Neckar, à l'endroit où le fleuve amorce une belle courbe. Les nombreuses



Vue panoramique du village de Baden-Baden.

maisons à colombages de Bad-Wimpfen ont subi ces dernières années un sérieux lifting, qui leur donne parfois un air faussement pimpant, mais extrêmement charmant tout de même. Dans la vallée, c'est une halte indispensable ! Bad-Wimpfen fut une ville libre sous le Saint Empire romain germanique. C'est la dynastie des Staufens, dont l'empereur Barberousse fut le plus éminent représentant, qui régna sur la ville pendant plusieurs siècles.

### ■ BLAUER TURM

Burgviertel 5

La Tour bleue est le symbole de la ville. Construite en 1200, elle servit jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle de tour de guet. Et encore aujourd'hui, y habite... un guetteur ! Plutôt « une » guetteuse, installée en haut de la tour avec ses enfants. Vous la rencontrerez pour payer le modique droit de passage (1,50 €) vers le haut de la tour, d'où la vue est absolument merveilleuse, le soir, au soleil couchant, sur le Neckar et ses denses forêts...

► **La Tour rouge** : de la Tour bleue, c'est celle qui se trouve vers l'est. C'était l'ultime lieu de refuge du châtelain.

### Freudenstadt

Freudenstadt, capitale du nord de la Forêt-Noire, compte actuellement 23 700 habitants. Après sa fondation au XVI<sup>e</sup> siècle, la ville retomba dans une certaine léthargie jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup>. Station de moyenne montagne, elle est propice à un séjour reposant de quelques jours. Vous pourrez y acheter le traditionnel coucou et admirer la vaste place du marché. L'église, qui date du XVII<sup>e</sup> siècle, forme un des angles de la grande place de la ville.

## Le sud du Pays de Bade

### Freiburg Im Breisgau - Fribourg-En-Breisgau

La Forêt-Noire (Schwarzwald) est l'un des lieux de vacances privilégiés des touristes allemands et étrangers. Cette superbe région recouverte à 60 % de forêts doit son nom à la couleur des sapins. Elle se divise en Nordschwarzwald, Mittelschwarzwald et Südschwarzwald. Ses paysages sont d'une grande diversité : le Sud vous séduira par ses grands lacs bordés d'arbres. Le Feldberg, plus haut sommet de la région, culmine à 1 493 m. La Forêt-Noire offre de nombreuses possibilités d'excursions et de randonnées à pied et, bien sûr, l'occasion de connaître ses habitants et leurs coutumes. Cette région n'est pas un pays de bière mais de vin ; les variétés les plus réputées du Badischer Wein sont le Rüländer et le Gutedel.

### ■ CATHÉDRALE (MUNSTER)

Münsterplatz

La construction de la cathédrale a nécessité plusieurs siècles, du XII<sup>e</sup> jusqu'en 1513, date à laquelle fut inauguré le nouveau chœur de cet édifice. La cathédrale, à l'origine de style roman primitif, voit sa structure finale largement dominée par le gothique. Depuis 1513, la seule modification subie par la cathédrale fut l'ajout d'un parvis de style Renaissance à la partie sud, réalisé en 1620 par M. Glück. L'intérieur comporte des chefs-d'œuvre comme la chaire et les vitraux des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

## ■ RUELLES GERBERAU ET FISCHERAU

Ce sont des petites ruelles le long du canal, au sud de l'université et à l'ouest de la Schwabentor. En retrait de l'agitation du centre-ville, replongez dans l'ambiance des anciens quartiers de tanneurs et de pêcheurs. Beaucoup de galeries artistiques, de magasins de jouets et de vêtements.

## Villingen

Villingen-Schwenningen, c'est en fait deux villes, réunies administrativement en 1972 mais aux caractères bien distincts. Villingen fut une possession autrichienne de 1326 à 1805 puis badoise, et catholique ; Schwenningen appartient historiquement au Wurtemberg évangélique. A Villingen, des remparts médiévaux jalonnés de tours à la plupart des portes entourent de nombreux témoignages du millénaire passé ; le développement de Schwenningen est plus récent, lié essentiellement à l'industrie horlogère au XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, elles se distinguent même par l'eau qui y coule : à Villingen passe la Brigach, un des deux cours d'eau formant le Danube quelques kilomètres en aval ; à Schwenningen, le Neckar prend sa source – plus précisément au Schwenninger Hof, une tourbière près de la localité. Villingen et Schwenningen sont séparées de quelques kilomètres et vous n'aurez pas de mal à visiter l'une puis l'autre, au détour d'un circuit en Forêt-Noire.

## Rottweil

Rottweil, petite ville paisible d'environ 25 000 habitants au pied de la Forêt Noire, a une histoire bien singulière : elle peut s'enorgueillir d'être la doyenne des villes du Bade-Wurtemberg, fondée en 73 de notre ère par les Romains sous le nom d'*Arae Flaviae*. Peu de traces subsistent de cette époque, mais bien plus du Moyen Age où elle était ville libre impériale. Notons qu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Rottweil s'unit aux cantons suisses confédérés ; l'union perdit de son sens au fil des siècles mais ne fut jamais formellement rompue, même une fois la ville intégrée au Wurtemberg en 1803 ; vous trouverez dans ses rues quelques traces de ce passé suisse. Mais son nom évoque bien sûr les chiens Rottweiler, qu'on dit descendre des chiens de bouchers de la ville. Rassurez-vous, vous n'en trouverez pas plus d'un dans les rues de Rottweil, et c'est une statue ! Vous pourrez aussi admirer les balcons clos (*Erker*, ancêtres des *bow-windows* anglais) de nombreuses maisons anciennes.

## Konstanz - Constance

Limitrophe à la ville suisse de Kreuzlingen, Konstanz (Constance) est une ville universitaire de 82 000 habitants, calme et charmante, où le visiteur trouvera de nombreuses possibilités d'hébergement. Le centre-ville captive par la beauté médiévale de ses ruelles tortueuses et les abords du lac sont propices aux promenades.

## ■ STATUE DE PORT IMPERIA

Le symbole du port de Constance !

## Triberg Im Schwarzwald

Triberg est une bourgade de 5 000 habitants de la Forêt-Noire, très célèbre pour ses coucous. On y en vend beaucoup (notamment dans les nombreuses échoppes d'horlogerie de la rue principale et de la Wallfahrtstraße, qui font marcher l'économie locale), on y en fabrique beaucoup moins ! Mais parmi les coucous *made in Taiwan*, vous en trouverez bien quelques-uns du cru. Outre ses horloges, la ville possède quelques merveilles, comme ses chutes d'eau.

## ■ LES CHUTES D'EAU DE TRIBERG

Ces chutes d'eau sont sûrement le plus impressionnantes d'Allemagne, en tout cas les plus hautes. La rivière Gutach plonge littéralement de près de 163 m et forme 7 cascades, qui donnent au site une grande beauté. Vous accéderez aux chutes par un chemin touristique (très fréquenté en été), en 20 à 30 min. Sachez enfin que les chutes sont éclairées le soir, jusqu'à 22h : cela vaut le coup d'y faire une balade digestive après le dîner.

## Bad Säckingen

Bad Säckingen est une charmante station thermale de 17 000 habitants à la frontière suisse. Son pont en bois sur le Rhin, quelques autres curiosités et son atmosphère méridionale (tout est relatif) peuvent valoir une excursion.

## Gutach

Dans la vallée de Gutach, à environ 10 kilomètres au nord de Triberg, vous pourrez visiter le Vogtsbauernhof, un écomusée réputé. Attention, la localité, traversée par un chemin de fer pittoresque (mais qui ne s'y arrête plus) s'appelle Gutach (Schwarzwaldbahn), pour la distinguer de Gutach-im-Breisgau.

## Le sud de la Souabe

### Sigmaringen

En amont, l'abbaye bénédictine de Beuron du XI<sup>e</sup> siècle est le premier édifice à jouir d'un cadre exceptionnel sur le Danube. Le petit pont en bois qui permettait d'accéder à l'abbaye moyennant paiement donne le ton du décor. C'est à partir de Sigmaringen que le Danube est navigable pour des embarcations légères et à fond plat. Jules Verne dans son roman *Le Pilote du Danube* y situe le début du voyage de son héros, Ilia Bruschi, un pêcheur qui se lance le défi de descendre le cours du fleuve en ne vivant que de pêche. Mais au fil du temps et de l'eau, on découvre sa véritable identité, celle d'un patriote bulgare, Serge Ladko, obligé de fuir l'invasion ottomane.

### Ulm

Beaucoup de villes aux origines antiques ou plus récentes ont grandi au bord du fleuve. C'est le cas d'Ulm dont la majeure partie se situe sur la rive gauche du Danube, à l'endroit de sa jonction avec l'Illér.

Cette ville placée sur la route de Stuttgart à Munich, fut très commerçante au Moyen Age. Les quartiers médiévaux portent encore les traces des corporations prospères. Détruite quasiment aux trois-quarts par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, elle a su se relever de ses cendres et mettre en valeur le vieux quartier des pêcheurs où l'on trouve de nombreux hôtels et restaurants. A Ulm le fleuve est totalement navigable et une balise indique que l'on se trouve à 2 586 km de l'embouchure.

### ■ CATHÉDRALE D'ULM

Münsterplatz 21

[www.ulmer-muenster.de](http://www.ulmer-muenster.de)

Avec sa monumentale tour ouest, la cathédrale gothique surplombe le centre de la ville. Elle est connue dans le monde entier car elle possède le plus haut clocher du monde avec ses 161 mètres de haut. C'est en se cotisant que les citoyens de la ville firent ériger la cathédrale, la deuxième gothique allemande après celle de Cologne. De la plate-forme panoramique située en haut de la tour, la vue est assez époustouflante. Par beau temps, on aperçoit même les sommets alpins.

La première phase de la construction du Münster, alors église catholique, dura de 1377 jusqu'à la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, qui vit Ulm adhérer à la Réforme. Auparavant, plusieurs maîtres d'œuvre se sont succédé pour construire un édifice déjà haut et massif, et richement décoré par de nombreux artistes – comme Schulin pour la fresque du Jugement Dernier, sur l'arc

trionphal à l'entrée du chœur. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le chantier redémarré et fit de la tour ouest le plus haut clocher du monde, avec ses 161 mètres.

## Stuttgart et le nord de la Souabe

### Stuttgart

La capitale du Bade-Wurtemberg doit une large partie de son aspect actuel à la reconstruction de l'après-guerre. Elles a ses louangeurs et ses détracteurs : certains la disent laides, d'autres estiment que la place du château est la plus belle du pays.

### ■ LINDENMUSEUM

Hegelplatz 1

☎ +49 711 202 23

[www.lindenmuseum.de](http://www.lindenmuseum.de)

[sekretariat@lindenmuseum.de](mailto:sekretariat@lindenmuseum.de)

L'un des plus grands musées d'ethnologie d'Europe. Six sections géographiques initient aux cultures passées et présentes. D'excellentes expositions temporaires.

### ■ NEUES SCHLOSS ET SCHLOSSPLATZ

[www.neues-schloss-stuttgart.de](http://www.neues-schloss-stuttgart.de)

Ce somptueux édifice, en forme de U, resplendit de majesté au milieu des pelouses et des fontaines. Construit entre 1746 et 1806, le nouveau château offre un des plus beaux exemples du classicisme. Il n'est pas étonnant qu'il serve de lieu de réception pour le gouvernement du Land. Les ailes, elles, abritent deux de ses ministères.

## Ludwigsburg

La ville de Ludwigsburg abrite une petite merveille : son château baroque, un monument charismatique.

### ■ SCHLOSS LUDWIGSBURG

Schlossstraße 30

☎ +49 7141 182 004

www.schloss-ludwigsburg.de

info@schloss-ludwigsburg.de

Le château de Ludwigsburg est la plus grande résidence baroque d'Allemagne.achevée en 1733, elle émerge par la beauté de ses immenses jardins, ses jets d'eau et ses massifs de fleurs. A l'intérieur, les 452 pièces sont un hymne à l'art baroque, surchargées de stuc, de miroirs et de statues de style Renaissance. Grandiose !

## Schwäbisch Hall

Schwäbisch Hall est nichée dans la vallée de la Kocher, aux confins de la Souabe et de la Franconie – l'adjectif *schwäbisch* disparut, puis réapparut au cours des siècles pour des raisons politiques. Cette petite ville (37 000 habitants), prospère au

Moyen Age grâce à son sel, fut en grande partie détruite par un incendie en 1728 ; la reconstruction en style baroque de nombreuses maisons qui en jouxtent d'autres aux colombages moyenâgeux, en a fait une des plus jolies de la région.

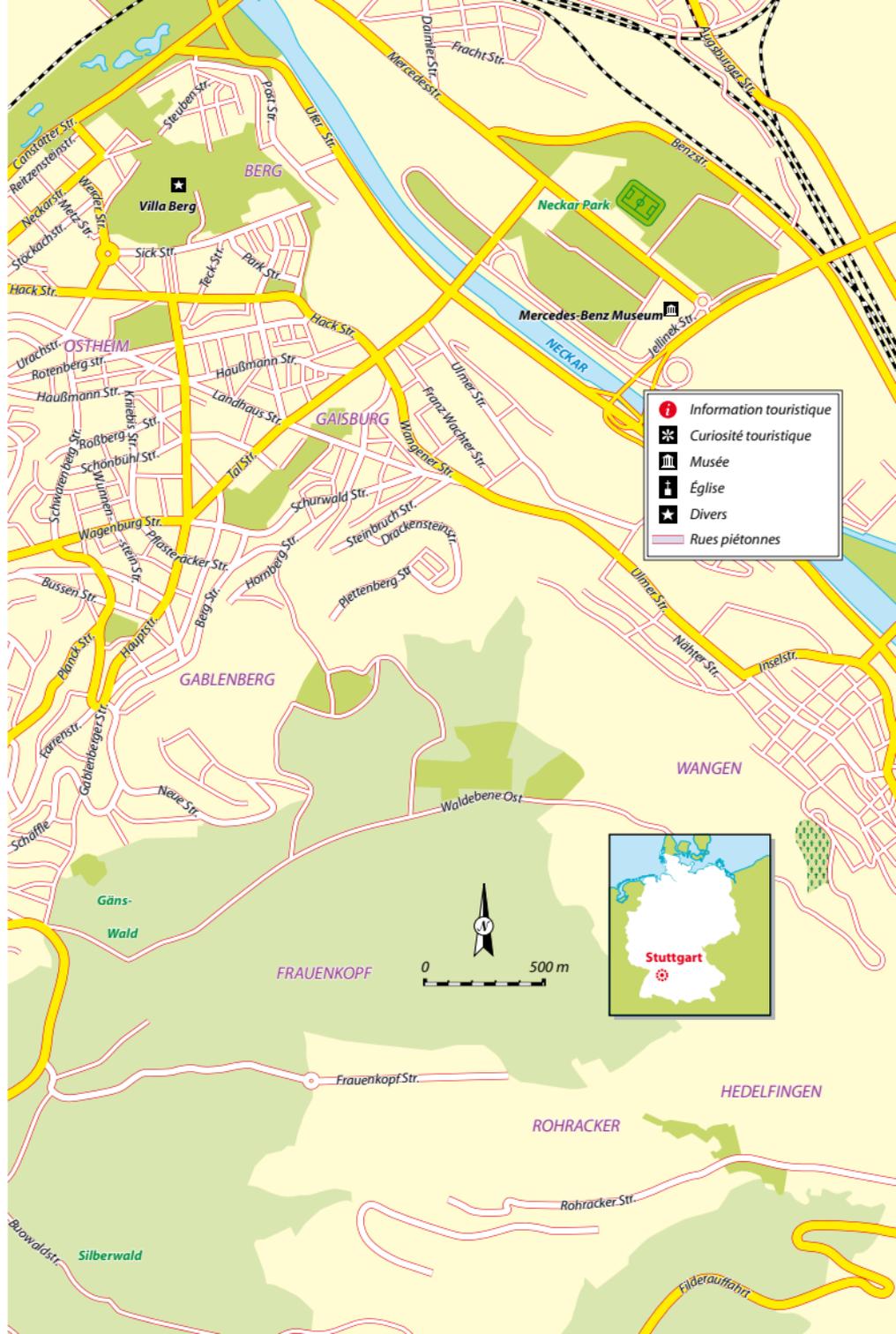
## Esslingen

Si sur un plan régional Esslingen-am-Neckar apparaît comme une banlieue de Stuttgart, c'est en fait une ville ancienne, qui devint ville libre impériale sous Frédéric Barberousse, en 1181. Elle fut longtemps rivale de sa voisine, qui ne la surpassa en taille qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, et ne fut intégrée au Wurtemberg qu'en 1802, alors une grosse bourgade. Une industrialisation précoce au XIX<sup>e</sup> siècle lui redonna le statut de ville moyenne (qui compte aujourd'hui 91 000 habitants), mais la vieille ville garda en grande partie son allure antérieure. Son caractère pittoresque doit aussi beaucoup à sa situation au pied de coteaux viticoles, et aux bras du Neckar qui la traversent.



Vue sur le canal, l'église et le château d'Esslingen.





- |  |                         |
|--|-------------------------|
|  | Information touristique |
|  | Curiosité touristique   |
|  | Musée                   |
|  | Église                  |
|  | Divers                  |
|  | Rues piétonnes          |



# Bavière

## München - Munich

Munich est une ville surprenante et très agréable : monuments, boutiques classiques ou chic et restauration typique. Les rues sont larges, les parcs, les rivières et les lacs très présents ; les voitures, absentes du centre historique. La culture est à l'honneur à Munich, la visite de la vieille ville et de ses nombreux musées de renommée internationale est le principal intérêt touristique. Mais Munich, c'est aussi la possibilité de se balader le long de

l'Isar, dans les parcs et de siroter une bière aux terrasses des Biergarten l'été. L'hiver, les authentiques *Gasthof* (auberge) vous accueilleront dans un univers populaire et festif tout à fait dépaysant. Le nom de Munich, München en allemand, vient de Mönchen, les moines qui y résidaient au XII<sup>e</sup> siècle. C'est la troisième plus grande ville d'Allemagne après Berlin et Hambourg. Munich est célèbre pour sa traditionnelle fête de la bière (*Oktoberfest* en allemand) tous les ans fin septembre, début octobre.



Les quartiers de Munich



**Altitude (en mètre)**

- 2000
- 1500
- 1000
- 200

- Autoroute
- Route principale
- Ville de plus de 50 000 hab
- Ville entre 20 et 50 000 hab.
- Parc national
- Sommet

# La Bavière



Friedrichshafen  
Konstanz  
Bodensee (Lac de Constance)  
Lindau

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

BADEN-WÜRTTEMBERG

STUTTGART

Heilbronn

Aschaffenburg

HESSE

Fulda

Würzburg  
Schweinfurt  
Bad Kissingen

BAMBERG

Erlangen  
Fürth

BAYREUTH

Amberg

Sulzbach-Rosenberg

Neumarkt a.d. Opf.

Roth

Schwandorf

Neustadt a.d. Waldnaab

Cham

1457 m.

Ingolstadt

Neuburg a.d. Donau

Nördlingen I. R.

Günzburg

Landshut

Freising

Ammersee

Dachau

Erding

Waldkraiburg

Allötting

Chiemsee

Waldkraiburg

Inn

Aiz

ALPES BAVAROISES

Kreuth

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

Zwickau

SAXE

Aschaffenburg

Fulda

Aschaffenburg

Millenberg

Heilbronn

STUTTGART

BADEN-WÜRTTEMBERG

St. Gallen

SUISSE

Kempten  
Steingaden  
Füssen  
Sonthofen

Munich  
ALPES BAVAROISES  
Murnau  
Garmisch-Partenkirchen  
Innsbruck

2968 m.

Rosenheim  
Priern  
Traunreut

ALPES BAVAROISES  
Inzell  
Berchtesgaden  
Nationalpark Berchtesgaden

AUTRICHE

THÜRINGEN

■ **ALTE PINAKOTHEK  
(ANCIENNE PINACOTHÈQUE)**

Barerstrasse 27

☎ +49 89 238 052 16

[www.pinakothek.de/alte-pina-  
kothek](http://www.pinakothek.de/alte-pina-<br/>kothek)

[info@pinakothek.de](mailto:info@pinakothek.de)

U-Bahn : Theresienstrasse,  
Odeonplatz, Universität, Königsplatz

Il se démarque des autres puisqu'il figure en tête des musées les plus visités de Munich et fait partie des six plus belles galeries recensées dans le monde ! Plus de 9 000 tableaux signés par quelque 1 400 artistes y sont exposés dans un bâtiment de style Renaissance, édifié par l'architecte de Louis I<sup>er</sup>, Leo von Klenze. En ce lieu unique cohabitent des œuvres des primitifs et de toutes les époques jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle : des toiles allemandes et néerlandaises des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, des peintures flamandes et hollandaises du XVII<sup>e</sup> siècle et de splendides œuvres italiennes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

■ **ASAMKIRCHE UND ASAMHAUS  
(ÉGLISE ET MAISON ASAM)**

Sendlingerstr. 32

☎ +49 89 236 879 89

U-Bahn : Sendlinger Tor

Les frères Asam, Egid Quirin et Cosmas Damian ont fait construire cette magnifique église rococo bâtie entre 1733 et 1746. Elle est surtout connue pour son *Galeriealtar*, l'autel de la galerie, sa superbe fresque et son chœur. Tout y symbolise le faste et la richesse avec de l'or, du marbre, des stucs et de nombreuses décorations.

■ **DEUTSCHES MUSEUM  
(MUSÉE ALLEMAND)**

Museumsinsel 1 ☎ +49 89 217 91

[www.deutsches-museum.de](http://www.deutsches-museum.de)

[information@deutsches-museum.de](mailto:information@deutsches-museum.de)

U-Bahn/S-Bahn : Isartor, U-Bahn :  
Fraunhoferstrasse

Avec ses 50 000 m<sup>2</sup> et ses 17 000 objets exposés, le Musée allemand est tout simplement gigantesque et accueille le plus



© AUTHOR'S IMAGE - LAWRENCE BANAHAN

L'Olympiapark vu depuis l'Olympiastadion.

grand nombre de visiteurs par an. Entièrement dédié aux sciences naturelles et techniques, il a été créé par Oskar von Miller en 1903. Dans le planétarium, toute l'évolution des sciences est exposée ainsi que les innovations du XX<sup>e</sup> siècle.

### ■ FRIEDENSENGEL (ANGE DE LA PAIX)

Europaplatz 1

U-Bahn : Lehel, Max-Weber-Platz

Cette statue, représentant l'Ange de la paix, mesure une vingtaine de mètres de hauteur. Elle a été érigée en souvenir du premier traité de Versailles signé en 1871. Ce dernier marquait la fin de la guerre entre la Prusse et la France.

### ■ OLYMPIAPARK

Spiridon-Louis-Ring 21

☎ +49 89 30 67 01

[www.olympiapark.de](http://www.olympiapark.de)

[info@olympiapark.de](mailto:info@olympiapark.de)

U-Bahn : Olympiazentrum

Le parc olympique, sur le site olympique, offre une vue imprenable sur la ville et ses environs du haut de l'Olympiaberg.

### ■ RESIDENZ MUSEUM (MUSÉE DE LA RÉSIDENCE)

Residenzstrasse 1

☎ +49 89 290 671

[www.residenz-muenchen.de](http://www.residenz-muenchen.de)

[residenzmuenchen@bsv.bayern.de](mailto:residenzmuenchen@bsv.bayern.de)

U-Bahn/S-Bahn : Marienplatz,

U-Bahn : Odeonplatz

Faite construire par Maximilien Ier dès 1623, la Residenz fut le domicile des dirigeants de Bavière jusqu'en 1918, date qui marque la fin de la guerre et la fin du règne des Wittelsbach. A l'origine,

elle était bien plus petite que maintenant, mais les héritiers de la couronne ont travaillé à la rendre toujours plus grande et plus fastueuse. Le roi Louis I<sup>er</sup> a confié la réalisation du *Königsbau* (bâtiment du roi) et du *Festsaalbau* (salle des festivals) à son architecte attiré, Leo von Klenze, qui s'est inspiré de l'architecture du palais Pitti de Florence, en Italie. Là encore, la Seconde Guerre mondiale a fait des dégâts et la reconstruction a coûté très cher.

### ■ THERESIENWIESE

Matthias-Pschorr-Strasse

U-Bahn : Theresienwiese

Elle est connue dans tout Munich et même au-delà puisque c'est à cet endroit que se déroule chaque année l'Oktoberfest, fête de la bière !

## Haute-Bavière

### Dachau

Au nord de Munich, Dachau, de sinistre mémoire, ne se résume pas pour autant à un camp de concentration. La ville, avec son palais et ses jardins Renaissance, a su conserver un charme certain malgré son lourd passif national-socialiste.

### ■ KZ-GEDENKSTÄTTE DACHAU (MÉMORIAL DU CAMP)

Pater-Roth-Strasse 2a

☎ +49 81 3166 9970

[www.kz-gedenkstaette-dachau.de](http://www.kz-gedenkstaette-dachau.de)

[info@kz-gedenkstaette-dachau.de](mailto:info@kz-gedenkstaette-dachau.de)

S-Bahn : Dachau. Bus : 726 bis :

Saubachsiedlung

Le camp de Dachau a été le premier camp bâti par les nazis, début 1933, sous les ordres d'Heinrich Himmler.

Plus de 200 000 personnes y ont été officiellement emprisonnées et plus de 30 000 détenus y ont perdu la vie. On vous y explique les événements historiques et politiques qui ont mené à la « solution finale ».

## Erding

Erding est situé à environ 36 km au nord de Munich, à proximité directe du nouvel aéroport Franz-Josef Strauss. La ville compte aujourd'hui 35 000 habitants. Un forage pétrolier effectué en 1983 à Erding dans le malm karstique du bassin de molasse du sud de l'Allemagne, à environ 2 350 m de profondeur, n'a pas fait jaillir de pétrole mais de l'eau thermale d'une température d'environ 65 °C. Les habitants et visiteurs d'Erding et de ses environs ont vu l'attractivité de la région s'accroître avec l'ouverture de thermes flambant neufs.

## Freising

Freising, petite ville épiscopale bâtie sur une colline, est un concentré d'histoire de la Bavière à elle toute seule. On reste coi devant tant de beautés. Le nouvelliste allemand Wilhelm Heinrich Riehl (1823-1897) se plaisait à dire que celui qui n'a jamais vu Freising ne connaît rien de la Bavière. Il parlait là de l'Altbayern, c'est-à-dire des trois plus anciennes régions de l'Etat libre de Bavière, autrefois parties prenantes du duché de Bavière. Cet écrivain n'avait pas tort car Freising est l'essence même de la culture bavaroise. Avec son éblouissante cathédrale assise sur les hauteurs, son évêché,

l'Asamtheater, sa petite Marienplatz, ses riches maisons rococo tout en couleurs, Freising vous transporte au XIV<sup>e</sup> siècle quand il s'affirmait comme le centre culturel et intellectuel de la Bavière. Freising, jeune cité universitaire essaie aujourd'hui de perpétuer la tradition d'excellence de son enseignement. La ville peut se targuer également d'abriter la plus ancienne brasserie au monde (Weihenstephan). La grande histoire de la bière commence ici.

## ■ BAROCKSAAL DER DOMBIBLIOTHEK (SALLE DE LECTURE BAROQUE)

Domberg 40

☎ +49 8161 484 00

dombibliothek@ordinariat-muenchen.de

Avec plus de 322 000 volumes et près de 223 incunables, le spectacle ne se trouve pas uniquement dans la salle dévoilant une splendide voûte baroque agrémentée par une statue centrale mais en toutes les étagères regorgeant d'ouvrages entassés constituant pour beaucoup un trésor d'érudition du monde bavarois liturgique comme profane.

## Ingolstadt

Cette cité présente un joli centre-ville médiéval fortifié au XIII<sup>e</sup> siècle et dotée d'un château fort au siècle suivant. Elle a conservé de nombreux monuments d'époque même si, de nos jours, elle est plus tournée vers l'industrie (on trouve de nombreuses raffineries ainsi que le siège de l'usine Audi) que vers le tourisme.

## Neuburg An Der Donau

Neuburg an der Donau est une charmante ville de 28 000 habitants dont la vieille ville et la partie moderne sont séparées par le somptueux Danube qui la traverse. A une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Ingolstadt, elle constitue une excellente étape où il fait bon aller se promener sur les berges aménagées du fleuve bleu. Son attrait principal réside dans son château datant du XVI<sup>e</sup> siècle construit sur les hauteurs. La vue y est somptueuse.

### ■ KARLSPLATZ

Elle constitue l'élément central de la vieille ville avec ses artères pavées, sa magnifique statue qui représente la Vierge Marie, madone de la Bavière, ses somptueuses maisons anciennes qui datent d'un autre temps...

### ■ RESIDENZSCHLOSS

Residenzstraße 2

☎ +49 84 31 64 430

svneuburg@bsv.bayern.de

Le château de Neuburg a vu le jour entre 1530 et 1545 sur l'initiative du comte du Palatinat Ottheinrich. En 1543 la chapelle fut décorée par le coup de pinceau de Hans Bocksberger. L'aile Est, la plus baroque, a été édiflée entre 1665 et 1670. C'est d'ailleurs en son antre qu'il est possible d'admirer nombre d'oeuvres picturales dont certaines de Rubens ou Brueghel. Admirez dans la chapelle les lignes fluides de Bocksberger. Terminez la visite par une marche de la place centrale au pourtour du château.

## Berchtesgaden

Berchtesgaden est bien plus qu'une simple petite station de sport d'hiver coincée entre les frontières allemandes et autrichiennes. Les sombres montagnes qui l'entourent sont si massives qu'elle semble dominée et recluse dans le silence et on dirait même que le mont Watzmann (2 713 m) fait de l'ombre au soleil. Berchtesgaden c'est aussi le plateau de l'Obersalzberg sur lequel Hitler avait établi ses quartiers d'été et la montagne du Kehlstein (1 834 m) où s'accroche, comme par le plus grand des miracles, le nid d'aigle encore auréolé de ses noires légendes mais à jamais entaché par l'Histoire. C'est par Saint-Bartholomé que l'on trouvera l'accès le plus simple au Königsee.

## Altötting

Altötting est célèbre dans tout le Land pour les pèlerinages qui s'y déroulent à Pâques, en octobre et pendant l'Avent ; souvent surnommé d'ailleurs le Lourdes bavarois. Pour ces périodes, pensez à réserver à l'avance. Dans les rues, on croise des moines qui offrent aux pèlerins et aux touristes des « médailles miraculeuses » ou qui bénissent les voitures.

Depuis plus de cinq siècles, elle représente le plus important centre de pèlerinage des pays germanophones et même le pape Jean-Paul II s'y est rendu. Tout a débuté lorsqu'en 1489, devant la Vierge miraculeuse, un enfant qui s'était noyé a été ressuscité...

## ■ GNADENKAPELLE (CHAPELLE DE GRÂCE)

Kapellplatz

La chapelle de Grâce est le monument central sur la Kapellplatz. Elle a vu le jour au VIII<sup>e</sup> siècle. C'est le but des pèlerinages. Il faut faire un peu la queue pour entrer dans cette atmosphère mystique et se faire bénir. Plus de 2 000 tableaux votifs sont exposés sur ses façades. A l'intérieur, près de l'image miraculeuse, une Mère de Dieu du gothique primitif (XIV<sup>e</sup> siècle). Y sont également exposés des tableaux des miracles de l'époque gothique et les cœurs des rois de Bavière !

## ■ PANORAMA

Gebhard-Flugel-Weg 10

☎ +49 871 6934

[www.panorama-altoetting.de](http://www.panorama-altoetting.de)

[info@panorama-altoetting.de](mailto:info@panorama-altoetting.de)

A deux minutes de la Kapellplatz.

Le panorama ou vision à 360 degrés est unique en son genre : il emmène le visiteur à Jérusalem et montre les différents lieux dans lesquels le Christ s'est rendu le jour de sa crucifixion. Les peintures sont magnifiquement réalisées.

## Burghausen

A une quinzaine de kilomètres d'Altötting, Burghausen est une petite ville de 19 000 habitants. Une partie se situe en contrebas, sur les bords de la Salzach et l'autre avec pour pièce maîtresse son *Burg*, château fort, contemple la cité du haut de son rocher. La rivière marque la frontière entre la Bavière et l'Autriche.

## ■ HISTORISCHES STADTMUSEUM (MUSÉE HISTORIQUE DE LA VILLE)

Première cour du château

Burg 48

☎ +49 8677 651 98

[stadtmuseum@burghausen.de](mailto:stadtmuseum@burghausen.de)

Le musée historique de la Ville est tout simplement immense avec ses 30 pièces ! Auparavant, certaines de ses parties constituaient les appartements de la duchesse.

## Mittenwald

Cette petite station de sports d'hiver (8 500 habitants), très jolie bourgade, posée dans la vallée et surplombée de montagnes abruptes possède un centre pittoresque de chalets de bois et de pierre. De belles fresques sont peintes sur les façades. Elle possède beaucoup de petites pensions, et chambres d'hôtes.

Située à une vingtaine de kilomètres au sud de Garmisch-Partenkirchen. Elle bénéficie d'un site splendide et majestueux avec le mont Karwendel et ses 2 384 m. Ancienne cité de maîtres luthiers, elle est devenue aujourd'hui un véritable pôle touristique.

## Garmisch-Partenkirchen

Incontournable et réunissant tout le charme bavarois, Garmisch-Partenkirchen est un des plus hauts lieux touristiques de la Bavière. Au pied du plus haut sommet allemand, au cœur de vallées verdoyantes, le cadre est magnifique pour faire de la ville une des stations de ski les plus en vogue du pays.

## Murnau Am Staffelsee

Cette petite ville compte environ 11 000 habitants. Elle a été totalement reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle après qu'un énorme incendie eut ravagé tous ces superbes édifices médiévaux. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, elle s'est distinguée comme une petite Mecque de l'art des avant-gardistes avec Vassily Kandinsky (1866-1944), Gabriele Münther, Alex Jawlensky ou encore August Macke et bien d'autres.

## Tegernsee

Cette ville de 25 000 habitants pourrait être comparée à la Deauville normande puisque de nombreuses personnalités très fortunées de Munich y ont leur villa secondaire. Et on les comprend ! Les Alpes sont toutes proches, la forêt y est grandiose et le lac y arbore des tons émeraude... Il y a toujours un intérêt à venir dans cette région : l'hiver, la saison des sports d'hiver et l'été, les activités liées à la baignade, le vélo, la randonnée, l'équitation.

## Starnberg

Un paysage plat, ponctué d'églises et de cloîtres, derrière lesquels se dressent les fiers sommets des Alpes : Starnberg figure parmi les destinations favorites des Munochois pour passer le week-end. L'attraction principale de la région est la découverte des cinq lacs car la ville ne présente pas d'intérêt particulier sauf pour rayonner dans la région.

## Berg

Le petit village de Berg connaît son heure de gloire le 13 juin 1886. Triste date puisque c'est celle de la mort de Louis II de Bavière retrouvé noyé avec son médecin dans le Starnbergersee. A l'endroit où furent retrouvés les corps, une croix symbolise les lieux du drame et, dans la forêt épaisse, se dresse, sur le même axe que la croix, une belle chapelle votive quelque peu mystérieuse. Situé sur la rive est du lac de Starnberg, Berg était à l'origine un village de pêcheurs et de paysans.



Roseninsel près du Lac Starnberg.

Les visiteurs se pressent encore aujourd'hui autour du Schloss Berg, château baroque dans lequel vécut le roi fou. Berg attire aussi les âmes romantiques éblouies par les couchers de soleil sur le lac tandis qu'au loin, s'efface lentement l'imposante silhouette des Alpes. Dans la petite commune voisine d'Aufkirchen, l'église Mariä Himmelfahrt attire les pèlerins depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

## Bernried

Bernried, sur les rives du lac de Starnberg, est l'un des plus jolis villages d'Allemagne. Ses vieilles fermes en toit de chaume valent le coup d'œil ainsi que son port de plaisance aux airs de petite marina méditerranéenne.

## Tutzing

Tutzing, petite ville sise sur la côte ouest du lac, est célèbre grâce à son citoyen d'honneur : Johannes Brahms. Il vécut à Tutzing et c'est sans aucun doute les paysages alentour qui inspirèrent ses quartettes et les fameuses variations de Brahms. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, Tutzing est un village de pêcheurs mais les débuts du rail le métamorphose dès 1865 en lieu de villégiature. La beauté du coin attire, les gens viennent s'y ressourcer, conquis par les paysages et sa situation idéale à mi-chemin entre la grande ville de Munich et les Alpes. Les amoureux de la marche nordique seront comblés puisque 6 des 23 routes entre le Starnbergersee et l'Ammersee passent par Tutzing et le marcheur peut compter sur une étendue de 17 ha de chemins et de randonnées le long du lac.

## ILKAHÖHE

Ilkähöhe

[www.starnbergersee-info.de](http://www.starnbergersee-info.de)

Au sud de Tutzing et haut de 726 m, l'Ilkähöhe est le point culminant de la région des cinq lacs. Il offre un beau panorama sur les Alpes et le lac de Starnberg.

## Diessen

La petite ville de Diessen se situe à une dizaine de kilomètres d'Andechs. Elle est surtout réputée pour son monastère, le Marienmünster, une des plus belles églises baroques d'Allemagne avec ses riches peintures murales dont le célèbre *Ciel de Diessen*. Les deux artistes à l'origine de cette œuvre d'art sont Johann Michael Fischer et François Cuvilliers. Admirez la peinture représentant Marie qui monte au paradis. Elle est l'œuvre de l'artiste italien Giovanni Battista Tiepolo.

## Andechs

Assis sur les hauteurs de la montagne sacrée (Heiligen Berg), l'abbaye d'Andechs domine les bucoliques et verdoyants paysages qui annoncent les Alpes. Aux pieds du Kloster d'Andechs, les belles fermes et les hameaux isolés ont gardé tout leur pittoresque d'antan.

## Basse-Bavière

### Landshut

Landshut est, depuis 1839, la capitale de la Basse-Bavière. Elle est traversée par l'Isar qui s'y sépare en deux bras : la Kleine Isar (Petite

Isar) et la Grosse Isar (Grande Isar). Cette jolie ville fortifiée compte environ 60 000 habitants et se situe à 70 km au nord-est de Munich. Le duc Louis Ier de Bavière en est le fondateur en 1204. Jusqu'en 1255, la puissante famille Wittelsbach y est installée. Pendant toute la période médiévale, la cité s'inscrit comme un pôle de grande renommée dans les domaines de l'art et de l'artisanat. Dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, ses plus beaux monuments y voient le jour : la Heiliggeistkirche, en 1407 et les trois maisons bourgeoises de la vieille ville.

#### ■ ALTSTADT (VIEILLE VILLE)

[www.altstadt-apotheke-landshut.de](http://www.altstadt-apotheke-landshut.de)  
[info@altstadt-apotheke-landshut.de](mailto:info@altstadt-apotheke-landshut.de)  
La vieille ville est vraiment ravissante avec ses maisons anciennes héritées du Moyen Âge, ses bâtiments baroques, gothiques, ses couleurs chatoyantes sur les façades des habitations. On prend en outre de plus en plus conscience que la *Altstadt*, cœur historique de la vieille cité résidentielle bavaroise, est d'une harmonie naturelle incomparable. Le baroque, dans sa jubilation constructive, respecte avec beaucoup d'adresse les normes définies par le gothique.

#### Passau

Le Danube achève ici son parcours allemand après 660 km. Passau figure parmi les joyaux de la partie orientale de la Bavière. Elle compte environ 55 000 habitants et se situe à 3 km de la frontière avec l'Autriche. Presqu'île au confluent du Danube, de l'Inn et de l'Ilz, elle apparaît comme une cité magnifique, riche d'histoire

et de culture (elle possède environ 36 églises). L'été, elle grouille de monde. Les terrasses et les fleurs s'insinuent dans le moindre recoin. Ses petites ruelles tortueuses et pavées reprennent vie.

Passau a été fondée par les Celtes puis, les Romains la choisissent pour y installer des forts. Passau est sur la route des croisés, vers Jérusalem. En 739, elle devient un évêché et en 1217, elle s'illustre comme le siège du plus grand diocèse de Germanie qui, à cette époque, comprenait tous les territoires jusqu'à Vienne, la capitale de l'Autriche. La ville s'épanouit grâce au commerce du sel en provenance de Salzburg. La cité était très chère aux yeux du célèbre linguiste et homme politique allemand Wilhelm von Humboldt (1767-1835) qui la considérait comme une des plus belles villes du monde tout comme Napoléon qui voyait en elle la plus belle des cités d'Allemagne. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la ville a été très fasciste. Hitler y a vécu 3 ans. Jusqu'en 2004, la grande halle a été le théâtre d'un regroupement nazi annuel. La mairie a dû la détruire pour mettre fin à ces manifestations déplacées.

Comme Regensburg, la ville possède un parfum d'Italie. Et pour cause, la population ayant été décimée de moitié pendant la guerre de Trente Ans, ce sont des architectes italiens qui ont débarqué à la rescousse et ont reconstruit toute la ville dans un style baroque, avec des façades pastel. Elle est d'ailleurs souvent surnommée la Venise bavaroise.

## Straubing

Cette jolie ville de 45 000 habitants se situe au cœur de la Gäuboden, une des nombreuses régions agricoles que compte la Bavière. Il n'est pas très difficile de s'y repérer puisque son centre-ville est principalement axé autour de deux grandes places : la Theresienplatz et la Ludwigsplatz. Elle constitue une excellente étape, tranquille et chaleureuse, entre Passau et Ratisbonne, le long du Danube.

## Haut-Palatinat

### Regensburg

L'incontournable étape de Bavière, installée sur les rives du Danube, est un véritable joyau et l'une des villes de la région qui a réussi à être épargnée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. L'ancien camp militaire romain possède aujourd'hui pas moins de 1 200 monuments classés au patrimoine historique du pays dans tous les styles (gothique, Renaissance...). L'été, la cité, très fleurie, regorge de terrasses plus agréables les unes que les autres, envahies par l'importante population étudiante.

### Zwiesel

Le second nom de Zwiesel est « die Glasstadt », la ville du cristal (dont il est vrai que la tradition du cristal de Bohème est aussi toute proche). Toute une histoire dans cette cité qui compte 10 500 habitants à environ 40 km de Passau, à la frontière avec la République tchèque. Déjà, en 1421,

la première entreprise entièrement dédiée au cristal et à sa fabrication voyait le jour. Aujourd'hui encore, ce secteur d'activités emploie plus de 2 000 personnes. En juillet 1997, le chancelier de l'époque, Helmut Kohl, a d'ailleurs inauguré la *Glas Strasse* : route du cristal. Elle s'étend de Weiden in der Oberpfalz, au nord jusqu'à Passau. De nombreuses fabriques ouvrent leurs portes aux visiteurs afin de leur transmettre leur tradition et de leur laisser entrevoir toute la complexité et la magnificence du métier de maître verrier.

### Silberberg

Le Silberberg, ou montagne d'argent, culmine à 955 m. De nombreuses activités sportives y sont proposées et la vue sur la vallée vaut le détour. Son nom, comme on le devine, provient de l'extraction minière qui est attestée depuis au moins 1463 et qui s'achèvera 500 ans plus tard, en 1962 (en réalité en 1845, l'extraction d'argent était quasiment terminée) non sans avoir diversifié l'extraction d'autres minerais pour survivre un temps supplémentaire.

## Franconie

### Nürnberg - Nuremberg

La seconde ville de Bavière après Munich recèle également de nombreux trésors médiévaux attirant dans ses ruelles, chaque année, des myriades de touristes. Entre fin novembre et fin décembre, elle accueille le marché de Noël le plus réputé dans le monde.



Nuremberg.

## Ansbach

Avec une population avoisinant les 40 000 habitants, la ville d'Ansbach se situe à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Nuremberg. La ville a su préserver la somptueuse résidence des Margraves. En 748, saint Gumbertus y installe un monastère bénédictin et, plus tard, la très puissante famille Hohenzollern, au pouvoir à partir de 1331, modifie les données puisqu'elle choisit la cité d'Ansbach comme lieu de résidence. Mais c'est surtout à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que la ville connaît sa période de floraison tant culturelle qu'artistique. C'est également à Ansbach que le mystère de Kaspar Hauser vit encore, célébré chaque année par un festival.

## Parc Naturel D'altmühltal

Le Naturalpark Altmühltal ou parc naturel de l'Altmühltal, doit son nom à la rivière Altmühl. Cette très belle région couvre un vaste territoire, de l'ouest de Ratisbonne au nord d'Ingolstadt. Ses panoramas sauvages et d'une grande beauté, ses cours d'eau, ses petites vallées et son canal

du Rhin-Main-Donau, offrent un cadre idéal à tous les amoureux de la nature, de la randonnée et du VTT.

## Eichstätt

Cette jolie ville de 14 000 habitants se trouve au cœur du parc naturel Altmühltal. Détruite pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648), elle a été complètement reconstruite et offre aujourd'hui encore, le visage d'une magnifique cité. Son charme lui a été légué par les architectes et artistes italiens qui y ont majoritairement imposé leur style.

## Dinkelsbühl

Dinkelsbühl est une charmante ville de 12 000 habitants située au bord de la rivière Würm et qui se trouve à égale distance entre Rothenburg ob der Tauber et Nördlingen. Toutes les trois sont localisées le long de la B25 qui n'est autre que la *Romantische Strasse* (route romantique), un des itinéraires les plus prisés des visiteurs et qui relie Füssen, dans les montagnes de la Souabe-Allgäu au sud à Würzburg, au nord, dans la partie franconienne de la Bavière.

L'intérêt principal d'une halte à Dinkelsbühl s'avère sans aucun doute la promenade dans les rues de la cité aux 18 tours et aux 4 ponts.

### ■ ALTSTADT (VIEILLE VILLE)

Marktplatz

Elle est essentiellement composée de la place du Weinmarkt, marché des vins et ses constructions de style Renaissance, de la Ratsherrntrinkstube qui abrite aujourd'hui l'office du tourisme, la Hetzelhof, la Deutsches Haus qui possède la plus belle façade de la cité, la Schranne qui était un ancien grenier, le Münster Saint-Georg, très belle église de la fin de la période gothique avec son magnifique Sebastiansaltar ou autel de Sébastien qui date de 1520, la Spitalanlage avec sa Spitalhof, ancien hôpital bâti en 1280 avec sa cour.

### Rothenburg Ob Der Tauber

Une petite ville, autant dire un village, qui figure malgré sa taille modeste parmi les plus belles villes de la région. Les murailles de sa forteresse, où vivent en général 12 000 habitants, peine à contenir chaque année le flot de touristes arpentant ses ruelles médiévales.

### Würzburg

Encore une ancienne cité médiévale, mais qui fut à 90% détruite par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, elle a conservé une grande partie de son charme dans la mesure où les moyens ont été mis pour tout reconstruire à l'identique en styles baroque et rococo.

### ■ RESIDENZ

Balthasar-Neumann-Promenade

☎ +49 931 355 170

[www.residenz-wuerzburg.de](http://www.residenz-wuerzburg.de)

[sgvwuerzburg@bsv.bayern.de](mailto:sgvwuerzburg@bsv.bayern.de)

La construction du palais a débuté en 1719 sur l'initiative de Johann Philipp Franz von Schönborn. Il a chargé l'architecte Balthasar Neumann des travaux. En tout, il a fallu plus de 50 ans pour que ce soit achevé ! Il fut en majeure partie détruit par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, mais le château a été reconstruit à l'identique. Des photos impressionnantes de la ville bombardée sont affichées. La visite débute par le grand escalier qui mène au premier étage. Sur le plafond, la célèbre et plus grande fresque du monde peinte par Giovanni Battista Tiepolo représentant quatre continents : l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Autres curiosités : la Weisser Saal ou salle blanche, l'immense Kaisersaal, salle de l'Empereur avec une autre fresque de Tiepolo représentant Barberousse cette fois et la Spiegelsaal, salle du miroir avec ses animaux, ses fleurs peintes sur ses murs et qui partent du plafond. L'été, des concerts sont donnés dans le château et dans son joli jardin à la française.

### Bamberg

Bamberg, la ville des sept collines, regorge de petits ponts enjambant le Main, de petits escaliers, moulins, antiquités et bouquinistes. Quasiment épargnée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale,



*Fleuve Regnite.*

Bamberg est une ville médiévale et baroque authentique, classée patrimoine mondial par l'UNESCO. Tout simplement splendide. Fondée il y a plus de mille ans, elle fut une principauté épiscopale pendant 800 ans et se sécularise en 1803 sous l'influence de Napoléon (le pouvoir politique est délégué au royaume de Bavière). Dotée d'une vie culturelle débordante, son orchestre symphonique (Bamberger Symphoniker) est réputé dans le monde entier. Environ 8 000 étudiants sont accueillis dans les superbes édifices du centre. Autant dire que l'ambiance y est jeune, dynamique et culturelle. La vie nocturne est très riche avec ses fêtes de rues, ses bars, restaurants, jazz-clubs, discothèques... et l'alcool coule à flots puisque Bamberg est réputé pour la cinquantaine de bières qui y sont produites traditionnellement. On peut citer la Bockbear, bière très lourde et alcoolisée que l'on buvait l'hiver pour supporter le

froid ou encore la bière fumée au goût de jambon fumé ! Trois quartiers bien différenciés subsistent, séparés par des bras de rivières. La ville haute, sur les collines, est ecclésiastique (Bergstadt), cathédrale, monastère... La ville sur l'île est le centre commercial avec son marché, ses rues piétonnes et ses magasins. Enfin, la ville des maraîchers qui compte encore une soixantaine de familles productrices. Leurs fruits et légumes sont vendus sur Maxplatz ou Grüner markt.

#### ■ KLEIN VENEDIG (PETITE VENISE)

Markusbrücke

Avec ses jolies maisons à colombages, l'ancien quartier des pêcheurs sur les rives de la Regnitz reçoit aujourd'hui le doux sobriquet de Petite Venise, un des plus agréables endroits de Bamberg surtout l'été, lorsque ses balcons sont recouverts de fleurs de toutes les couleurs.

## Erlangen

Avec 105 000 habitants, Erlangen peut apparaître de moindre importance que les autres cités de Bavière, pourtant il ne faut pas mésestimer l'endroit qui fait surtout preuve d'une force tranquille. Elle bénéficie notamment d'un flux d'étudiants s'enregistrant à l'université locale qui ne désemptit depuis sa création. En outre, l'implantation après-guerre de Siemens-Schuckert à Erlangen contribua à lui apporter un souffle économique certain.

### ■ UNIVERSITÉ ERLANGEN-NUREMBERG

Schlossplatz 4

☎ +49 9131 850

[www.univ-erlangen.org](http://www.univ-erlangen.org)

[presse@zuv.uni-erlangen.de](mailto:presse@zuv.uni-erlangen.de)

Fierté de la ville, l'université est un bâtiment imposant et massif dont l'origine est particulièrement singulière. Le bâtiment d'accueil qui fut en premier lieu une académie pour chevaliers prit une orientation totalement différente en 1743 par la décision du margrave (que l'on pourrait transposer comme comte de la marche) de transférer l'université de Bayreuth à Erlangen, avec ses quatre facultés. En 1825, l'université changera de lieu pour le prestigieux château des margraves fondé entre 1700 et 1704, étudiants comme professeurs ne pouvaient rêver mieux comme cadre d'études et d'enseignement ! De nos jours, l'université a dépassé les 33 000 étudiants encadrés par 640 professeurs et dispose de cinq facultés, de nouveaux bâtiments ont été érigés au fil des années pour faire

face à cette expansion. L'université d'origine ne manquera pas d'attiser votre curiosité et vous pousser en ses entrailles.

## Pommersfelden

Si vous devez vous arrêter en cette localité, ce ne sera que pour une seule mais bonne raison : la visite du château. Et il mérite effectivement une halte lors de votre visite en Franconie.

## Pottenstein

Village d'un peu plus de 5 000 habitants, Pottenstein doit sa renommée à ses grottes, Teufelshöhle (grotte du Diable) qui sont les plus grandes de toute la république fédérale d'Allemagne et dans lesquelles foisonnent stalactites et autres stalagmites. Un véritable dépaysement et une agréable pause, au frais, pendant les chaudes journées d'été !

## Gossweinstein

Autre petit havre de paix qu'offre la Suisse franconienne. Il doit sa réputation à sa basilique édifiée par Balthasar Neumann entre 1730 et 1739 sur la demande du prince évêque Carl von Schönborn. Elle demeure, aujourd'hui encore, une des haltes des nombreux pèlerinages qui se déroulent chaque année entre les mois de mai et de septembre. Aux alentours de la basilique se trouve un petit bout de France avec la réplique de la grotte de Lourdes.

## Buttenheim

La « capitale du jeans », telle pourrait être surnommée Buttenheim, qui abrite le musée Levi-Strauss. Celui-là

même qui émigrera aux Etats-Unis et donnera naissance aux fameux jeans Levi's ! Pour le reste, Buttenheim vaut pour sa position géographique non loin de la Suisse franque.

## Coburg

Coburg, une belle destination en Franconie à la lisière avec la Thuringe, compte environ 45 000 habitants. A l'origine de cette ravissante cité datant du XI<sup>e</sup> siècle, la famille Saxe-Coburg-Gotha dont l'histoire et celle de la ville ont été très liées jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'actuel duc demeure toujours à Coburg. Dans cette ville, la Bavière et la Grande-Bretagne sont très liées. En effet, le duc de Kent épousa Victoria, princesse de Coburg en 1818. Ils eurent une fille, Victoria qui devint la reine d'Angleterre. Une fois adulte, cette dernière se maria avec Albert de Coburg. Victoria appréciait énormément Coburg et aurait aimé y demeurer. Les habitants se targuent aussi d'abriter l'un des châteaux les plus impressionnants de toute l'Allemagne : le Veste Coburg. Ce dernier continue en effet de dominer la cité en contre-bas et d'imposer sa masse imposante à tous. Il fut en outre une résidence forcée du réformateur Martin Luther durant six mois.

## Rödental

Rödental n'est pas une localité très ancienne puisque son origine est attestée en... 1971 ! Ses 13 000 habitants sont en effet le conglomérat de la réunion de plusieurs entités urbaines autour de Rosenau. Deux curiosités à voir impérativement : le château Rosenau et le musée du

Verre. Et si vous avez le temps, le Dömane, quartier d'affaires du Moyen Age rénové.

## Bayreuth

Avec plus de 70 000 habitants, la ville de Bayreuth s'inscrit comme un des lieux majeurs de la partie nord de la Franconie. Son rayonnement a même dépassé les frontières du Land puisque la cité est devenue un des centres de la musique classique avec le « festival Richard Wagner » qui s'y déroule chaque année et attire des foules venues du monde entier. Deux autres grands noms comme Jean-Paul et Franz Liszt y ont séjourné et sont associés à l'héritage culturel et musical. Les premières traces de Bayreuth apparaissent à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. En 1603, les margraves de Kulmbach-Plassenburg jettent leur dévolu sur la ville et s'installent dans le Altes Schloss (ancien château). A cette époque, la ville devient une Residenzstadt ou ville-résidence dont la population atteint les 4 000 habitants. Durant la guerre de Trente Ans (1618-1648), alors que les combats font rage entre les protestants et les catholiques, le margrave Christian doit se résigner à choisir son camp. Il se range aux côtés des protestants, mais les événements tournent au drame : les catholiques pénètrent dans Bayreuth et se livrent aux pillages et aux massacres. Les jours heureux surviennent avec l'arrivée de Wilhelmine, la sœur du roi Frédéric de Prusse, contrainte au mariage avec le margrave Friedrich.

C'est elle qui ouvre Bayreuth à la culture, à l'art, aux styles rococo et baroque. Mais Bayreuth va reconnaître les heures sombres du destin : Hitler y a souvent séjourné entre autres pour la musique wagnérienne et choisit la ville comme chef-lieu du district afin d'y édifier des bâtiments monumentaux représentatifs de l'architecture nazie (les plans sont présentés au Stadtmuseum et donnent un aperçu de ce que la ville aurait pu devenir : une horreur !). Il n'a jamais pu mener à bien ses projets avec la Seconde Guerre mondiale qui a éclaté.

#### ■ RICHARD-WAGNER-MUSEUM

Richard-Wagner-Str. 48

☎ +49 922 757 2816

[www.wagnermuseum.de](http://www.wagnermuseum.de)

[info@wagnermuseum.de](mailto:info@wagnermuseum.de)

Richard Wagner et sa femme, Cosima, sont tous deux enterrés dans le jardin de la demeure qu'ils ont habitée et payée grâce au mécène du compositeur, le roi Louis II de Bavière.

## Souabe

### Augsburg

Avec ses 270 000 habitants, Augsburg est à la fois la capitale administrative de la Souabe et la troisième plus grande ville de Bavière. Pôle industriel, ses principaux secteurs d'activités demeurent le textile, le papier et la construction mécanique. Ses origines remontent très loin dans le passé puisqu'elle a vu le jour en 15 av. J.-C., après que Tiberius et Drusus, deux fils de l'empereur romain Auguste, eurent traversé les Alpes. A cette époque, elle avait été baptisée Augusta Vindelicorum. Plus

tard, elle devient ville de Diète pendant la période médiévale. Cité impériale, elle doit sa richesse au commerce. Elle a hébergé deux des plus riches familles d'Allemagne, les Welser et les Fugger. Martin Luther, le leader de la Réforme protestante, s'y est rendu à deux reprises afin d'y soutenir ses thèses devant les assemblées de la cité. Durant la révolution industrielle, Augsburg s'est considérablement enrichie pour devenir un lieu important de la bourgeoisie. Enfin, elle a aussi eu à subir les destructions de la fin de la Seconde Guerre mondiale mais elle a su se relever et offre, aujourd'hui encore, l'image d'une ville somptueuse de la Renaissance.

#### ■ BASILIKA ST. ULRICH UND AFRA (CATHÉDRALE SAINTS-ULRICH-ET-AFRA)

Ulrichsplatz 19

☎ +49 8 21 34 55 60

[www.ulrichsbasilika.de](http://www.ulrichsbasilika.de)

La basilique de Saint-Ulrich date de la fin de la période gothique. A l'origine, elle abritait l'église du monastère bénédictin. Juste à côté de la basilique se trouve l'église protestante Saint-Ulrich.

### Füssen

Château insolite, Neuschwanstein jouit d'une renommée internationale. Walt Disney s'en serait inspiré pour celui de *La Belle au bois dormant*. Füssen compte 15 000 habitants et s'inscrit parmi les destinations les plus touristiques d'Allemagne. Ville fortifiée, de sports d'hiver et station thermale, Füssen ne manque pas d'attraits. Dès le III<sup>e</sup> siècle, le site de Füssen abritait un ancien castel romain. Plus tard, aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, la ville est choisie pour l'édification d'une

abbaye de l'ordre des bénédictins fondée par saint Magnus. Vers 1313, elle devient le lieu de résidence des princes-évêques d'Augsburg qui y font édifier leur château, le Hohe Schloss. Durant la période médiévale et la Renaissance, elle prospère et s'affirme comme une cité mercantile, puissante et riche. Avec ses artisans renommés, elle se spécialise dans l'art de la fabrication des violons et des luths. Après ces heures de gloire, la ville décline inexorablement. Elle renaît pourtant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle grâce aux projets pharaoniques de Louis II : l'édification des châteaux de Hohenschwangau et de Neuschwanstein. La construction du chemin de fer entre Füssen et Kaufbeuren en 1899 et le creusement du Forggensee, un plan d'eau artificiel, finissent de la remettre sur les rails de la modernité.

## Lindau

La ville insulaire de Lindau compte environ 25 000 habitants et se situe à l'extrême pointe ouest du Land, sur les rives du superbe lac de Constance. Depuis le début du siècle dernier, elle est devenue une station estivale et hivernale très prisée alors qu'à l'origine elle n'était qu'un petit village de pêcheurs. Montaigne compte parmi les artistes qui sont tombés sous ses charmes. Au milieu des eaux, sur le port de Lindau, son pôle touristique majeur avec son embarcadère d'où partent les balades en bateau sur le lac Constance, trône l'emblème de la ville : un gigantesque lion de pierre datant du XIX<sup>e</sup> siècle, assis non loin d'un vieux phare et qui semble fixer l'horizon. Il règne à Lindau une ambiance très

particulière qui la différencie des autres villes de Bavière. Avec son port, ses mouettes, l'illusion est presque parfaite : on se croirait sur les rives de la mer Méditerranée. A signaler que la particularité de la cité est d'être... sur une île ! Reliée bien entendu par une étroite bande de terre servant tant de trafic routier que ferroviaire.

## ■ PROMENADE

L'endroit le plus fascinant, le plus reposant mais aussi le plus touristique de la ville. La vue sur le lac de Constance y est magnifique et on se croirait réellement, le temps d'une balade, au bord de la mer et non au bord d'un lac ! Sur votre gauche vous remarquerez l'ancien phare, ou Mangturm, datant du XIII<sup>e</sup> siècle, faisant face à son remplaçant bien plus jeune, érigé au XIX<sup>e</sup> siècle et pointant fièrement à 33 m de hauteur.

► **Un conseil** : s'installer à la terrasse d'un des très beaux cafés le long du port et contempler le lion qui monte la garde, fier et majestueux et qui surveille les allées et venues, le tout sous les cris des mouettes rasant les pontons.

## Kaufbeuren

Kaufbeuren compte environ 43 000 habitants et se situe au cœur de l'Allgäuer Vorarlpenland, les Préalpes de l'Allgäu. Elle reçoit le statut de « ville libre impériale » dans le courant du Moyen Age et voit son développement et sa notoriété s'accroître considérablement. Aujourd'hui encore, elle garde les traces de cet opulent passé qui l'a dotée d'une architecture si riche et si diversifiée.

## Oberstdorf

Oberstdorf est niché dans une pointe alpine à égale distance entre Garmisch-Partenkirchen et Lindau. La ville compte 10 300 habitants et s'inscrit parmi les stations de sports d'hiver les plus réputées de la Bavière. Durant la période médiévale, cette jolie petite cité représentait un important carrefour commercial. Aujourd'hui, elle est entièrement orientée vers le tourisme et compte une soixantaine de kilomètres de pistes skiabiles. D'Oberstdorf, il est possible d'accéder aux deux plus hauts sommets de l'Allgäu : le Hochvogel (2 593 m) et l'Adegabel (2 645 m).

## Memmingen

Memmingen compte un peu plus de 40 000 habitants et se situe au carrefour des 2 autoroutes A96 et A7. Ses origines sont très lointaines puisque au IV<sup>e</sup> siècle, les Romains

avaient installé un camp militaire sur l'actuel site de la ville. Fondée en 1160 par le duc Welf VI, la cité obtient le statut de « ville libre d'Empire » dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle jouera un rôle non négligeable dans la grande révolte de paysans en 1525 à travers le manifeste des *Douze Articles* : ce texte servira de catalyseur à l'ensemble des revendications éparses des révoltés. Ledit texte sera rédigé à Memmingen.

## Donauwörth

Etape de l'itinéraire de la *Romantische Straße*, Donauwörth compte environ 18 000 habitants. Elle a été édiflée vers le X<sup>e</sup> siècle sur un site magnifique : au confluent de la rivière Würm et du fleuve Danube. Sa renommée est établie lorsqu'en 1301, elle reçoit le statut de ville libre impériale. Malheureusement, elle aussi a souffert des heures sombres de la Seconde Guerre mondiale et elle n'a pas eu autant de chance que Munich ou Nuremberg, bombardées puis reconstruites entièrement à l'identique.

## Nördlingen

Nördlingen, avec ses 22 000 habitants, fait partie de l'itinéraire de la *Romantische Strasse*, Route romantique. Ville fortifiée, ses origines remontent au X<sup>e</sup> siècle. La muraille qui l'entoure a été, quant à elle, rajoutée au XIV<sup>e</sup> siècle seulement. Aujourd'hui encore, cette cité ancienne au cœur de la vallée de la rivière Ries a su conserver tout son cachet d'antan avec ses vieilles constructions à colombages, héritage du Moyen Age.

© BASIER - ISTOCKPHOTO



Vue sur les toits de Nördlingen.

Munich.

© MAPICS



PENSE FUTÉ

# Pense futé

## Argent

► **Monnaie** : l'Euro (€)

► **Coût de la vie** : Pour un pays d'Europe de l'Ouest, l'Allemagne est relativement bon marché en ce qui concerne la plupart des produits de consommation courante. Cela dit les prix varient fortement d'une enseigne à l'autre, selon les types de supermarchés ou boutiques.

► **Moyens de paiement** : L'Allemagne étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires).

► **Marchandage** : Les prix sont fixes en Allemagne, presque toujours affichés. Les exceptions sont les marchés aux puces ou certains autres marchés, où l'on pourra tenter de marchander dur.

► **Pourboires** : En Allemagne, le pourboire n'est pas obligatoire, mais se pratique couramment (les serveurs sont souvent des étudiants qui arrondissent ainsi leurs fins de mois). Vous vous entendez souvent

dire : «Zusammen oder getrennt ? (ensemble ou séparés ?) ; à vous de décider.

## Bagages

Le climat continental allemand réserve parfois des surprises : que vous partiez en été ou en hiver, prévoyez des brusques changements de températures ! Il est donc raisonnable d'emporter en été, outre ses shorts, T-shirts et ses sandales (à moins que vous n'achetiez sur place des Birkenstock !), un ou deux bons pulls et un coupe-vent. En hiver, une grosse écharpe, des gants, et des chaussures adaptées à la neige feront l'affaire ! Sachant qu'en cas d'oubli il est toujours possible d'en acheter sur place.

## Électricité

En tous points tout est identique au système français !

## Formalités

Membre de l'Union européenne et de l'espace Schengen, l'Allemagne permet à tout citoyen de l'UE de séjourner ou résider sur son sol sans contrainte. Une pièce d'identité en cours de validité suffit.

## Langues parlées

Si les dialectes, ou les forts accents et les tournures régionales, sont toujours très répandus dans la plupart des régions allemandes le Hochdeutsch

# Faire / Ne pas faire

## Faire

▶ **Attention au tri et aux ordures en général.** Les Allemands attachent de l'importance à la propreté et à l'écologie, et si l'on ne respecte pas les règles de base du pays, on risque de provoquer une hostilité certaine.

▶ **Respecter les règlements.** Ce n'est pas qu'un cliché : les Allemands n'aiment pas qu'on outre passe leurs règles. Ainsi, ne traversez pas à tout prix au feu rouge ou, dans les hôtels, veillez à ne pas passer outre certaines règles. Vous risqueriez de trouver de l'incompréhension et de la rigidité.

▶ **Donner un pourboire d'entre 5 et 10% dans les cafés et les restaurants.** Les serveurs comptent dessus et leur salaire et ce calcul est ôté de leur salaire. En Allemagne, on ne laisse pas de monnaie sur la table, on donne le pourboire en payant, ajouté à la note dans un même geste. Par exemple, si on vous demande 9 €, vous pouvez dire, en tendant un billet de 10 € : « Es stimmt so », (c'est bon ainsi), ou bien sur un billet de 20 : « Machen Sie 10 » (Faites 10).

## Ne pas faire

▶ **Se vexer si les gens ne vous affichent pas une politesse marquée dans les services.** Les codes allemands imposent moins de sourires que les codes français, et il n'est pas du tout impoli en Allemagne de ne pas en esquisser. Une certaine froideur ne signifie pas pour autant de l'hostilité, et les signes extérieurs de cordialité sont simplement un peu différents.

▶ **Plaisanter sur le nazisme.** Dans ces moments-là, les Allemands n'ont pas d'humour. Le poids de l'histoire est traumatique et on comprendra que ce sujet les mette mal à l'aise.

▶ **Faire du charme insistant à une jolie Allemande.** Les rapports de séduction ne sont pas les mêmes que dans les pays latins, et les femmes allemandes se sentent vite oppressées si on cherche à les séduire. En plus d'être quelque peu insultante, la méthode pourrait être contre-productive.

(l'allemand appris dans les écoles) est le plus parlé, notamment dans les grandes villes. C'est la langue des commerces et des médias. Si vous ne parlez pas un mot de la langue de Goethe, sachez que l'anglais est très répandu, surtout chez les jeunes. Le français beaucoup moins, sauf dans les Länder du Sud-Ouest.

## Quand partir ?

La période idéale pour voyager s'étend de mai à octobre. En juillet, le mois le plus chaud, les températures sont

généralement comprises entre 18 °C dans les plaines et 20 °C dans les vallées abritées du sud. En hiver, les températures peuvent chuter jusqu'à -10 °C dans les montagnes. Les moyennes restent cependant comprises entre -6 °C et 1,5 °C.

## Santé

Vous ne courez aucun risque particulier en vous rendant en Allemagne. Vérifiez toutefois que vos vaccins sont à jour.

## Sécurité

► **Voyageur handicapé** : L'Allemagne possède d'excellentes infrastructures pour le déplacement des handicapés physiques (Körperbehinderte) : rampes et ascenseurs, etc. Beaucoup de transports en commun, bâtiments publics et hôtels sont faciles d'accès, et le personnel est avenant.

► **Voyageur gay ou lesbien** : Comme dans tous les pays d'Europe du Nord, l'homosexualité est largement acceptée et répandue en Allemagne. Les voyageurs affichant leur homosexualité ne devraient nulle part rencontrer de rejet (sauf dans certaines poches rurales difficiles, en Allemagne de l'Est, ou des milieux urbains à problèmes, à l'Ouest). Dans les villes allemandes, les homos s'affichent très librement, de la même manière que les hétéros. Berlin est un centre mondial de culture homosexuelle.

► **Voyager avec des enfants** : Il existe en Allemagne beaucoup de réductions pour les enfants, dans

les transports en communs et les musées. Du reste ceux-ci sont souvent interactifs, pédagogiques et propices aux visites en famille. L'Allemagne regorge aussi de parcs d'attractions, de zoos. Les transports en commun spacieux et les nombreux espaces verts en ville font du pays – malgré son faible taux de natalité – un pays très agréable pour voyager avec sa marmaille.

► **Femme seule** : Voyager seule ne présente aucun danger.

## Téléphone

► **Indicatif téléphonique** : 49

► **Téléphoner de France en Allemagne** : 00 + 49 + indicatif de la ville sans le zéro + numéro de correspondant

► **Téléphoner en local** d'une région à l'autre : indicatif de la ville avec le zéro + numéro du correspondant. En local : le numéro du correspondant

► **Téléphoner d'Allemagne en France** : 00 + 33 + numéro de correspondant sans le zéro.



# Index

## A

AACHEN – AIX-LA-CHAPELLE	94
ALEXANDERPLATZ	46
ALLEMAGNE DU NORD	58
ALTE NATIONALGALERIE	46
ALTE PINAKOTHEK (ANCIENNE PINACOTHÈQUE)	112
ALTENBURG	84
ALTES MUSEUM – ANCIEN MUSÉE ROYAL	47
ALTÖTTING	115
ALTSTADT (VIEILLE VILLE)	119, 122
ALTSTADT, LA VIEILLE VILLE	80
ANDECHS	118
ANSBACH	121
ARCHITECTURE	33
ARGENT	130
ARTS	33
ARTS GRAPHIQUES	36
ASAMKIRCHE UND ASAMHAUS (ÉGLISE ET MAISON ASAM)	112
AUGSBURG	126

## B

BAD SÄCKINGEN	105
BAD SCHANDAU	81
BAD WIMPFEN	102
BADEN-BADEN	102
BADE-WÜRTEMBERG	100
BAGAGES	130
BAMBERG	122
BAROCKSAAL DER DOMBIBLIOTHEK (SALLE DE LECTURE BAROQUE)	114
BASEDOW	65
BASILIKA ST. ULRICH UND AFRA (CATHÉDRALE SAINTS-ULRICH-ET- AFRA)	126
BASSE-BAVIÈRE	118
BASSE-SAXE	70
BAUTZEN	81
BAUTZEN MÉMORIAL – GEDENKSTÄTTE BAUTZEN	81
BAVIÈRE	110
BAYREUTH	125
BERCHTESGADEN	115
BERG	117
BERLIN	46

BERLINER DOM – CATHÉDRALE DE BERLIN	47
BERNRIED	118
BLAUER TURM	103
BODE MUSEUM	47
BONN	94
BOPPARD	96
BRANDEBOURG	46
BRANDEBOURG	53
BRANDEBURG AN DER HAVEL	54
BRANDENBURGER TOR – PORTE DE BRANDEBOURG	50
BRAUNSCHWEIG	74
BRÈME	70
BREMEN – BRÈME	70
BURGHAUSEN	116
BUTTENHEIM	124

## C

CATHEDRALE (MUNSTER)	103
CATHÉDRALE D'ULM	106
CELLE	72
CENTRE	84\$
CHÂTEAU DE KARLSRUHE	100
CHÂTEAU DE MORITZBURG	80
CHÂTEAU DE RASTATT	102
CHÂTEAU DE SCHWETZINGEN	100
CHEMNITZ	82
CHORIN	56
CHUTES D'EAU DE TRIBERG (LES)	105
CINÉMA	33
CLIMAT	10
CLIMAT	18
COBURG	125
COTTBUS	57
CUISINE LOCALE	40
CULTURE	33

## D

DACHAU	113
DARSS	64
DÉCALAGE HORAIRE	10
DÉMOGRAPHIE	30
DENKMAL FÜR DIE ERMORDETEN	
DESSAU	77
DEUTSCHES MUSEUM (MUSÉE ALLEMAND)	112

<b>DIESSEN</b> .....	118
<b>DINKELSBÜHL</b> .....	121
<b>DONAUWORTH</b> .....	128
<b>DORNBURG</b> .....	78
<b>DRESDEN</b> .....	78
<b>DÜSSELDORF</b> .....	92

## E

<b>EBERBACH</b> .....	102
<b>ECKERNFÖRDE</b> .....	68
<b>ÉCONOMIE</b> .....	10
<b>ÉGLISE SAINT-NICOLAS</b> – NIKOLAIKIRCHE .....	82
<b>EGLISE SAINT-NICOLAS (NIKOLAI KIRCHE)</b> .....	63
<b>EICHSTÄTT</b> .....	121
<b>EISENACH</b> .....	88
<b>ÉLECTRICITÉ</b> .....	130
<b>EMDEN</b> .....	70
<b>ENVIRONNEMENT</b> .....	19
<b>ERDING</b> .....	114
<b>ERFURT</b> .....	85
<b>ERLANGEN</b> .....	124
<b>ESSEN</b> .....	92
<b>ESSLINGEN</b> .....	107

## F

<b>FASCHING (CARNAVAL)</b> .....	38
<b>FAUNE</b> .....	20
<b>FERNSEHTURM – TOUR DE LA TÉLÉVISION</b> .....	50
<b>FESTIVAL HÄNDEL (HÄNDEL)</b> <b>FESTSPIELE</b> .....	39
<b>FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN (BERLINALE)</b> .....	38
<b>FESTIVAL WAGNER BAYREUTHER FESTSPIELE</b> .....	39
<b>FESTIVITÉS</b> .....	38
<b>FISCHMARKT</b> .....	58
<b>FLORE</b> .....	20
<b>FORMALITÉS</b> .....	130
<b>FRANCONIE</b> .....	120
<b>FRANKFURT AM MAIN – FRANCFORT- SUR-LE-MAIN</b> .....	88
<b>FREIBURG IM BREISGAU – FRIBOURG- EN-BRISGAU</b> .....	103
<b>FREISING</b> .....	114
<b>FREUDENSTADT</b> .....	103
<b>FRIEDENSENGEL (ANGE DE LA PAIX)</b>	113
<b>FÜSSEN</b> .....	126

## G

<b>GARMISCH-PARTENKIRCHEN</b> .....	116
<b>GEDENKSTÄTTE BERLINER MAUER</b> – MÉMORIAL AU MUR DE BERLIN ...	50
<b>GEMÄLDEGALERIE</b> .....	51
<b>GÉOGRAPHIE</b> .....	17
<b>GNADENKAPPELLE (CHAPELLE DE GRÂCE)</b> .....	116
<b>GÖRLITZ</b> .....	82
<b>GOSLAR</b> .....	75
<b>GOSSWEINSTEIN</b> .....	124
<b>GÖTTINGEN</b> .....	76
<b>GREIFSWALD</b> .....	64
<b>GRIMMA</b> .....	83
<b>GÜSTROW</b> .....	65
<b>GUTACH</b> .....	105

## H

<b>HALLE</b> .....	76
<b>HAMBOURG</b> .....	58
<b>HAMBURGER DOM</b> .....	38
<b>HAMBURGER KUNSTHALLE (MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE HAMBOURG)</b> .....	61
<b>HAMELN</b> .....	75
<b>HANNOVER – HANOVRE</b> .....	73
<b>HAUTE-BAVIÈRE</b> .....	113
<b>HAUT-PALATINAT</b> .....	120
<b>HEIDELBERG</b> .....	100
<b>HELGOLAND</b> .....	69
<b>HESSE</b> .....	84
<b>HILDESHEIM</b> .....	74
<b>HISTORISCHES STADTMUSEUM (MUSÉE HISTORIQUE DE LA VILLE)</b> .....	116
<b>HOLSTENTOR</b> .....	66
<b>HÖRNBRÜCKE (PONT DE LA CORNE)</b>	68
<b>HUSUM</b> .....	69

## I

<b>IÉNA</b> .....	84
<b>ILKAHÖHE</b> .....	11
<b>INDEX</b> .....	133
<b>INGOLSTADT</b> .....	114

## J

<b>JÜTERBOG</b> .....	57
<b>JUDEN EUROPAS – MÉMORIAL AUX JUIFS ASSASSINÉS D'EUROPE</b> .....	50

## K

<b>KAISERPALZ</b> .....	75
-------------------------	----



*Mahnmal Sankt-Nikolai.*

© ISTOCKPHOTO.COM/JOERGPÖSSELT



<b>KARLSPLATZ</b> . . . . .	115
<b>KARLSRUHE</b> . . . . .	100
<b>KASSEL</b> . . . . .	89
<b>KAUFBEUREN</b> . . . . .	127
<b>KIEL</b> . . . . .	68
<b>KLEIN VENEDIG (PETITE VENISE)</b> . . . . .	123
<b>KLOSTER LEHNIN</b> . . . . .	55
<b>KLOSTER NEUZELLE</b> . . . . .	56
<b>KLOSTER ZINNA</b> . . . . .	57
<b>KOBLENZ</b> . . . . .	96
<b>KÖLN – COLOGNE</b> . . . . .	94
<b>KONSTANZ – CONSTANCE</b> . . . . .	104
<b>KULTURFORUM</b> . . . . .	51
<b>KUNSTHALLE</b> . . . . .	70
<b>KZ SACHSENHAUSEN</b> . . . . .	55
<b>KZ-GEDENKSTÄTTE DACHAU (MÉMORIAL DU CAMP)</b> . . . . .	113

## L

<b>LANDSHUT</b> . . . . .	118
<b>LANGUES</b> . . . . .	30
<b>LANGUES PARLÉES</b> . . . . .	130
<b>LAUENBURG</b> . . . . .	67
<b>LEHNIN</b> . . . . .	54
<b>LEIPZIG</b> . . . . .	82
<b>LICHTENTALER ALLEE (LA)</b> . . . . .	102
<b>LINDAU</b> . . . . .	127
<b>LINDENMUSEUM</b> . . . . .	106
<b>LITTÉRATURE</b> . . . . .	33
<b>LOISIRS</b> . . . . .	41
<b>LÜBBENAU</b> . . . . .	57
<b>LÜBECK</b> . . . . .	66
<b>LÜBECK DOM (CATHÉDRALE DE LÜBECK)</b> . . . . .	66
<b>LUDWIGSBURG</b> . . . . .	107
<b>LÜNEBURG</b> . . . . .	72
<b>LUTHERSTADT EISLEBEN</b> . . . . .	77

## M

<b>MAGDEBURG</b> . . . . .	76
<b>MAHNMAL SANKT-NIKOLAI (MÉMORIAL SAINT-NICOLAS)</b> . . . . .	61
<b>MAINZ – MAYENCE</b> . . . . .	97
<b>MANNHEIM</b> . . . . .	100
<b>MARBURG</b> . . . . .	88
<b>MAUERPARK</b> . . . . .	51
<b>MECKLEMBOURG-POMÉRANIE</b> . . . . .	

## O

<b>OCCIDENTALE</b> . . . . .	58
<b>MEISSEN</b> . . . . .	81

<b>MEMMINGEN</b> . . . . .	128
<b>MÉMORIAL DU CAMP DE CONCENTRATION DE BERGEN-BELSEN</b> . . . . .	72
<b>MICHAËLSKIRCHE</b> . . . . .	75
<b>MITTENWALD</b> . . . . .	116
<b>MÖLLN</b> . . . . .	67
<b>MONASTÈRE DE LÛNE</b> . . . . .	72
<b>MÛLHAUSEN</b> . . . . .	85
<b>MÜNCHEN – MUNICH</b> . . . . .	110
<b>MÜNSTER</b> . . . . .	92\$
<b>MURNAU AM STAFFELSEE</b> . . . . .	117\$
<b>MUSÉES DU GRASSI – MUSEEN IN GRASSI</b> . . . . .	83
<b>MUSEUM FÜR HAMBURGISCHE GESCHICHTE (MUSÉE D'HISTOIRE DE HAMBOURG)</b> . . . . .	62
<b>MUSEUM HAUS AM CHECKPOINT CHARLIE – MUSÉE DU MUR</b> . . . . .	51
<b>MUSIQUE</b> . . . . .	35

## N

<b>NAUMBURG</b> . . . . .	78
<b>NEUBRANDENBURG</b> . . . . .	65
<b>NEUBURG AN DER DONAU</b> . . . . .	115
<b>NEUES MUSEUM</b> . . . . .	52
<b>NEUES SCHLOSS ET SCHLOSSPLATZ</b> . . . . .	106
<b>NEUSTRELITZ</b> . . . . .	65
<b>NEUZELLE</b> . . . . .	56
<b>NÖRDLINGEN</b> . . . . .	128
<b>NOTES</b> . . . . .	142
<b>NOTES</b> . . . . .	143
<b>NÜRNBERG – NUREMBERG</b> . . . . .	120

## O

<b>OBERSTDORF</b> . . . . .	128
<b>OKTOBERFEST</b> . . . . .	39
<b>OLYMPIAPARK</b> . . . . .	113
<b>ORANIENBURG</b> . . . . .	55
<b>OUEST</b> . . . . .	84

## P

<b>PANORAMA</b> . . . . .	116
<b>PARC NATUREL D'ALTMÜHLTAL</b> . . . . .	121
<b>PASSAU</b> . . . . .	119
<b>PAYS</b> . . . . .	10
<b>PAYS DE BADE</b> . . . . .	103
<b>PEINTURE</b> . . . . .	36
<b>PENSE FUTÉ</b> . . . . .	130
<b>PERGAMONMUSEUM</b> . . . . .	52
<b>PIRNA</b> . . . . .	81

<b>POMMERSFELDEN</b> .....	124
POPULATION .....	10
POPULATION .....	30
<b>POTSDAM</b> .....	53
POTSDAMER PLATZ .....	52
<b>POTTENSTEIN</b> .....	124
PROMENADE .....	127

## Q

<b>QUEDLINBURG</b> .....	78
--------------------------	----

## R

RATHAUS .....	74
<b>RATZEBURG</b> .....	66
<b>REGENSBURG</b> .....	120
REICHSTAG .....	52
RELIGION .....	32
RESIDENZ .....	122
RESIDENZ MUSEUM (MUSÉE DE LA RÉSIDENCE) .....	113
RESIDENZSCHLOSS .....	115
<b>RHEINSBERG</b> .....	56
<b>RHÉNANIE</b> .....	92
RICHARD-WAGNER-MUSEUM .....	126
<b>RÖDENTAL</b> .....	125
<b>ROSTOCK</b> .....	64
<b>ROTHENBURG OB DER TAUBER</b> .....	122
<b>ROTTWEIL</b> .....	104
RUELLES GERBERAU ET FISCHERAU .....	104
<b>RÜGEN</b> .....	64

## S

<b>SAARBRÜCKEN</b> .....	99
<b>SANKT GOAR</b> .....	96
SANTÉ .....	131
<b>SARRE</b> .....	92
<b>SAXE</b> .....	78
<b>SAXE-ANHALT</b> .....	76
<b>SCHLESWIG</b> .....	69
<b>SCHLESWIG-HOLSTEIN</b> .....	66
SCHLOSS CHARLOTTENBURG – CHATEAU DE CHARLOTTENBURG .....	53
SCHLOSS LUDWIGSBURG .....	107
SCHLOSS SANSSOUCI – PALAIS DE SANSSOUCI .....	54
SCHLOSSMUSEUM ORANIENBURG – CHÂTEAU-MUSÉE D'ORANIENBURG .....	56
<b>SCHWÄBISCH HALL</b> .....	107
<b>SCHWERIN</b> .....	62
SÉCURITÉ .....	132

<b>SIGMARINGEN</b> .....	105
<b>SILBERBERG</b> .....	120
<b>SOUABE</b> .....	126
<b>SPEYER</b> .....	98
SPORTS .....	41
ST. PETRI DOM .....	69
<b>STARNBERG</b> .....	117
STATUE DE PORT IMPERIA .....	105
<b>STRALSUND</b> .....	64
<b>STRAUBING</b> .....	120
<b>STUTTGART</b> .....	106
STUTTGART ET LE NORD DE LA SOUABE 106\$ .....	106\$
<b>SUD (LE)</b> .....	103
<b>SUD DE LA SOUABE (LE)</b> .....	105

## T

<b>TEGERNSEE</b> .....	117
<b>TÉLÉPHONE</b> .....	132
TÊTE DE KARL MARX – NISCHEL .....	82
THÉÂTRE .....	37
THERESIENWIESE .....	113
<b>THURINGE</b> .....	84
TIERGARTEN PARK .....	53
<b>TRIBERG IM SCHWARZWALD</b> .....	105
<b>TRIER</b> .....	98
<b>TROIS SAXE (LES)</b> .....	70
<b>TUTZING</b> .....	118

## U

ULM .....	105
UNIVERSITÉ ERLANGEN-NUREMBERG. . 124 .....	124

## V

<b>VILLINGEN</b> .....	104
------------------------	-----

## W

<b>WAREN AN DER MÜRITZ</b> .....	65
<b>WARNEMÜNDE</b> .....	63
<b>WEIMAR</b> .....	84
<b>WIESBADEN</b> .....	88
<b>WISMAR</b> .....	62
<b>WITTENBERG</b> .....	77
<b>WÖRLITZ</b> .....	78
<b>WORMS</b> .....	97
<b>WÜRZBURG</b> .....	122

## Z

<b>ZWIESEL</b> .....	120
----------------------	-----

ПОМОГИ МНЕ ВЫЖИТЬ



ТОЙ СМЕРТНОЙ ЛЮБВИ

MIR. DIESE TÖDLICHE LIEBE ZU ÜBERLEBEN

Mur de Berlin.

© AURÉLIE CANIN



*Chalutiers et voiliers sur le Alter Strom.*



*Vue sur Hambourg.*



*Ville et château d'Heidelberg.*

# Partagez vos bons plans sur l'Allemagne

Faites-nous part de vos expériences et découvertes. Elles permettront d'améliorer les guides du Petit Futé et seront utiles à de futurs voyageurs. Pour les hôtels, restaurants et commerces, merci de bien préciser avant votre commentaire détaillé l'adresse complète, le téléphone et le moyen de s'y rendre ainsi qu'une indication de budget. Dès lors que vous nous adressez vos bons plans, vous nous autorisez à les publier gracieusement en courrier des lecteurs dans nos guides ou sur notre site internet. Bien sûr, vous n'êtes pas limité à cette page... Merci d'adresser vos courriers à PETIT FUTE VOYAGE, 18 rue des Volontaires, 75015 Paris ou infopays@petitfute.com

## ■ Qui êtes-vous ?

Nom et prénom .....

Adresse .....

E-mail ..... Quel âge avez-vous ? .....

Avez-vous des enfants ?  Oui (combien ?)  Non

Comment voyagez-vous ?  Seul  En voyage organisé

Profession :  Etudiant  Sans profession  Retraité  
 Profession libérale  Fonctionnaire  Commerçant  
 Autres .....

## ■ Quels sont, à votre avis, les qualités et défauts des guides Petit Futé ?

.....  
.....  
.....

## ■ Votre bon plan

Nom de l'établissement : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

S'y rendre : .....

Budget : .....

Votre avis : .....

.....  
.....





## EDITION

**Directeurs de collection et auteurs :**  
Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Antoine RICHARD, Joanna DUNIS,  
Nicolas LANDRU, Jean-Paul LABOURDETTE,  
Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Rédaction France :** François TOURNIE, Jeff  
BUCHÉ, Perrine GALAZKA, Talatah FAVREAU,  
Maud VILLERET

**Rédaction Monde :** Patrick MARINGE,  
Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN,  
Pierre-Yves SOUCHET, Leena BRISACQ,  
Muriel PARENT

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER  
assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :**  
Julie BORDES, Elodie CLAVIER,  
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie  
PILLOIS, Grégoire VALOTEAU

**Iconographie et Cartographie :** Audrey LALOY

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :**  
Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Directeur technique :** Lionel CAZAUMAYOU

**Chef de projet et développeurs :** Jean-Marc  
REYMOND, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER et  
Anthony GUYOT

**Community Manager :**  
Cyprien de CANSON

## DIRECTION COMMERCIALE

**Responsable Régies locales :**  
Michel GRANSEIGNÉ

**Adjoint :** Victor CORREIA

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO

## REGIE NATIONALE

**Responsable Régie Nationale :**  
Aurélien MILTENBERGER  
assisté de Sandra RUFFIEUX

**Chefs de Publicité :** Caroline AUBRY, Perrine  
DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET,  
Florian MEYBERGER, Stéphanie MORRIS,  
Caroline PREAU

## REGIE INTERNATIONALE :

**Directrice :** Karine VIROT  
assistée de Elisa MORLAND

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET,  
Guillaume LABOUREUR

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directeur des Ventes :**  
Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP,  
Alicia FILANKEMBO et Bénédicte PETIT-

**Responsable des ventes :**  
Jean-Pierre GHEZ assisté de  
Nathalie GONCALVES

**Relations Presse-Partenariats :**  
Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directeur Administratif et Financier :**  
Gérard BRODIN

**Directrice des Ressources Humaines :**  
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS  
et Naommi CHOQUET

**Responsable informatique :** Pascal LE GOFF

**Responsable Comptabilité :**  
Valérie DECOTTIGNIES assistée de  
Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF  
et Christelle MANEBARD

**Recouvrement :** Fabien BONNAN  
assisté de Sandra BRIJLALL

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## ■ CARNET DE VOYAGE ALLEMAGNE 2015 ■

ÉDITIONS DOMINIQUE AUZIAS & ASSOCIÉS<sup>®</sup>  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris  
Tél. : 33 1 53 69 70 00 - Fax : 33 1 53 69 70 62  
Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides  
et City Guides sont des marques déposées <sup>TM</sup>®  
Couverture : © Author's Image  
Imprimé en France par  
IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue  
Dépôt légal : juillet 2015  
ISBN : 9782746986435

Pour nous contacter par email,  
indiquez le nom de famille en minuscule  
suivi de @petitfute.com  
Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com



Certifié PEFC

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.  
pefc-france.org

**petit futé**

Des guides de voyage  
sur plus de **700** destinations

  
VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER



[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

4,95 € Prix France



9 782746 986435



**Heineken**<sup>®</sup>  
open your world<sup>\*</sup>



RCS Nanterre 419 642 082

PUBLICIS CONSEIL



Née à Amsterdam en 1873, Heineken est aujourd'hui exportée à travers le monde et vendue dans plus de 170 pays.

<sup>\*</sup>Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.